

paroles de **corse**

PORTRAIT
BÉNABAR
LA VIE EN CHANSON

EN HARMONIE
AVEC
VÉRONIQUE
SILVY

TRÀ SAPÈ FÀ È
CREATIVITÀ
UNE ÉCONOMIE
TISSE SA TOILE



MENSUEL - DÉCEMBRE 2021 #105

Sondage Opinion of Corsica - C2C Corse

Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres.

parolesdecorse.com



La Poste s'engage avec WWF France vers une livraison 0 carbone.

La Poste est pionnière depuis plus de 10 ans dans la neutralité carbone grâce à la réduction et à la compensation volontaire de 100% des émissions restantes. Elle poursuit aujourd'hui son engagement pour tendre vers la livraison zéro carbone.



ECOLOGIC

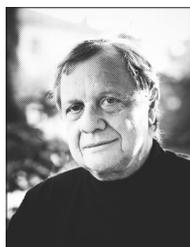
La Poste et WWF France, ensemble vers une livraison zéro carbone.



LA POSTE

EcolOgic est un marquage qui identifie la démarche de réduction des émissions de CO₂ et de compensation carbone par Le Groupe La Poste. Retrouvez tous nos engagements sur laposte.fr/neutralitecarbone

EN RASE CAMPAGNE



Par **Jean Poletti**

Le bon peuple est habitué aux outrances de la campagne présidentielle. Nul n'était dupe, mais elles étaient assénées par des candidats talentueux qui faisaient adhérer à cette commedia dell'arte. Le citoyen bon public faisait ses choux gras des saillies ou assertions, les reprenant même lors des discussions de comptoir. Du célèbre « Taisez-vous Elkabbach ! » à l'idée de fracture sociale, sans oublier le célèbre « Vous n'avez pas le monopole du cœur », le florilège faisait le miel de la société. Mais cette fois le spectacle des préposés à l'alternance présente des seconds rôles sans véritables vedettes. Avec comme seule et unique tête d'affiche un polémiste égaré en politique. À la pauvreté des idées, qui ne reflètent pas la hauteur de l'enjeu, se mêlent des propositions irréalistes et du niveau d'un sous-secrétaire d'État. Le récit national est en jachère. Place aux vaines élucubrations. Tel veut que les procureurs infligent des peines sans se soucier de son inconstitutionnalité. L'autre flétrit les rodéos de motards. Ici, on rebat l'antienne de la suppression des fonctionnaires sans dire dans quels domaines. Là, un ancien commissaire européen fustige Bruxelles alors qu'il en fut jusqu'à son éviction un commis zélé. Ces quelques exemples, puisés dans le landerneau libéral, symbolisent en filigrane

une fascination pour les thèses de la droite extrême. Avec tel un disque rayé les incessants adoucements au gaullisme. Celui qui dort de son éternel sommeil à Colombey-les-Deux-Églises doit se retourner dans sa tombe en entendant la platitude des propos. Pas de jaloux. La gauche aussi joue ce même concerto inachevé. La candidate socialiste veut doubler le salaire des enseignants. Ou encore la création du crime d'écocide. Quant au représentant communiste, agiter le chiffon rouge lui paraît épreuve insurmontable. Oubliés les Marchais, Giscard, Mitterrand, Chirac voire Sarkozy. Le panache est en berne. La dialectique terne. Et une vision de la France en panne. À telle enseigne que ces professionnels des grandes compétitions électorales, qui ont souvent trusté des fonctions ministérielles, apparaissent à leur désavantage face à des quasi néophytes. À l'image de Philippe Juvin, d'Ucciani, dont le propos et la prospective supportent allègrement la comparaison avec ces vieux briscards lorgnant vers l'Élysée. On a les élus que l'on mérite. Les candidats aussi. Le propos du vainqueur du 10 mai 1981 vaut implacable verdict. « Un chef, c'est fait pour cheffer », disait comme en écho son successeur. Alors que l'on attend des impétrants qu'ils dessinent à grands traits l'avenir du pays, ce ne sont qu'arguties de boutiquier. Des comptes d'apothicaires. Une copie collective sans relief ni profondeur. Un concert mezzo voce que vint troubler le Zemmour transgressif. Entré dans l'arène, il affole tel le matador par la cape et l'épée, un microcosme qui ne sait vraiment comment le combattre. Son analyse empruntée à Maurras mélange allègrement des faits tamisés à l'aune de sa croyance. On peut adhérer à sa dénonciation du péril islamisé. Mais le suivre, fut-ce à petits pas, sur la piste de Pétain sauveur des Juifs et alter ego de l'homme qui incarna la Résistance équivaut à adouber la forfaiture. Et pourtant comme tétanisé par le talentueux trublion, rares sont les voix républicaines qui s'insurgent clairement au nom de l'Histoire et de la vérité. Certes, la démocratie a comme compagne la liberté de parole. Sans doute est-ce là son honneur. Mais que soient dénaturées des évidences, sans ripostes sémantiques probantes, témoigne de l'envergure de ceux qui aspirent au pouvoir suprême. Dans ce marathon sans leader naturel, certains jouent des coudes afin de sortir du peloton et se qualifier pur le duel final. D'autres savent pertinemment qu'ils seront simples figurants ou éliminés d'emblée. Mais quelle que soit l'hypothèse ne devraient-ils pas utiliser cette auguste tribune pour tendre vers l'excellence de l'offre sociétale et non se limiter à des dogmes subalternes ? L'électorat dans sa diversité ose espérer qu'il est encore temps pour que soient proposées des options novatrices à la limpide clarté. Il pourra alors faire en conscience le bon choix, selon la formule d'un ancien Président accordéoniste. Cette attente n'exclut pas d'aller à contrecourant de ce que l'on nomme désormais la doxa, pour laisser affleurer les convictions. À rebours de l'opinion, Mitterrand le fit sur la peine de mort. Loin de lui porter préjudice, chacun salua son courage. Auparavant, Pompidou avait livré un message qui défie le temps et a aujourd'hui un accent de vérité : « *Dans la vie des nations alternent la grandeur et la médiocrité.* »

SUNTA

DÉCEMBRE 2021

#105

10

Événement
U capile di a speranza

12

Politique
Castex
au rapport !

16

Société
Clape
À l'écoute du rural

20

Entreprise
En harmonie
avec Véronique Silvy

26

Società
U mele corsu
hè scarsu

30

Focus
Quand l'avenir
fait bonne chaire

34

Portrait
Bénabar
La vie en chanson

46

In Situ
Trà Sapè fà è creatività
Une économie tisse sa toile

50

Ritornu
Du Palais de Tokyo
au Frac Corsica

56

Agenda
Les rendez-vous du mois

paroles
de **Corse**



A lingua hè viva... ci tocca à parlià
Avec le soutien de la Collectivité de Corse

Paroles de Corse est édité
par la SARL C Communication
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
Tél./fax : 09 53 25 55 21
E-mail : parolesdecorse@gmail.com
Directeur de la Publication :
Jérôme Paoli
RÉDACTION
Directrice de la Rédaction :
Anne-Catherine Mendez
Rédacteur en chef : Jean Poletti

Rédaction : Karine Casalta,
Anne-Charlotte Cuttoli,
Caroline Ettori,
Paule Santoni (photographe)

Ont collaboré à ce numéro :
Petru Altiani, Vannina Angelini Buresi,
Michel Barat, Laura Benedetti,
Vincent de Bernardi, Nathalie Coulon,
Véronique Emmanuelli, Charles Marcellési,
Jean-André Miniconi, Sébastien Ristori,
Élodie Sechi, Kévin Yafrani-Biancardini

Rédacteur en chef technique :
Anne-Charlotte Cuttoli

Impression : Riccobono-Le Muy
Contact Rédaction :
parolesdecorse@gmail.com
Paroles de Corse sur Internet :
www.parolesdecorse.com

Publicité : Véronique Celeri
06 22 36 84 48 - veroniqueceleri@free.fr
Service abonnement : Paroles de Corse,
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
parolesdecorse@gmail.com
Vente au numéro :
parolesdecorse@gmail.com

Commission paritaire : 1022191536
Dépôt légal : à parution - ISSN 2260-7099
Toute reproduction des articles et
photographies est interdite sauf
autorisation expresse de C Communication.

Ce papier est recyclable, déposez-le dans
un container adapté !



RÉDUISEZ VOTRE
CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

PRÉSERVEZ L'ENVIRONNEMENT

PARTICIPEZ À LA RELANCE
ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE

FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES
PARTENAIRES AGIR PLUS

Calculez votre Prime économies d'énergie sur
corse.edf.fr/agirplus/ et demandez vos devis à
des entreprises Agir Plus labellisées RGE.



RETROUVEZ TOUTES
NOS SOLUTIONS AGIR PLUS SUR :
corse.edf.fr/agirplus/

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.
Programme en faveur de la maîtrise de la demande en énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.



LE BON CHOIX

L'élection de l'Association des maires de France fut un duel à fleurets mouchetés entre Macron-compatibles et les «indépendantistes», soutenus par le sortant François Baroin. La victoire revint à ces derniers qui portèrent à la présidence le LR cannois David Lisnard épaulé par le socialiste André Laignel. Sur cette liste figurait François-Xavier Ceccoli, maire de San Giuliano, et président de la Fédération Les Républicains de Haute-Corse. Son engagement ? «*L'institution doit rester un contre-pouvoir et ne pas tomber dans les mains de la macronie.*» Ses collègues insulaires Laurent Marcangeli, Ange-Pierre Vivoni et Jean-Charles Orsucci qui avaient opté pour Philippe Laurent, premier magistrat UDI de Sceaux font partie de l'équipe perdante. Chacun en tirera les conclusions qu'il souhaite.



JEUNES SANS SOURIRES

La pauvreté frappe durement la Corse. Familles monoparentales, chômage sont des situations qui n'épargnent pas les enfants. La conseillère exécutive, Bianca Fazi, en charge de la santé et du social veut briser cette maléfique spirale. Le praticien qu'elle est s'est emparée à bras le corps de ce dossier douloureux. Par des mesures factuelles et d'autres structurelles, elle a fixé un cap pour les cinq prochaines années. Parmi les mesures, l'ouverture d'un centre parental à Ajaccio situé dans l'ancien foyer Notre-Dame. Mais au-delà, elle veut réduire singulièrement cette fracture qui afflige l'entendement : dans l'île, un enfant sur quatre vit sous le seuil de pauvreté. Sous le soleil, la misère. Jusqu'à quand ?



LA CAMPAGNE À LA VILLE

Le bon Alphonse Allais voulait transporter les villes à la campagne. Dans une sorte de révolution copernicienne, Bastia fut le cadre d'une opération séduction du monde agricole. La place Saint-Nicolas fut pacifiquement envahie par une représentation rurale qui expliquèrent leurs professions. À l'ombre de la vénérable statue de Napoléon, animations et débats fleurirent et furent cultivés sous le thème village du vivant. Trois cents élèves furent conviés à cette manifestation qui purent ainsi découvrir les métiers traditionnels ou innovants. Deviendront-ils des paysans en herbe ?



L'EUROPE À TIRE D'AILE

On ne change pas une initiative qui gagne. Air Corsica renouvelle cette année son alléchante offre «*Les week-ends européens*». De janvier à mars au départ de Bastia, Ajaccio et Figari, huit destinations sont à découvrir. Au tarif unique et particulièrement attractif de 299 euros aller-retour à bord d'Airbus spécialement affrétés. Les destinations : Prague, Malaga, Sofia, Saint-Jacques de Compostelle, Rome, Venise, Palerme et Oslo. Des escales qui devraient cette fois encore rencontrer un réel engouement. Une belle initiative qui fut présentée par Marie-Hélène Casanova-Servas, présidente du conseil de surveillance, Luc Bereni, président du directoire et Jean-Baptiste Martini, directeur commercial. Réservations, achats et précisions www.aircorsica.com. Après des agences de voyages partenaires pour des forfaits incluant vols, hébergement, transfert et visites. Et selon la formule consacrée : bon vol.

BAGUE INTELLIGENTE

La start-up Icare affiliée à l'incubateur Inizia puis à la M3E de la Capa, ne s'est pas brûlé les ailes. Bien au contraire. Elle a créé Aeklys, une bague connectée née de l'imagination de Jeremy Neyrou et Fabien Raiola. Ses applications sont nombreuses permettant de remplacer les clés et les cartes bancaires, prendre les transports publics, accéder aux salles de sport ou encore partager une carte de visite. Dessinée, ce qui ne gâche rien par le designer Philippe Starck, Aeklys la bien-nommée a obtenu le prix Léonard de Vinci du dernier concours Lépine. Une distinction assortie d'un chèque de deux mille euros et d'une médaille d'or. D'ores et déjà, plus de dix mille bagues ont été vendues au prix unitaire de cent quarante-neuf euros. Parmi les clients, le footballeur Blaise Matuidi et le judoka Teddy Riner. Une start-up qui va droit au but et fait ippon !



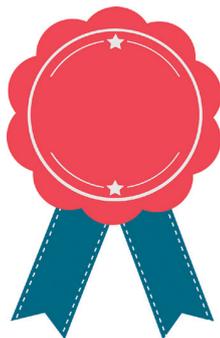
La Poste secrétaire DU PÈRE NOËL

Tradition respectée. Les enfants pourront écrire à l'homme à la barbe blanche et la houppelande rouge. Rien de plus simple, il leur suffira de déposer leurs lettres dans l'une des boîtes jaunes de La Poste. Il leur suffira simplement de noter au verso de l'enveloppe « Père Noël » et au recto leur adresse. Ils auront aussi la possibilité de rédiger leur missive et de la décorer depuis le site père-noel.laposte.fr Réponse assurée avec en prime une belle carte postale à colorier et à partager avec un proche. Instant de bonheur pour les petits et les grands. Bravo qui ?



A TORRA DI MIOMU

Près de cinq siècles après sa construction, l'édifice génois s'offre une seconde jeunesse. Il a failli tomber aux mains de privés, voilà une décennie. Cela ne se fit pas, grâce à la levée de boucliers d'associations et le refus de la population. Réhabilitée à l'ancienne, agencée pour recevoir du public et permettre des projections vidéo, elle allie tradition et modernité. Bientôt, elle accueillera les visiteurs férus d'histoire. La Collectivité de Corse ne veut s'arrêter en si bon chemin. Propriétaire des douze tours littorales, elle en prévoit la rénovation. À commencer par celle d'Albu, sur la commune d'Ogliastru.



JUVIN SANS MÉDAILLE

L'histoire pourrait être anecdotique si elle ne reflétait pas l'irritation mesquine dans les allées du pouvoir. Matignon avait proposé la Légion d'honneur à Philippe Juvin. Puis sans l'esquisse de l'ombre d'une explication, le Premier ministre se rétracta. Certains décelèrent dans ce veto les propos peu amènes du praticien à l'égard de la stratégie sanitaire élyséenne. D'autres sa candidature à la primaire de la présidentielle. En toute hypothèse, quand on connaît le peu de mérite de certains récipiendaires l'étonnement s'instaure devant le refus de décorer un praticien de haut niveau, qui allie sa profession à une implication dans la société civile. Attention à la révolte d'Ucciani !



MONCALE FACE SCOLA

Pas d'école communale depuis une quarantaine d'années. L'absence a pris fin. Dix-sept élèves de maternelle se retrouvent dans l'établissement du village, alternant jeux dans la cour et éducation dispensée par une enseignante bilingue. Cette belle initiative est le fruit d'une volonté de la nouvelle équipe municipale sous l'égide du maire Jean-Baptiste Filippi. Eccu, Moncale a una scola. Tantu megliu.

POUBELLES À CIEL OUVERT



Il est de bon ton d'accuser les institutions. Mieux vaudrait parfois balayer devant sa porte. Sur le bord des routes ou à travers champs, des débris de toutes sortes souillent l'environnement et altèrent des sites. Matelas, mobilier, gravas, carcasses de véhicules et autres vestiges de la société de consommation transforment maints lieux en débris à ciel ouvert. Triste spectacle et citoyenneté en berne.

LES BOGUES, ÇA PIQUE!

Par **Nathalie Coulon**



Les bogues ça pique! » me disait l'autre jour, une petite fille lors d'une balade pédagogique dans la forêt de Vizzavona.

Et comment! Ça pique, il faut s'armer d'un bâton, d'une paire de bonnes chaussures de marche pour pouvoir extraire les belles châtaignes rescapées cette année du cynips, ouf! Elles sont rondes, goûteuses et feront la joie des grands et des petits, des castanéiculteurs de l'île pour en faire de la savoureuse farine et tout autre mets délicieux, appena di pulenda dinò. Elles piquent ces bogues dans la forêt sans doute pas autant que la facture de 90 millions d'euros de la Corsica Ferries et la bataille qui oppose l'État à l'Assemblée! Et ça pique dur cette fois! Le bruit de la rivière dans la forêt nous fait penser à un jardin japonais, l'eau dévale des montagnes après ces dernières pluies abondantes. C'est une véritable chorégraphie de l'automne entre les couleurs flamboyantes et le petit vent frais de novembre qui nous pousse doucement vers l'hiver, sa goutte froide et ses journées plus courtes. La note lumineuse du moment, ce sont tout de même les fêtes de Noël qui approchent, les villes, les villages qui déroulent leurs guirlandes lumineuses et nos fameux ronds-points qui se transforment en refuges de troupeaux de rênes, de pingouins, de phoques givrés. De Biguglia à Bonifacio par un détour sur Calvi : nous pourrions apporter un démenti au célèbre tag sur le mur face à la mer sur le port de Bastia : Corsica is not France Corsica is Laponie

Sourire! Faut sourire un peu dans cette société du 1^{er} degré où finalement tout réduit à la cuisson: la culture, le rire, l'imagination, la légèreté du langage, la transmission.

Faut s'imposer de prendre du recul parce que ma foi on n'en a plus ou presque!

Faut saisir les choses de manière plus sensée, plus aiguë, plus poétique pour ne pas sombrer dans ce monde à l'urbanisme si hardcore, dans ce monde où la routine de la syntaxe a voulu rendre tout transparent mais est-ce que réellement on nous prend pour des cons!?? Sous prétexte de tout lisser, tout polir, c'est une forme de brutalité qui s'offre à nous.

Alors oui les bogues ça pique les enfants!

Mais je vous rassure les enfants sont heureux de gambader en forêt parce qu'après les infos du matin qui nous annonçaient que désormais il existait un pronom « IEL » dans *Le Petit Robert*, lui, elle, il, tous pareils!

J'entendais aussi dans mes oreillettes parler: d'éco anxieux, d'éco paralysés et d'éco lucides. Vous connaissiez le concept, je l'ignorais, je vous en sers une louche: c'est une manifestation d'angoisse contemporaine caractérisée par une forme d'impuissance face au dérèglement climatique qui s'accélère. Il va falloir se retrousser les manches, tous, pas seulement les politiques, les associations, tous pour faire de l'écologie un devoir encore plus qu'une priorité sans se refiler la planche à savon de mouvements en mouvements. Il va falloir penser plus loin que se débarrasser sur le trottoir en janvier de son beau sapin Nordmann, il va falloir saisir le présent, les moments de vie devant tant d'échecs, d'actualités préoccupantes, du plus petit au plus grand dans ce monde qu'on l'on aurait voulu remarquable s'il nous reste quelques armes de pacotille: promenons-nous dans les bois pendant que le loup n'y est pas!...

Parce que si la jeunesse va mal, c'est tout un peuple qui va mal.

Au syndrome, aux symptômes, on va devoir en dérouler des tonnes de rubans de pansements avant qu'il ne soit trop tard alors souhaitons-nous un: Bon Natale Bon capu d'annu à tutti Allegria, Gioia è Sulidarietà bisognu ci n'hè assai.



Paroles de Tweets



Prosper ALFONSI
@ProsperALFONSI

Allégorie corse



I Kongoni
@Kongoni

Assemblée de Corse : Dette de 90 millions d'euros. On peut payer avec 372 kilos de clémentines ?



CNI **Corse Net Infos**
@corsenetinfos

Ajaccio : Eric Fraticelli reçoit la médaille de la ville



corsenetinfos.corsica
Ajaccio : Eric Fraticelli reçoit la médaille de la ville



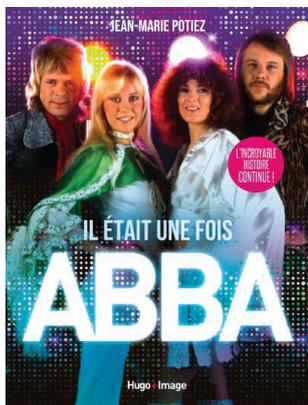
Medef Corse
@MedefCorse

Au lycée #Fesch, on « clashe les stéréotypes » dans le monde du travail: une mini-entreprise pour élargir les choix professionnels des garçons et des filles, réduire les écarts entre les salaires,...en collaboration avec @CorsicaEpa #clashesstereotypes



Suivez nous sur twitter
@parolesdecorse

LA WISHLIST DE **MADAMICELLA**



Le groupe ABBA s'est reformé et c'est l'occasion parfaite pour se replonger dans l'histoire connue et méconnue de ces légendes de la musique. Un livre complet et passionnant écrit par Jean-Marie Potiez, le biographe officiel européen. 240 pages.

IL ÉTAIT UNE FOIS ABBA
Hugo Image
34€

On approche de la fête tant attendue, je suis sûre que vous avez été sage cette année ! C'est le moment de finaliser les cadeaux de Noël, et de les déposer sous le sapin ! Pour les retardataires et ceux qui n'ont plus d'idée, je vous ai concocté une wishlist « spécial Papa Noël », je vous laisse la découvrir.

Retrouver nos box sur madamicella.fr
Notre IG : @madamicellabox
Notre page Facebook : @madamicellabox



Ce ne sont pas des bottes de sept lieues, mais bien des chaussures qui brillent de mille feux. Ces boots à paillettes réveillent le dance floor et promettent des nuits infinies. Let's party!

JONAK
225€



La Maison vous transporte dans un Noël magique qui célèbre les précieux instants partagés avec ceux qu'on aime. Le réveillon ne serait pas le même sans la bougie Goutal la plus iconique : Une Forêt d'Or créée en 1994 par Annick Goutal. Cette année, elle s'affiche tout d'or vêtue avec son intérieur rouge éclatant pour émerveiller tous les regards. Sous son habit de lumière, couronné de lierre et de nœuds, son parfum s'inspire du retour d'une balade en forêt, lorsque l'on décore la maison de branches de pin poudrées de neige, de mandarines et d'oranges fraîches.

ANNICK GOUTAL

Une Forêt d'Or - Bougie parfumée
Édition limitée
75€

Exercez vos talents de DJ grâce aux contrôleurs DDJ qui vous permettent de contrôler votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur comme David Guetta ! Avec cet outil intuitif, vous vous découvrirez une nouvelle passion et vous ne vivrez plus jamais de soirée monotone...

www.pioneerdj.com

PIONEER
De 159€ à 1799€



La Box de Noël

Faites découvrir le talent de nos précieux créateurs et artisans insulaires en offrant la Box Madamicella de Noël à vos proches.

BOX MADAMICELLA
Noël 60€



Si vous connaissez un amateur d'oursins guimauve, l'abonnement proposé par Cyril Lignac sur son e-shop est le cadeau parfait. Il se décline de 3, 6 à 12 mois.

lesoursonsdecyrillignac.com
CYRIL LIGNAC
Chocolats à partir de 84€



U CAPILE DI A SPERANZA

NAGUÈRE, LE SOIR DE NOËL DES FEUX ILLUMINAIENT LES PLACES DES ÉGLISES.

CES FLAMMES S'OPPOSANT AUX FRIMAS, ALLIANT PROFANE ET RELIGIEUX, REPOUSSAIENT SYMBOLIQUEMENT LA NOIRCEUR DE LA VIE POUR ÉCLAIRER LES PROMESSES D'UN AVENIR PLUS PROMETTEUR. DANS QUELQUES JOURS, LA DÉMONSTRATION SERA FAITE QUE CE TEMPS EST RÉVOLU. DIS QUAND REVIENDRAS-TU ?

Par Jean Poletti

capili se consumant plusieurs jours durant réchauffaient corps et âmes. Laissant s'échapper vers les cieux des incandescences fugaces. On les nommait e vechje, signifiant que le vieux nous quittait laissant place au renouveau. Tradition toujours avec ce ceppu brûlant dans l'âtre des maisons. Ou encore cette assiette supplémentaire, dite piattu di u poveru, en prévision d'un miséreux frappant à la porte en quête d'un repas. D'un rite, l'autre, au fil de ces coutumes, l'île semblait en ces instants drapée dans une indicible atmosphère qui fondait dans un même creuset solidarité et espoir. Le secret mélange de l'ancestral aiutu avec la quête sans cesse renouvelée d'un mieux vivre individuel et collectif. En ces moments certes fugaces, qui pourtant semblaient briser la fuite du temps, une harmonie partagée scellait la communauté insulaire. Fallait-il y percevoir cette fameuse magie de Noël ? Celle qui, aujourd'hui galvaudée et corrompue, devient mercantile et commerciale ? « *Mais où sont les neiges d'antan* », disait désolé Georges Brassens. Oui, qu'est-il advenu de cette joie simple mais empreinte de noblesse qui transcendait la condition humaine au profit d'authentique altruisme mêlé de rêveries ? Ne versons pas dans l'antienne

du « c'était mieux avant », que certains veulent ressusciter en doctrine politique.

NATALE BEATU

Mais bannir le passésisme, qui cloue tout progrès au pilori, ne doit pas embuer notre discernement sur le délitement de certains concepts. À l'heure où notre île traverse une zone ourlée d'incertitudes sociétales, il serait bénéfique de regarder vers hier, et dépoussiérer ces attitudes qui rythmaient l'existence. Ce natale beatu qui n'existe plus qu'en mythe se veut exemple probant dans la galerie des préceptes perdus. La Corse prise dans une spirale de modernisme débridé prête le flanc au spectre de l'acculturation. Celle qui nivelle, bannit l'originalité, laissant affleurer l'uniformité et pour tout dire pourfend l'estru nustrale qui fondait naguère notre société. Cette digression éloigne des rivages de Noël ? Le penser équivaut à voguer sur des flots dangereux. Les voix, comme celles de sirènes,

ont beau susurrer à l'envi notre particularisme, la réalité étouffe progressivement la rengaine. Chez nous, un temps est révolu. Celui où pour citer Brel « *Les vieux, ça n'était pas original quand ils s'essuyaient machinal, d'un revers de manche les lèvres.* » Maintenant, ils ont les serviettes de la modernité. Piètre consolation quand l'hiver de leurs existences ne s'écoule plus en famille, mais dans des maisons dites de retraite. Propos sévères ? Sans doute. Ils rejoignent en incidence notre condamnation liminaire du rejet du passé. Faire l'impasse sur cette donnée essentielle relève de l'erreur collective. Et les discours aussi volontaristes qu'ils soient, ne sont que vains palliatifs qui se brisent sur le mur de la réalité.

FIACCULA DEBULE

A festa di natale transcendait, chez nous plus qu'ailleurs, le strict cadre religieux. Il était aussi un message humaniste réunissant, selon les célèbres vers de Louis

Aragon « *Celui qui croyait au ciel/Celui qui n'y croyait pas.* » Tous dans un non-dit éloquent livraient une certaine idée de la Corse. Le temps est venu de se ressourcer dans cette volonté qui vacille ? telles les flammes de bougies sous les assauts du vent mauvais. L'île vaut bien une messe. Et au-delà une prise de conscience générale afin que croyants agnostiques ou athées entonnent le credo du mariage entre tradition et modernité. La nuit à nulle autre pareille ne doit plus être ravalée à une simple parenthèse de calendrier, exclusivement fertile en cadeaux et agapes. Elle peut ouvrir une réflexion d'un destin commun qu'avaient initié nos anciens, avec leurs défauts et leurs qualités.

LUMI DI L'AVVENE

Pour les croyants, Noël représente le monde au pied de l'éternel. Plus modestement, il pourrait être chez nous le socle de cette Corse qu'il nous faut bâtir en commun. Dans un savant mélange d'héritage et d'évolution partagés. Si les voies du Seigneur sont impénétrables celles des considérations profanes le sont sans doute moins. Communions pour ce bel objectif sans querelle de chapelle. I capili di a speranza brilleront alors de nouveau. Non pas réellement mais dans les esprits. Ce qui est l'essentiel... **PDC**



LA MUE INSULAIRE DE MÉLENCHON

LE LEADER DE LA FRANCE INSOUmise AURAIT-IL JETÉ AUX OUBLIETTES LA DOCTRINE DE ROBESPIERRE AU PROFIT DE CELLE DE PASQUALE PAOLI ? LE TALENTUEUX JACOBIN QU'IL FUT DEVIENT MILITANT GIRONDIN. IL ÉPOUSE MÊME LA THÈSE DE LA FIN DE L'ÉTAT UNITAIRE ET OFFRE DES ROSES AU NATIONALISME INSULAIRE.

Par Jean Poletti

« Les députés nationalistes corses m'ont fait comprendre que la France n'est plus un État unitaire. » Déclaration puisée dans la dialectique de Michel Rocard ? Nullement. Elle émane de Jean-Luc Mélenchon lors d'un déplacement en Guyane. Elle peut surprendre tant l'actuel candidat à la présidentielle semblait, voilà peu encore, nimbé dans une doctrine unioniste. Celle d'un Saint-Just mâtiné de Chevènement. Sans parler de ces thuriféraires de tous horizons qui ici tiraient à boulets rouges sur les statuts décentralisateurs. On se souvient aussi des propos peu amènes du Lider maximo des insoumis à l'égard des socialistes de Haute-Corse, à une période où sous la houlette de Laurent Croce, ils luttaient seuls ou presque pour l'avènement des statuts. Dans une sorte de révisionnisme qu'il dit puisé dans son vécu, «Méluche» délivre un satisfecit à Jean-Félix Acquaviva, Paul-André Colombani et Michel Castellani, qu'il croise au palais Bourbon. Sous le sceau de la fausse confiance, il révèle que le trio autonomiste lui montra et permit de comprendre ce qu'il savait sans vouloir se l'avouer. Sa vérité ? La France n'est plus un pays unitaire. Et d'égrener pour valider sa

doctrine les exemples des territoires d'Outre-mer, symboles et réalités que la République est entrée dans une forme nouvelle. Dans ce droit fil et sans l'ombre d'une hésitation, Jean-Luc Mélenchon dit n'avoir rien contre le fameux article 74 évoqué en leitmotiv par les corsistes. Mais loin de camper sur cette seule revendication, il convoque le pouvoir de l'imagination afin de proposer éventuellement d'autres idées innovantes. Une réflexion, croit-il savoir, qui anime Gilles Simeoni, appelant de ses vœux l'ouverture d'un véritable espace de dialogue avec Paris.

CAMARADES NATIOS

Au-delà des mots et d'éventuelles postures, tout indique qu'un tel positionnement s'inscrit dans une longue maturation intellectuelle. Voilà quatre ans déjà, Mélenchon créa la surprise en félicitant l'accession au pouvoir des nationalistes. Un point d'orgue à son refus de s'associer aux communistes lors des territoriales, qu'il qualifia de tambouille politicienne et une usurpation du sigle LFI. Un divorce électoral avec les «camarades», prémices sans doute des visions divergentes sur l'avenir de la Corse. Celui qui dit et répète à l'envi n'avoir que Mitterrand comme exemple et mentor, avait-il dans un coin de

sa mémoire la célèbre «*Corses, soyez vous-mêmes*» ? Ou encore celle de Joxe lors d'un déplacement en terre ajaccienne, en réponse aux détracteurs de son projet lui reprochant la part belle faite aux institutions au détriment de l'économie : «*Certes tout est lié, mais l'homme ne vit pas que de pain. Il lui faut aussi la reconnaissance d'une identité pour fédérer les volontés, et ainsi débayer les obstacles sur le chemin de l'essor partagé.*» Dans ce droit fil, et comme pour entériner ce mariage de raison, les actes et déclarations se succèdent au gré des opportunités. Ainsi, par exemple, à l'Assemblée nationale un amendement au projet de loi de finance conjointement déposé par les parlementaires nationalistes trouva écho favorable dans les rangs de leurs collègues de la France insoumise.

SA PART DE VÉRITÉ

On peut critiquer Mélenchon sur ses positions ambiguës qu'il étrenne sur la laïcité. Dire que son parcours politique n'a qu'une lointaine parenté avec la ligne droite. Toutefois, nul ne peut lui dénier d'avoir un sens de la prospection, qu'il alimente avec une dialectique de haute volée. Ainsi, en claquant la porte socialiste voilà bien des années, l'accusant de perdre ses fondamentaux n'avait-il pas raison ? En reniant Blum et Jaurès, ce parti s'étiola inexorablement, pour devenir aujourd'hui l'ombre de lui-même. Dont Hidalgo après Hamon ne sont que les représentants d'un voyage au bout du déclin. Triste spectacle, clame Mélenchon. Et de dire en parodiant le titre d'une tribune récurrente de François Mitterrand dans *Le Provençal* : «*Moi aussi j'ai ma part de vérité !*» Celui qui a trusté de nombreux mandats électifs locaux, nationaux, européens, et fut ministre, conserve l'esprit militant que n'entache nullement le temps qui s'écoule. Il aime le combat démocratique et n'a nul scrupule à faire preuve d'originalité. Ainsi, il se dit ouvertement favorable au statut de résident et au rapprochement des prisonniers politiques. Adhère au particularisme. Fait droit à une certaine idée de l'insularité.

LANGUE DE BOIS S'ABSTENIR

Mais en contrepoint et sans langue de bois d'asséner qu'il acceptera la co-officialité à la condition qu'elle ne soit pas source de discrimination, qui conduirait à réserver des emplois à ceux qui parlent corse. Et dans une expression lapidaire mais explicite adressée à Macron : «*On ne peut pas dire aux élus corses dorénavant c'est comme auparavant.*» Sans craindre d'être qualifié d'usurpateur d'un slogan, Mélenchon peut déclamer «*le changement, c'est maintenant*» ! **PDC**



CASTEX AU RAPPORT !

ÉPILOGUER SUR LA VENUE D'UN PREMIER MINISTRE S'APPARENTE À VOIR LA PAILLE EN OUBLIANT LA POUTRE. FINALEMENT, UN TEL DÉPLACEMENT N'A DE SENS QUE SI DANS SES BAGAGES IL APPORTE DES RÉPONSES CLAIRES, QUELLES SOIENT POSITIVES OU NÉGATIVES. LA POPULATION MÉRITE MIEUX QUE CES ATERMOIEMENTS SUR LES SUJETS D'UNE BRÛLANTE ACTUALITÉ. ET EN FILIGRANE ATTEND QUE SOIT ACTÉE, AU NOM DE LA VÉRITÉ GOUVERNEMENTALE, L'OUVERTURE D'UN AUTHENTIQUE ESPACE DE DIALOGUE. OU UNE FIN DE NON-RECEVOIR. L'ENTRE-DEUX, LE CHAUD ET LE FROID SONT DES ERSATZ DE LA POLITIQUE QUI N'HONORENT PAS LEURS DISCIPLES.

Par **Jean Poletti**

Repoussé à plusieurs reprises, annulé puis annoncé, le scénario écrit par l'hôte de Maignon renvoie quelque peu à Samuel Beckett et sa pièce *En attendant Godot*. Dans une spirale médiatique, les supputations sur la date d'un déplacement devint une finalité, nourrissant les commentaires, rejetant dans l'oubli l'essentiel. Il tient en peu de mots et peut être résumé d'une phrase interrogative: quelle est la stratégie gouvernementale appliquée à la Corse? Le reste n'étant que vaine littérature dévolue à masquer au mieux l'indécision, au pire le déni sinon le veto aux attentes d'une île. De préoccupations factuelles à des interrogations fondamentales, le panel insère au-delà de tout concept idéologique une vaste chaîne de questions aux maillons qui peuvent sembler mutuellement indépendants. Ils sont cependant complémentaires. Le nier équivaut à s'enliser dans des chemins de traverse. Ou tourner le dos à certaines délibérations unanimes de l'Assemblée territoriale.

Dans ce droit fil, l'exemple emblématique des prisonniers politiques vaut mieux que longues digressions sémantiques. Jean Castex a, sans autre forme de procès, dessaisi le garde des sceaux de ce qu'en terme générique on nomme le dossier Érnac. Les condamnés sont selon les critères légaux libérables. En corollaire, leur statut de détenus particulièrement signalé est brandi en obstacle à leur transfert à la prison de Borgo. Au-delà de tout jugement de valeur sur l'assassinat du Préfet, qui heurta d'ailleurs la conscience collective insulaire, il convient de reconnaître que l'esprit et la lettre du législateur sont bafoués. Prêtant le flanc à ce que d'aucuns nomment sans euphémisme une vengeance implicite mais tenace décrétée dans les allées du pouvoir. Que l'on nous comprenne bien. Nul désir en l'occurrence de valider le guet-apens mortel qui voilà vingt-trois ans terrassa Claude Érnac.

DALLOZ AU PLACARD

Mais en contrepoint par quelle étrange alchimie les décisions juridictionnelles successives furent-elles renvoyées aux calendes grecques par un fait du prince qui ne dit pas son nom? Demande de conditionnelle validée par une instance et ensuite retoquée. Avis favorable de la commission pénitentiaire de Poissy mise sous l'éteignoir. Décisions de tels juges d'application des peines battues en brèche. Nul besoin d'être rompu aux arcanes de la procédure de se plonger dans le Dalloz ou relire Duverger pour déceler que la loi passe sous les fourches caudines de la raison d'État. À l'évidence ce sanglant épisode, suscitant l'indignation, a quitté les rivages de la procédure juridique pour atteindre celle d'un ukase politique. Certains croiront déceler l'invisible main du lobby préfectoral, d'autres l'attrait diffus ou affirmé d'être en résonance avec le sentiment élyséen affirmant que «le dossier Érnac ne se plaide pas». Dès lors une idée affleure, taraudant les esprits. Jean Castex dispose-t-il d'une force politique suffisante pour baliser son espace décisionnel? L'homme n'a pas d'alliés au Gouvernement, aucun relais au Parlement, il est isolé et doit à maints égards son poste à Nicolas Sarkozy, qui le recommanda chaudement à Emmanuel Macron. Mais depuis l'eau a coulé sous les ponts. L'aura de l'ancien président a pâli à

l'ombre des prétoires. Quelles que soient les qualités du locataire de Matignon, il donne une impression de grande solitude, habilité au seul service d'après-vente. Ou comme, dirait son mentor de collaborateur.

ETVOGUE LA GALÈRE

Voilà qui pourrait éclairer différemment le manque d'initiatives probantes sur les questions corses. Et sans en égrener la litanie figure en bonne place les fameux quatre-vingt-trois millions d'euros des transports que l'Europe juge illégale. Tout ou presque a été dit et écrit sur cette aide courant sous les mandatures de droite et de Paul Giacobbi. À une nuance près. C'était le temps de la privatisation de la défunte SNCF, où l'État

les délibérations prises par la collectivité. Par quel mystérieux laxisme l'État, que l'on sait si pointilleux, ne daigna pas exercer sa prérogative sur cet épisode financier qui n'était pas de la roupie de sansonnet? Là aussi, entre juridisme exacerbé d'une autorité supranationale et l'inertie de Paris, le président du Conseil exécutif était dans une légitime attente de réponses plus pragmatiques. Et à tout le moins la reconnaissance d'une responsabilité, sinon entière à tout le moins partielle dans le remboursement signifié.

STRATÉGIE DE L'ÉDREDON

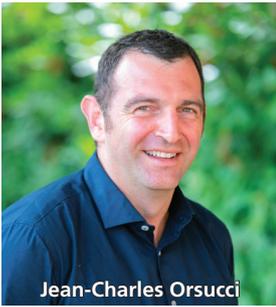
La question terrible qui affleure et pas seulement dans les esprits Cassandre se cristallise autour d'une éventualité: qui veut à travers ce dossier des bateaux noyer la Corse? Hypothèse d'école? Extrapolation? L'heure de vérité approche. Elle sera mesurée à l'aune d'une éventuelle décision par l'autorité étatique de déférer l'actuel budget régional au prétexte du refus de provisionner la colossale somme qui fait débat. Chacun le perçoit dans un cas comme dans l'autre, certes de nature et de veine différentes, les sphères gouvernementales s'engouffrent dans une attitude qui alimente la défiance d'une communauté. Qu'il s'agisse du foncier, de la langue de l'économie ou du social, le mutisme est de rigueur. Une sorte de stratégie de l'édredon, consistant à étouffer à bas bruit les requêtes, semble primer sur l'esprit de responsabilité et d'écoute. Elles sont pourtant l'apanage

d'une saine démocratie. En lieu et place, Jean Castex devient, sans doute malgré lui, celui qui focalise et personnalise le malaise insulaire. Qui sait observer peut aisément percevoir ses illusives tentatives dévolues à déminer le terrain. Les ministres et secrétaires d'État qui se succèdent en sont l'un des signes probants. Ici, celle qui a en charge la culture, là une apparition de celle dont le magistère est l'autonomie... des personnes âgées. Plus récemment, celle qui s'occupe de l'insertion professionnelle. La liste est longue. N'en jetez plus la cour est pleine! Tout cet aréopage donne à penser que la Corse n'est pas oubliée. Mais leurs annonces, gratuites et sans lendemain, ne sont finalement que des artifices usés jusqu'à la corde et dont le bon peuple a soupé jusqu'à l'indigestion.

«JE M'EN FOUS»

Jean Castex quittera vraisemblablement Matignon après la présidentielle. Il est serein *«Je n'ai pas demandé à être ici et je me fous de ce que je ferai après.»* Cela ne lui laisse-t-il pas une opportunité d'apporter sa pierre à l'édifice du fameux dossier Corse? Sans doute pas le révolutionner mais à tout le moins ouvrir des pistes qui ne se refermeront pas après lui, et relier les fils d'un dialogue rompu depuis trop longtemps. Cela implique, au-delà du symbole d'une visite qui n'est qu'accessoire, la démonstration qu'écouter les territoires, comme il le répète à l'envi, n'est pas qu'une formule mais s'enracine dans son intime conviction.

demeura actionnaire. La consigne discrète fut de poursuivre les subventions, afin d'éviter le chaos sur le port de Marseille. Telle est la réalité. Mais oubli fâcheux les ministres concernés de l'époque omirent de le signaler à Bruxelles. Et aujourd'hui, il est demandé à l'actuelle majorité de payer les pots cassés. Là aussi silence assourdissant du Premier ministre que Gilles Simeoni rencontra à plusieurs reprises. *«Je prends note»*, se bornait à répondre laconiquement son interlocuteur. En désespoir de cause, le sujet fut évoqué avec «Madame Corse», en l'occurrence Jacqueline Gourault qui dans sa grande magnanimité suggéra qu'un étalement de la dette était envisageable! Mais l'affaire se corse davantage encore s'agissant du contrôle de légalité concernant



Jean-Charles Orsucci



Gilles Simeoni

D'ailleurs signe patent, si besoin, ces voyages officiels s'effectuent désormais dans un total anonymat et ne suscitent plus aucune réaction citoyenne.

LA PART DU CHEMIN

Cela indique en incidence que nul n'est dupe. Dans l'esprit collectif, l'attente est radicalement différente. Le citoyen, quel que soit son bulletin de vote, ressent de manière confuse ou aiguë, qu'il est fait peu cas des problématiques qui assaillent son existence. Elles sont récurrentes et transcendent fréquemment le cas particulier au bénéfice d'une réflexion collective. Le souffle de la décentralisation de l'ère Mitterrand, le

creuset. Celui de la spécificité. Cela paradoxalement n'a plus rien de véritablement révolutionnaire, mais irrigue l'essentiel de notre société. Nul en vérité ne souhaite exhumer

l'analyse de Giscard « *Il n'y a pas de problème corse, il y a des problèmes en Corse.* » Dès lors, il appartient à celui qui est en charge de conduire, sous l'autorité présidentielle, la politique gouvernementale d'admettre

LE GARDE DES... SOTS

La doctrine de l'État en Corse pêche certes par le flou mais aussi semble-t-il par une connaissance superficielle des dossiers au niveau des ministères.

Les exemples abondent à l'image de l'aide aux transports d'enfants malades, validée puis refusée. Le green pass rejeté puis étendu sous une autre appellation au niveau national. Plus éloquent encore le terme de prisonniers politiques dans le bouche de la « Madame Corse » du Gouvernement. Depuis la suppression de la Cour de sûreté de l'État, ce terme est caduc. Erreur de langage ou lapsus freudien ? Inexactitude aussi lorsqu'elle dit que ce dossier est l'apanage de la chancellerie.

On croyait benoîtement que le garde des sceaux avait été dessaisi au bénéfice de Matignon. Et sous forme d'anecdote, quand Jean Castex annonce en visioconférence, lors d'une rencontre sur la montagne corse, qu'ici les voitures devront posséder des équipements neige, les deux

Préfets disent ensuite que cela ne sera pas nécessaire. Dérapages, sorties de route ne sont pas étonnants si l'ensemble des problèmes sont gérés avec autant de dilettantisme !

particularisme devenu évidence, désormais ancré dans les esprits sinon les cœurs. Telle est la dualité qui confine à l'idée d'un traitement spécifique et globalisant des diverses questions qui se fondent dans un même

sans faux-fuyant cette évidence. Ou dans un singulier retour en arrière la jeter aux orties. Qu'il prenne les responsabilités qu'implique sa fonction, car depuis le cardinal de Retz nul n'ignore « *qu'on ne sort de l'ambiguïté*

TERRE DE PROGRÈS

Jean Charles Orsucci ne dissimule pas sa proximité avec Emmanuel Macron. Il en est le représentant dans l'île. Cela ne l'empêche pas de dire et marteler en conscience qu'il existe un chemin pour la Corse. Sans langue de bois, il plaide dans les allées du pouvoir pour une alliance objective entre l'île et Paris, qui rejette tout à la fois un jacobinisme effréné et le rejet de l'État. Le maire de Bonifacio, dont l'élégante réaction n'échappa à personne au lendemain de sa défaite aux territoriales, souhaite dans le droit fil du rocardien qu'il fut, l'avènement d'une ère girondine pour une île. Cela s'appelle comme il le dit « *terre de progrès* ». D'aucuns la nomment troisième voie, d'autres autonomie. Dans l'opinion, elle exprime au-delà des clivages une certaine idée de la Corse. Tout simplement.

qu'à son détriment». Mais au risque d'insister plus que de raison ou de verser sans l'antienne, a-t-il une vision stratégique pour l'île ? Et dans cette hypothèse possède-t-il le courage et surtout les coudées franches pour apporter sa contribution ? Voilà à notre humble avis la trilogie cardinale qui se mue pour l'instant en inconnue. Faire l'impasse sur ce questionnement revient à focaliser sur l'écume des choses et extrapoler sur son escale parmi nous.

L'HISTOIRE BÉGAÏE

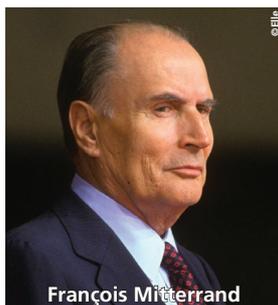
Les esprits caustiques diront que venir les mains vides ou dans un semblant de visite touristique peut s'inscrire dans l'étalement de la saison. Plus sérieusement, elle ravale la fonction d'un Premier ministre et le démonétise du Cap à Bonifacio. Enfoncer des portes ouvertes aussi. Et si l'on daigne faire assaut de réalisme, il convient de relever que les rencontres qualifiées de préparatoires avec Gilles Simeoni se soldèrent par des non-événements. À cet égard, un simple rappel historique atteste qu'il fut un temps où le clair-obscur était aux abonnés absents. Defferre puis Joxe et leurs statuts, Sarko et son référendum, ou même Pasqua qui voulait terroriser les terroristes et accorda la zone franche. Ils avaient chacun à leur manière une vision de la Corse. On peut en être émule ou adversaire, mais tous les quatre étaient audibles lorsqu'ils évoquaient la situation. Elle n'était pas fruit d'une prescience, mais de discussions et un profond travail prospectif avec ceux qui, officiellement ou de manière discrète, étaient habilités à faire remonter les informations. Est-ce le cas aujourd'hui ? Qui peut se taguer



Jean-Martin Mondoloni



Nicolas Sarkozy



François Mitterrand



Jacqueline Gourault



Eric Dupond-Moretti

au sein du cabinet de Castex d'avoir des liens solides avec des correspondants insulaires? Ceux qui sont susceptibles d'apporter un éclairage, qui ne soit pas exclusivement puisé dans les insipides rapports administratifs, mais prennent également en compte les ressorts psychologiques qui animent une communauté? Supputations ou certitudes, ce n'est pas en utilisant au gré des circonstances l'homéopathie ou le mutisme que la doctrine ministérielle retrouvera chez nous ses lettres de noblesse. Tant s'en faut. Elle doit désormais dire ce qu'elle prévoit pour la Corse. Et dans l'hypothèse d'un changement de cap s'immerger dans un authentique espace de dialogue, bannissant tabous et faux-fuyants.

U COMPTE À REBOURS
ne demande insulaire de l'actuelle majorité régionale est sur la table. Elle prône une construction partagée d'une solution pérenne. Cela passe indubitablement par des chapitres institutionnels économiques et sociaux. Le cahier de doléances invite en corollaire à poser les jalons et fixer un cadre accepté conjointement. En épilogue, trouver dans le respect mutuel les voies et moyens pour aboutir à une solution politique au sens noble du terme. Sans craindre la redite ou le leitmotiv, il semble opportun de marteler que le temps est venu d'ouvrir un nouveau chapitre dédié aux relations entre le pouvoir central et une région tout à la fois semblable et différente des autres. Supplanter le conflit frontal ou déguisé par des rapports apaisés. Est-ce utopique? Gilles Simeoni et nombre d'autres ne le pensent nullement. Ils réitérent une offre forgée dans le respect mutuel qui ne laisse aucun problème ni personne sur

le bord du chemin. Cela implique chez leur interlocuteur obligé de sortir des sentiers battus du statu quo et des postures. Et l'immortel Jean Jaurès de susurrer sans relâche

que ceux qui, ici, murmurent à l'oreille du Président pourraient fort bien lui suggérer de ne pas écarter d'un revers de main les mouvances qui ont raflé les deux tiers des suffrages. En déduire qu'ils seront courtisés serait aller vite en besogne. Mais a contrario qui oserait dire qu'il s'agit d'une vue de l'esprit émanant d'apprentis augures? La Corse au milieu du gué? Sans doute. Entre la demande d'une autonomie et le mur du refus dressé sur les bords de la Seine, l'avenir est incertain. L'expectative transpire au gré des conversations informelles avec les citoyens ou les édiles. Si les demandes, largement partagées, étaient marquées du sceau de l'outrance, les dérobades successives pourraient être recevables. Mais nullement, quand dans les palais lambrissés elles sont pêle-mêle foulées aux pieds. Souvent au mépris de l'équité. Parfois du droit. Toujours par condescendance d'un jacobinisme de circonstance, tournant le dos au concept girondin, qu'avait pourtant validé le candidat devenu Président.

AU NOM DE LA CORSE

Jean-Martin Mondoloni, pour Un soffiu novu, veut croire que le pire n'est pas sûr. *« Sur le fond, nous faisons face à l'amplitude océanique des problèmes qui minent notre collectivité. Des délibérations ont été votées à l'unanimité. Quand il y a consensus, il faut pouvoir trouver un écho. »* Ou encore : *« On ne peut pas nier qu'il y a un problème politique. S'il y a bien une chose que nous avons en partage, c'est de délivrer une promesse d'avenir qui soit recevable pour les jeunes corses. »* *« Avec l'État, il faut arrêter d'arrêter d'être solidaires devant l'échec, qu'une page se tourne afin qu'à l'avenir nous soyons solidaires devant la réussite. »* Ces quelques extraits de son intervention, très force tranquille, soulignent la volonté du groupe de droite de prendre toute sa part dans l'élaboration d'une solution pérenne. Des échos d'espoir bienvenus en ces temps incertains.

que *« Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire ! »* À six mois de la présidentielle, le délai est contraint. Le calendrier conjugue handicaps et opportunités. Les pessimistes ne verront aucun élément objectif pour que Matignon revoie sa copie. Le camp plus optimiste fera observer, non sans justesse, que La République en marche voudrait bien enrichir son maillage territorial d'une faiblesse extrême. Le dernier scrutin en fut la démonstration par les urnes. Aucun territoire remporté. Alors il n'est pas usurpé de penser

fuite alimentent le feu du mécontentement populaire. Entretien le malaise et la défiance à l'égard de ce pouvoir qui occulte le mal-être et les attentes d'une région. Qu'elles soient sociétales, de vie chère, de précarité, d'accès au logement... et que l'État de droit ne soit pas le simple droit de l'État. Bref, instaurer un climat de confiance réciproque. Et ainsi ne plus donner de grain à moudre à une clandestinité réveillée, qui pourrait prospérer sur le terreau laissé en jachère par les princes de la République... **PDC**

CLAPE À L'ÉCOUTE DU RURAL

ÊTRE À L'ÉCOUTE DES MOTS ET DES MAUX DES PARENTS ET DE LEURS ENFANTS. TELLE EST LA MISSION QUE S'EST DONNÉE L'ASSOCIATION CLAPE CORSE. À TRAVERS DES LIEUX D'ACCUEIL ITINÉRANTS, CES PROFESSIONNELS DE L'ENFANCE VONT À LA RENCONTRE DE CES FAMILLES DU RURAL PARFOIS OUBLIÉES, SOUVENT DÉMUNIES FACE À LEURS PROPRES INTERROGATIONS. L'OBJECTIF DE CES SPÉCIALISTES : INFORMER, DÉPISTER, ACCOMPAGNER ET ORIENTER DANS UN CLIMAT DE CONFIANCE.

Par **Caroline Etori**

Chaque semaine, plusieurs fois par semaine, un camion sillonne sans relâche les routes du Spelunca Liamone dans l'ouest de l'île. À son bord, les équipes de l'association Clape Corse (Cars & Lieux d'Accueil Parents Enfants). « *Nous avons créé notre association en 2018 avec des professionnels de la petite enfance, psychologue, orthophoniste, psychomotricien, pédopsychiatre collaborant depuis longtemps, unis par une même éthique et partageant un constat alarmant* », précise la présidente de Clape Corse, la pédopsychiatre et jeune retraitée Annie Smadja. Un constat d'inégalité entre pôle urbain et monde rural qui ne se résume pas à un simple problème géographique. Le docteur Annie Smadja va plus loin : « *En Corse, il y a peu de transports en commun, les temps de trajet sont importants et le rural est d'une manière générale médicalement sous équipé. Un contexte qui n'est pas sans conséquence sur la santé de ses habitants y compris chez les plus jeunes.* » Clape a donc souhaité mettre en place un réseau régional de petites unités mobiles pour rompre l'isolement et aller à la rencontre de ces populations qui ne peuvent pas toujours se déplacer.







L'objectif: accueillir, informer, détecter, accompagner parents et enfants autour de jeux, de création, de musique, de conte ou encore d'ateliers d'éveil. Des missions qui peuvent revêtir différentes formes mais qui répondent aux mêmes fondamentaux. «*Nous avons ouvert notre toute première unité en janvier 2020. Une équipe spécialisée de 2 ou 3 membres se déplace à jours réguliers et heures fixes, dans les villages de Vico, Coggia, Tiuccia, Piana, Cargese, Ota, Evisa.*» À chaque étape, elle aménage un lieu d'accueil parents/enfants libre, gratuit, sans rendez-vous et anonyme ouvert aux 0-6 ans, accompagnés d'un adulte référent. «*Nous sommes dans le village, dans la proximité, tout en venant de l'extérieur. Ces deux qualités nous paraissent essentielles pour instaurer un climat de confiance. Il suffit juste de pousser la porte. On s'installe*

généralement dans une salle communale, on met en place les jeux, les tapis et en fin de journée, on remballe! Nous sommes bénévoles pour la plupart, psy, déménageurs et logisticiens.» Tout cela au féminin.

À LA RENCONTRE DU RURAL

Marie-Paule Casanova, adjointe au maire d'Evisa, témoigne de cet investissement «incroyable» et se félicite de ces visites régulières. «*Nous accueillons l'association dans notre salle polyvalente au sein du groupe scolaire. C'est un point de rencontre entre enfants et les parents sont très satisfaits. Il faut dire que dans le rural, c'est un véritable parcours du combattant pour savoir à qui s'adresser en matière de pédiatrie. Là, les familles sont orientées et accompagnées ce qui permet une prise en charge rapide et efficace. Cela a été le cas pour mon petit-fils.*

Et d'autres parents sont en demande. Pour une fois qu'on vient vers le rural, il faut les soutenir!» Et voilà que nous touchons au nerf de la guerre. L'association boucle l'essentiel de son budget grâce à la CAF, complété par d'autres organismes et fondations comme la Fondation de France, la Collectivité de Corse, la MSA, la Communauté de Communes Spelunca Liamone et les villages qui les accueillent. Ces aides ont permis au Clape de recruter deux emplois aidés mais pour Annie Samdja l'avenir reste incertain. «*L'essentiel de notre budget est l'humain. Nous nous débrouillons vraiment à l'économie s'agissant des véhicules ou des fournitures mais il n'est pas question de transiger sur la qualité du personnel, formé et régulièrement contrôlé. Il est difficile de nous assurer de la pérennité des financements et donc des emplois. En sachant que les "médicaux" sont bénévoles.*» L'appel est lancé: «*On a besoin que nos partenaires, l'ARS et la CDC entre autres nous entendent, entendent le besoin des communes et de leurs enfants. Nous travaillons en collaboration avec tous les acteurs de terrain dans une démarche complémentaire et non concurrentielle. Dans cet esprit, il nous arrive d'intervenir en seconde ligne auprès des enseignants, des éducateurs ou des assistantes maternelles quand ils rencontrent des difficultés. Nous ne voyons pas les enfants directement mais nous soutenons ces professionnels de l'éducation.*» D'ailleurs, l'association Clape souhaiterait obtenir un agrément de l'Éducation nationale pour collaborer plus facilement avec les établissements et permettre une harmonisation de l'action. Si la recherche de fonds s'apparente parfois à la quête du graal, pas question pour les équipes lauréates du Prix Femina 2021 de se détourner de leurs objectifs. L'idée est de consolider la première unité mobile et de multiplier les cars pour mailler le territoire.

CLAPE CÔTÉ PARENTS ?

L'association a développé d'autres actions à côté de sa mission principale d'accueil. Elles sont dirigées cette fois vers les parents qui peuvent se retrouver autour d'un «Kfé parents». Un moment convivial animé par des professionnels où l'échange est le maître-mot. Chaque rendez-vous est consacré à une thématique en lien avec la parentalité et les mutations sociétales pour permettre une participation à une réflexion commune dégagée de tout jugement et de «mode d'emploi». «Il y a tellement de recettes partout. Chacun peut trouver sa solution en adéquation avec ce qu'il souhaite pour

lui et son enfant.» Clape organise également des séances «Cinéma et société». «Le cinéma permet souvent d'aborder des questions fondamentales et/ou d'actualité. La violence, le numérique, les relations intrafamiliales, l'inceste, la pudeur ou le harcèlement... Par le documentaire, le film et le débat qui suit, la parole est encouragée. Cela a été le cas dès notre première projection: *Peau d'âne* de Jacques Demy avec Catherine Deneuve qui a accepté d'être la marraine de l'association. Une œuvre dont l'apparente douceur n'empêche pas les questionnements plus difficiles à exprimer.»



Dans ce cadre, un huitième village ne devrait pas tarder à rejoindre l'association. Dans un second temps, Clape espère prolonger son action vers une offre sur place de véritables bilans et consultations spécialisés, à visée de diagnostic et de traitement. Avant, pourquoi

accueillants demeurent des spécialistes de la petite enfance. *« Nous ne nous contentons pas de recueillir la parole. Nous répondons aux questions sur une inquiétude, des petits soucis du quotidien ou des troubles plus graves. De la colère aux maux de ventre en passant par un manque de concentration. Nous sommes là pour faire quelque chose de la parole de l'enfant, de celle des parents et d'orienter vers le lieu ou le spécialiste qui pourra prendre en charge l'éventuel problème. La réponse est immédiate et nous sommes devant eux, des êtres humains et non une succession de pages Internet qui certes peuvent parfois aider mais aussi très souvent inquiéter pour rien. »* Une aide à la parentalité qui a devancé le « rapport des 1000 jours » du Gouvernement, objet actuellement d'une campagne de promotion sur tous les médias. Ces 1000 premiers jours constituent la période clé pour l'enfant et contiennent les prémisses de la santé et du bien-être de l'adulte qu'il deviendra. Mathieu Giovanelli, employé de supermarché à Piana, est l'heureux papa de Barthélémy, 9 ans, élève de CM1 à l'école du village. *« Pendant longtemps, je n'ai pas su quoi faire avec les problèmes que rencontrait mon fils. Les spécialistes se renvoyaient la balle, sa scolarité n'était pas évidente, il avait du mal avec ses copains, à la maison... Le Clape nous a aiguillés vers un organisme précis*



Sans l'association, je n'aurais peut-être jamais su vers qui me tourner. Et que serait devenu mon fils dans deux, trois ans ? À son entrée au collège ? Il aurait été certainement considéré comme "difficile" et mis de côté. » Le papa n'a qu'un souhait : celui de voir continuer l'action de l'association. *« Nous ne sommes pas seuls à rencontrer ce type de difficultés. Il ne faut pas hésiter à aller les voir, sans crainte ni préjugé. Il faut faire ce qu'il faut pour nos enfants. Il s'agit de leur avenir. »* Parce qu'il serait illusoire de penser que les troubles chez l'enfant ou qu'un quelconque dysfonctionnement familial ne soient pas encore empreints de tabou. *« Bien sûr, il y a des réticences avec l'argument du "pas de problème chez moi, dans mon village, dans ma région" mais c'est aussi un travail pédagogique que nous devons effectuer sur le terrain pour faire tomber ces a priori. L'idée est de démystifier le service, d'ouvrir nos portes et montrer qu'il n'y a aucune raison d'être intimidé »,* souligne Annie Smadja. *« Le Clape n'est pas synonyme de problèmes. Cela peut être aussi de l'accueil et de la socialisation. Nous recevons les enfants pour qu'ils jouent entre eux tout simplement et les parents pour qu'ils discutent, sortent de l'isolement et s'intègrent plus rapidement. Nos permanences et ateliers sont aussi l'occasion pour les familles de sortir de leur village pour se rendre dans un autre lieu et ouvrir la palette de choix pour l'enfant. C'est une chose à laquelle nous n'avions pas pensé au début. »* C'est précisément là où résident toute la force et l'intérêt de Clape Corse : être profondément lié au territoire, connaître celles et ceux qui le font vivre et s'adapter à leurs besoins. Un service d'utilité publique en somme. **PDC**

« LE CLAPE N'EST PAS SYNONYME DE PROBLÈMES. CELA PEUT ÊTRE AUSSI DE L'ACCUEIL ET DE LA SOCIALISATION. NOUS RECEVONS LES ENFANTS POUR QU'ILS JOUENT ENTRE EUX TOUT SIMPLEMENT ET LES PARENTS POUR QU'ILS DISCUTENT, SORTENT DE L'ISOLEMENT ET S'INTÈGRENT PLUS RAPIDEMENT... »

ANNIE SMADJA

pas, d'envisager un suivi en téléconsultation du dispositif et étendre le programme à d'autres classes d'âge et notamment aux adolescents. La demande est déjà là.

PAROLES ET PRÉVENTION

En attendant, Annie et ses équipes restent concentrées sur la prévention : *« Des troubles légers, comme des troubles du sommeil, du langage ou de l'alimentation peuvent déboucher sur des pathologies alors qu'une prise en charge précoce peut éviter leur aggravation. Et s'agissant de l'action publique, la prévention d'aujourd'hui, c'est des économies pour demain. »* Même s'il ne s'agit pas (encore) d'une équipe de soins, les

et recommandés à un médecin qui a enfin pu poser un diagnostic. Il se trouve que Barthélémy est hyperactif et cumule deux ou trois "Dys". Désormais, il est suivi par le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile de Sagone qui assure une continuité éducative avec l'école et un orthophoniste à Cargèse. En à peine quelques mois, la situation s'est vraiment améliorée. » Aujourd'hui, Mathieu Giovanelli est soulagé mais il n'oublie pas les difficultés rencontrées au fil des années. *« Ce n'est pas faute de m'être renseigné mais je me heurtais à un mur, impossible d'avoir une information claire sur la marche à suivre. Plus le temps passait, plus la situation se dégradait et ma famille était en souffrance.*

Site internet :
clapecorse.wixsite.com/accueil/home
Facebook : @ClapeCorse
Email : contact.clapecorse@gmail.com
Tél. : 06 34 39 20 90

EN HARMONIE AVEC VÉRONIQUE SILVY

Parlez-nous de votre parcours ?

J'ai rencontré mon mari, Jean-Stéphane, au lycée. Après le bac, nous sommes tous les deux partis à Paris. Lui a intégré l'École Spéciale d'Architecture et moi, j'ai été admise à l'Académie Charpentier, une grande école de l'architecture d'intérieur et du design. Diplômée, j'ai intégré le cabinet Jean-Michel Wilmotte, pendant environ un an. Nous avons ensuite créé, avec Jean-Stéphane, une entreprise spécialisée dans les stands d'exposition. Cette période professionnelle a été riche d'expériences en France et en Europe. Le design d'espaces pour des événements permet de véhiculer une idée, un produit avant sa diffusion. C'est une démarche très conceptuelle qui permet de traduire une identité, des contenus pour les rendre immersifs et spectaculaires. Il faut imaginer une scène, des décors qui doivent contribuer à un climat favorable à la vente, à la présentation d'une démarche. Ce sont toujours des aventures créatives valorisantes. En 2000, nous sommes rentrés en Corse, à Ajaccio. À la suite du décès de son père, mon mari a repris le cabinet d'architecture, créé par son grand-père, et moi tout naturellement j'ai poursuivi mon activité au sein de l'Atelier Silvy, en privilégiant l'agencement des espaces publics ou privés localement.

Donnez-nous la définition de votre métier ?

Un architecte d'intérieur est là pour matérialiser les envies des clients. Parfois, il se contente d'intervenir sur la décoration, d'autres fois, il modifie les volumes intérieurs. C'est un chef d'orchestre qui travaille sur la couleur, les circulations, la lumière et compose des harmonies à vivre

VÉRONIQUE SILVY EXERCE LE MÉTIER D'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR DEPUIS PLUS DE VINGT ANS. CHALEUREUSE ET DISCRÈTE, ELLE A CONSTRUIT SON SUCCÈS SANS BRUIT MAIS NON SANS TALENT. ELLE RÉALISE DES LIEUX OÙ L'ON A L'HEUREUSE TENDANCE DE SE SENTIR IMMÉDIATEMENT COMME CHEZ SOI, ELLE PERFECTIONNE L'ESPACE PAR SA MAÎTRISE DE LA COULEUR, DE LA LUMIÈRE ET CE SAVANT GRAIN D'ÉLÉGANCE ASSOCIÉS À CE SOUCI PERMANENT DU CONFORT. ELLE PERMET DE TISSER LE PASSÉ AVEC LE PRÉSENT, D'INVENTER L'AVENIR SANS PROVOCATION ET SANS RUPTURE.

Par **Anne-Catherine Mendez**

dans des espaces. Il est aussi psychologue (rire), il écoute les clients et leur propose des possibles que, souvent, ils n'imaginaient pas. Petite, je me représentais toujours devant une grande table à dessin avec plein de crayons de couleur. Je voulais représenter les choses telles que je les percevais, et toujours avec beaucoup de curiosité et d'observation. Je dis souvent qu'un architecte d'intérieur matérialise une idée qui est souvent très personnelle. Je viens en complément de la vision globale de l'architecte. Lui, il conçoit le projet architectural, l'agencement et la réorganisation des différents espaces, et le projet technique, modifications de la structure, implantation des différents équipements... Moi, j'organise les espaces en tant que lieux de vie, alors que l'architecte raisonne en mètres carrés. Par exemple lorsque l'architecte voit des fenêtres, moi je vois de la lumière. Où l'architecte voit des portes et des couloirs, j'imagine les occupants se déplaçant dans le logement. La frontière entre ces deux métiers n'existe que sur le papier, car dans les faits, ils sont étroitement

imbriqués. Travailler en tant qu'architecte d'intérieur, dans un cabinet d'architecte, est d'ailleurs une situation idéale. J'ai cette chance ! La cohabitation avec une équipe est essentielle.

Avez-vous un domaine de prédilection ?

Se spécialiser dans un domaine, c'est refuser les autres. J'accompagne à la fois des particuliers et des professionnels. La diversité est très intéressante dans notre métier. Le bouche-à-oreille apporte des projets totalement différents les uns des autres, des maisons, des appartements, des restaurants, des bureaux, des petites ou des grandes surfaces, de la lourde rénovation à la décoration. L'ensemble des interventions sur l'espace à traiter, ouvrir des baies, modifier les cloisonnements, abaisser ou supprimer des plafonds... sont autant d'interventions que l'on perçoit de manière inconsciente et procurent des émotions inconscientes. Que l'on intervienne sur une grande ou une petite surface, l'objectif est le même : repousser les limites du lieu et créer des émotions.



LES CORSES SONT OUVERTS SUR LE MONDE, ILS AIMENT SOUVENT MÉLANGER LES OBJETS DE FAMILLE À UNE VEINE TRÈS CONTEMPORAINE.

Véronique Silvy, architecte d'intérieur

Où puisez-vous vos inspirations? Comment naît la concrétisation d'un projet?

La concrétisation d'un projet résulte des réflexions menées sur l'espace, les contraintes techniques et les atmosphères. Le besoin du client est le premier critère à cerner. Comment vit cette famille? Quelle est la stratégie d'image de cette société? Il faut comprendre pour penser l'espace. Se mettre en posture d'empathie et se laisser inspirer par le client. Je ne pars pas d'une page blanche.

Les contraintes techniques et législatives sont toujours présentes. Il faut réussir à jouer avec. L'ambiance souhaitée est également un critère important. C'est pourquoi je travaille avec de nombreux visuels. Une ambiance contemporaine n'a pas la même signification selon les personnes. Les images, elles, permettent d'identifier clairement ce qui est apprécié de ce qui ne l'est pas. Souvent, je demande à mes clients de venir avec plein d'images puisées dans les magazines, des ambiances, des objets qu'ils aiment. L'inspiration se fait au quotidien, chaque jour dans la rue, chez des amis ou en voyage. Je suis très citadine, très contemporaine dans mon approche du design, les grandes métropoles sont une grande source d'inspiration. En revanche, il ne faut pas se laisser submerger par ses propres goûts et toujours garder à l'esprit qu'un espace de vie qu'il soit public ou privé doit rester authentique.

Y a-t-il une touche unique qui identifie votre style?

Mon travail des volumes architecturaux est, je crois, caractéristique de mes réalisations. C'est de lui dont découle l'ensemble du projet. Que ce soit la lumière naturelle ou artificielle, les choix des matières et couleurs, tout prend sa source dans cette réflexion. C'est une façon d'envisager l'ergonomie du lieu, une forme plus globale sans jamais

se déconnecter du confort, du plaisir de se mouvoir dans l'espace.

Est-ce que vivre en Corse influence votre créativité?

La Corse est un lieu d'inspiration, car c'est un territoire qui a du caractère, il est riche d'identité, d'authenticité. Les matériaux avec lesquels je peux travailler, comme la pierre naturelle, le bois, illustrent ces valeurs. La clientèle corse est d'ailleurs très sensible à ces matières. Les Corses sont ouverts sur le monde, ils aiment souvent mélanger les objets de famille à une veine très contemporaine. La modernité des espaces sans nier la tradition est sans aucun doute le trait principal que je retrouve dans les désirs de mes clients. Un intérieur réussi est celui qui est lié à la personnalité, au vécu, et non pas à une page de magazine.

Quelle est votre plus grande joie quand vous terminez un projet?

L'étincelle présente dans le regard du client!

Comment voyez-vous la suite de votre carrière?

Sans prétention aucune, je crois que je me suis fait un nom dans ce milieu, j'ai inscrit ma signature. Il y a longtemps, quand j'étais encore étudiante, j'ai gagné un prix, pour la création d'une chaise, j'ai souvent pensé faire éditer ce modèle, mais trop de contraintes ont freiné mon enthousiasme. Aujourd'hui, je serais prête à reprendre ce type de projet, il n'est peut-être pas trop tard... Vous voyez, j'ai toujours une part de rêve dans ma tête! Je suis toujours aussi émerveillée par la concrétisation créative d'une idée. **PDC**

CRISE MIGRATOIRE

ACTION RÉACTIONS

QUAND LE SARAYU ACCOSTE DANS LA NUIT DU 2 AU 3 NOVEMBRE À PORTO-VECCHIO, LA SOLIDARITÉ, ET L'ADMINISTRATION, S'ORGANISENT. INSTANTANÉMENT LES PREMIÈRES RÉACTIONS FUSENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, LA NOUVELLE NORME. OU QUAND LES PETITS CARACTÈRES REMETTENT EN QUESTION LES GRANDS PRINCIPES.

Par **Caroline Ettore**

« Vers 21h30 avisé par la préfecture maritime et le commandant aux affaires portuaires, la capitainerie du port m'a appelé pour faire état de l'arrivée imminente d'un voilier d'une quinzaine de mètres qui aurait abrité une douzaine de personnes d'origine syrienne », relate le maire de Porto-Vecchio Jean-Christophe Angelini.

Suite à cet appel, une action conjointe est rapidement décidée entre commune et services de l'État représentés sur place par le sous-préfet de Sartène Arnaud Gillet. Dès 22 heures, une cinquantaine d'agents publics est mobilisée. Sapeurs-pompiers, gendarmerie, douanes, police des airs et des frontières, Samu, médecins, infirmiers, agents municipaux, élus... qui flèchent et organisent le débarquement des passagers et du skipper du *Sarayu*. La prise en charge sanitaire est immédiate, l'administrative, elle, se prolongera tard dans la nuit.

L'AMI FRITZ

Très vite, nous apprendrons que ces personnes appartiennent à une même famille comptant une femme enceinte et deux enfants de 1 et 3 ans, emmenée par Ahmed, le patriarche. Partis de Turquie, ils souhaitent se rendre à Bormes-les-Mimosas pour rejoindre l'Allemagne. Leur skipper, Fritz Demmer, un septuagénaire allemand et ami d'Ahmed devait assurer le transport à ses frais jusqu'au continent. « Les passagers étaient tous très malades et dans l'incapacité



de m'aider alors, quand je suis arrivé près de Porto-Vecchio, et que j'ai vu arriver les bateaux des gardes maritimes, je les ai contactés. Je ne voulais pas leur imposer plus de souffrances.» Placé un temps en garde à vue, il sera rapidement relâché et confiné dans un hôtel ajaccien. Précaution sanitaire oblige. Fritz n'est pas un passeur. Simplement un bon camarade qui voulait aider au rapprochement familial refusé depuis si longtemps à Ahmed, détenteur du statut de réfugié en Allemagne. Le passage de ces migrants dans l'Extrême-Sud aura duré moins de 72 heures. Isolés dans un hôtel de la région, ils ont été transférés à Marseille dans un centre de rétention administrative et finalement libérés par le juge des libertés et de la détention pour « absence de motif de prolongation » du maintien en détention et « dans l'intérêt supérieur des enfants », a annoncé à l'AFP Laure Palun, directrice de l'Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers, qui a accès aux zones d'attente. Depuis, la famille aurait rejoint la Belgique. Fin de l'histoire. Ou presque.

UNE COMMUNICATION EN CRISE

L'arrivée de ces réfugiés syriens a fait comme il se doit le tour des médias, nationaux et internationaux. Si « l'événement » n'est pas anodin pour la Corse, il reste néanmoins anecdotique sur l'échelle de la crise migratoire. D'autant plus que les migrants ne faisaient que migrer et n'avaient aucune intention de s'éterniser en Corse ni même sur le territoire national. L'île n'est pas un nouveau Lampedusa.

Et n'est plus vraiment l'île des Justes. Dès l'annonce de l'accueil de cette famille, les réseaux sociaux, renommés médias sociaux par quelques flèches du marketing, ont vu s'échouer des réactions pour le moins contrastées. « *Je comprends que certaines personnes puissent avoir peur et manifestent leurs craintes. Cependant, il n'était pas question de ne pas tendre la main à cette famille. C'était un simple geste d'humanité, indispensable et naturel* », note Jean-Christophe Angelini. Les réseaux, entre effet loupe et miroir déformant de nos sociétés, la problématique est désormais bien connue. Mais que penser des trop rares réactions des représentants de l'État et du personnel politique insulaire? 2018, l'*Aquarius* et ses 629 réfugiés paraissent bien loin. Ou des réactions tardives qui auraient peut-être été plus vives si Porto-Vecchio n'eut pas été Porto-Vecchio? Politique quand tu nous tiens. Les messages Twitter du président du conseil exécutif de Corse, Gilles Simeoni ou de la présidente de l'assemblée de

Corse Marie-Antoinette Maupertuis, engagent-ils l'institution qu'ils représentent alors même qu'aucune communication n'a émané de leurs services? L'épiphénomène au-delà du drame humain et des questionnements humanitaires qu'il soulève a également révélé une nouvelle communication de crise. Sans pour autant ouvrir une réflexion politique sur la place et le rôle de la Corse dans la crise migratoire, sujet pourtant débattu entre universitaires à Corte dans le cadre du cycle « Migrations, Identités, Frontières: le laboratoire des îles », quelques jours à peine avant le débarquement syrien. L'opinion publique ou plutôt les opinions des publics sur les réseaux sociaux valent boussole déréglée pour élus à indignation variable. Le lien direct, plus « démocratique », le dialogue ouvert par ces mêmes réseaux annihilent la portée de l'institution politique au profit de son incarnation. Rappelons malgré tout que les élu.e.s de tous bords passent mais que les institutions, elles, ont une fâcheuse tendance à durer. **PDC**

« C'était un simple geste d'humanité, indispensable et naturel »

Jean-Christophe Angelini

 **Jean-Charles ORSUCCI** · 03/11/2021 ...
Simplement bravo!

 **Jean-Christophe...** · 03/11/2021

Portivechju a accueilli cette nuit une famille de migrants syrienne, perdue en mer. Ce geste d'humanité, indispensable et naturel, a permis de soigner, nourrir et loger ces personnes. Merci aux services concernés pour leur réactivité et leur entier respect de la dignité humaine.

 **Jean-Guy Talamoni** · 04/11/2021 ...
La Corse a fait son devoir. Je ne comprends même pas qu'on puisse contester cela.

En réponse à @JeanGuyTalamoni

Qui conteste ? Regardons plus loin. Quelle stratégie adopter en cas d'afflux important de population en détresse ? Quelle capacité a-t-on, et comment une majorité qui comptabilise les flux Continent-Corse (~5000/an) peut-elle réagir en cohérence avec cette situation ?

 **Gilles Simeoni** · @Gill... · 03/11/2021 ...
Accueil de 10 réfugiés syriens : Portivechju et la Corse fidèles à la tradition d'hospitalité de l'île et, tout simplement, au devoir d'humanité. @IsulaCorsica reste mobilisée pour mettre en œuvre les réponses les plus adaptées à une prise en charge satisfaisante de ces personnes

En réponse à @Maupertuis_N et @LePetitBastiais

Si vous pouviez entendre aussi la détresse des corses et leur précarité. Merci.

 **Marie-Antoinette Maupertuis**
@Maupertuis_N

La Corse entend la détresse immense de ces réfugiés arrivés sur nos côtes. Ces femmes et hommes fuient la guerre, demain les catastrophes climatiques. L'Europe doit accompagner les îles de Méditerranée sur la question migratoire.

 **Antonia Luciani** @Luci... · 05/11/2021 ...
Un témoignage poignant recueilli par @Kaelserreri qui donne la parole à celui sans qui cette famille syrienne n'aurait jamais pu quitter la misère et les pressions faites aux réfugiés en Turquie @FTViaStella #solidarité

France 3 Corse @... · 05/11/2021

Réfugiés syriens à Porto-Vecchio : "Si c'était à refaire, je le referai", assure le skipper
france3-regions.francetvinfo.fr/corse/corse-du...



En réponse à @JeanGuyTalamoni

Il ne manque plus que les hommes politiques corses fassent preuve de la même compassion pour leur peuple... mais c'est moins profitable médiatiquement



En réponse à @Gilles_Simeoni et @IsulaCorsica

Mdr tradition d'hospitalité de l'île et t'as tous les commentaires qui sont pleins de préjugés et de sous entendu 😏😏. On connaît les Corses.

En réponse à @Maupertuis_N

C'est juste, mais entendez aussi la détresse des personnes âgées vivant avec le minimum vieillesse dans nos villages de Corse, leurs quotidien en PAESE : plus de services publics SOCIAUX, téléphone coupures régulière, l'état de routes les assigne à résidence

MISSION
STÉPHANE
BERN

FONDATION
DU
PATRIMOINE

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

Inseme, salvemu
u patrimoniu nustrale !

Château de la Punta : sustinimu a riapertura à u publicu

2022 :
LA COLLECTIVITÉ
DE CORSE
POURSUIT LES
TRAVAUX DE
RESTAURATION
AVANT LA
RÉOUVERTURE DES
ABORDS
DU CHÂTEAU.

Faites un don sur :
www.fondation-patrimoine.org



IN PARTINARIATU CUN :

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



RISTORU DI U CASTELLU DI A PUNTA

UN GHJUVELLU DI U PATRIMONIU DI A CORSICA

SOUS L'IMPULSION DE LA COLLECTIVITÉ DE CORSE, DES TRAVAUX DÉBUTERONT EN 2022 POUR LA RÉOUVERTURE DES ABORDS DU CHÂTEAU AU PUBLIC.

Hè statu sceltu da a Missioni Bern u prughjettu aviatu par salvà u castellu di A Punta parmittendu li di tuccà fondi raccolti in u quattru di u « Lottò Patrimoniu ». Binifizieghja dinò di l'apertura di una suscrizioni pressu à a Fundazioni di u Patrimoniu.

Dapoi u 2016, in seguitu à i studii di diagnosticu è di prugrammazioni sò stati difiniti i priorità da uparà è lanciati i primi travagli d'urgenza è di sicurizzazioni, cuminciati in u 2020 è compii l'11 di sittembri 2021. In u 2022, a rimissa in istatu di i facciati hà da parmetta di compia a sicurizzazioni di i cuntorni di u castellu, cù u fini di riapertura à u publicu.

APPENA DI STORIA

Le château de la Punta est construit à partir des vestiges du Palais des Tuileries édifié sous l'impulsion de Catherine de Médicis en 1564. Un lieu qui voit se succéder les rois Henri IV, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI mais aussi Louis XVIII, Charles X puis Louis Philippe avant d'accueillir l'empereur Napoléon Ier qui en fait sa résidence principale.

Incendié sous la Commune en mai 1871, le Palais des Tuileries est démantelé et ses pierres vendues.

En 1883, le comte Pozzo di Borgo fait l'acquisition du plus grand lot de pierres, afin d'honorer la parole faite à Charles-Jérôme Pozzo di Borgo, son aïeul, « *de bâtir sur la terre de leurs ancêtres quelque chose qui fût en relation avec la fortune qu'il leur laissait* ».

En 1891 le château de la Punta est achevé d'après les plans de l'architecte Albert Franklin Vincent. Huit années de travaux auront été nécessaires pour construire une bâtisse à l'architecture remarquable, dotée d'un confort exceptionnel et d'une grande modernité pour l'époque.

À la suite de l'incendie survenu en août 1978 qui a détruit la toiture, fragilisé les planchers et mis à mal les décors, cet imposant édifice est aujourd'hui très endommagé.

SUSTINITI A RIAPARTURA À U PUBLICU

En 2020, la Collectivité de Corse a ainsi engagé les premiers travaux visant la reprise des joints des façades, le traitement anticorrosion des structures métalliques, la reprise et la consolidation des corniches, des linteaux, des escaliers, du réseau des eaux pluviales, de la terrasse et de ses abords. Les travaux qui débuteront en 2022 achèveront la mise en sécurité de l'édifice pour une réouverture des abords du château au public.

Rejoignez la souscription ouverte pour la sauvegarde du Château de La Punta en partenariat avec la Fondation du Patrimoine et l'association « Les Amis du Château de la Punta ».



Cuntattu è infurmazioni : mecenatu@isula.corsica

A photograph of two beekeepers in white protective suits and hives, working with a beehive in a grassy field. The beekeepers are wearing white suits and hives, and are focused on their work. The background shows a lush green field with several beehives. The text 'U MELE CORSU HÈ SCARSU' is overlaid on the image in large white letters.

U MELE CORSU HÈ SCARSU

CORRE L'INCHIETUDINE IND'È SPLUTTAZIONE DI L'APICULTORI NUSTRALI MA, ANCU DI GRAZIA, MICCA U FATALISMU. L'ULTIME DATE UFFICIALE RACOLTE DA L'AOP MELE DI CORSICA MOSTRANU CH'IND'U LISTESSU TEMPU CH'ELLU CRESCE U NUMERU D'ADERENTI È DI BUGNE, CALA, PER CONTU SOIU, A PRUDUZIONE, È QUESSA, DI MODU REGULARE, DAPOI U 2008. UNA SITUAZIONE PRUBLEMATICA ASSAI CHÌ IMPONE SFIDE NOVE, CUM'È A CI SPIEGA DENIS CASALTA, PRESIDENTE DI U SINDICATU DI A FILIERA.

Propos recueillis par **Petru Altiani**

Denis Casalta, comment expliquer la diminution progressive et constante de la production de miel de Corse ?

Comme tous les agriculteurs, les apiculteurs savent bien que la nature peut nous jouer des tours. Dix ans en arrière, nous plaisantions en disant que « nous ne sommes pas à l'abri d'une bonne année » mais aujourd'hui plus personne ne plaisante. Les années se suivent et sont pires les unes que les autres. Il est évident que quelque chose change dans notre environnement et nos abeilles semblent bien y être très sensibles au point de n'accumuler aucun miel pendant ce terrible printemps 2020. Avec les chiffres de la production apicole, il n'a pas été bien difficile d'obtenir de l'Odarc la mise en place d'un Comité scientifique et technique apicole (CSTA) dont la mission est d'étudier l'environnement de nos abeilles et de décrire les changements afin que les apiculteurs tentent d'y faire face. Notons que ce CSTA est la première organisation de ce type au niveau national. Pour le moment, il convient de faire preuve de patience... quelques années seront certainement nécessaires aux premières conclusions.

Est-ce irréversible ?

Mais non il n'y a rien d'irréversible et si nous n'en étions pas convaincus nous fermerions immédiatement nos exploitations !

Quelles sont les conséquences pour les apiculteurs ?

Cette activité ancestrale a toujours permis un réel complément de revenus à nos anciens, et les exploitations apicoles de Corse, avec la construction de l'AOP Miel de Corse, étaient bien fières de vivre de leur travail alors que d'autres se trouvaient sous perfusion d'aides quelques fois massives. Les études conduites par l'Institut technique et scientifique de l'Abeille et de la pollinisation (ITSAP) expliquent que le rendement doit atteindre 19 kg de miel par ruche pour que l'exploitation puisse faire face à ses propres charges d'exploitation sans pour autant rémunérer l'apiculteur. Aujourd'hui, la baisse des

rendements est telle que non seulement les apiculteurs ont du mal à se payer mais ils mettent leurs économies à contribution pour maintenir leurs exploitations.

En termes d'accompagnement ou de prévention, quelles sont les démarches conduites par le syndicat AOP Miel de Corse ?

Les premières missions de l'AOP Miel de Corse sont de défendre et de promouvoir le signe de qualité. Parce que nous étions convaincus que l'augmentation du niveau de compétences des apiculteurs pouvait être suffisante pour faire face à la baisse de production, en 2005, nous avons déployé une station de sélection et de multiplication de l'abeille corse. Cette «Station» est un véritable pôle de compétences et d'expérimentation au service de l'apiculture insulaire. Récemment, nous avons réorienté les missions de la station de l'AOP Miel de Corse vers plus de sélection et encore plus de soutien technique aux exploitations.

Ces difficultés de production et la rareté du miel impactent-elles son prix de vente ?

Oui bien sûr, jusqu'en 2019 la raréfaction du Miel de Corse s'est accompagnée d'une hausse du prix du miel et l'un était capable de compenser l'autre. Globalement, le prix du miel a doublé en 15 ans pour atteindre aujourd'hui de 26€/kg à 32€/kg selon les conditionnements et les circuits de vente.

La production est-elle vendue en local ou exportée ?

La production de Miel de Corse est vendue majoritairement en local. En effet, même si le miel de Corse a tous les arguments pour satisfaire les consommateurs les plus avertis, le niveau de production est tellement faible que la propension de la production qui pourrait être exportée rend difficile la conquête de nouveaux marchés au niveau national voire international. En 2020, les 146 apiculteurs de l'AOP Miel de Corse - Mele di Corsica ont produit 240 tonnes de miel avec leurs 21 400 ruches.

On voit émerger de nombreux mets à base de Miel de Corse AOP, tels que les macarons Kallisté de Pierre Hermet. Avec cet exemple comme d'autres, pourrait-on évoquer pour le miel corse la notion de produit de luxe ?

Bien évidemment, les qualités gustatives du miel de Corse justifient son emploi dans les meilleures recettes. Nous devons poursuivre les études qui vont permettre à coup sûr de mettre en évidence les propriétés de nos miels (antibactérien, anti-inflammatoire, antioxydants) et des autres produits de la ruche et peut-être retrouverons-nous le miel de Corse aux côtés du miel de Manuka.

Quelles sont les variétés qui sont les plus prisées ? À quel moment se fait la récolte ?

Il n'est pas possible de répondre à cette question tant les miels sont différents. Pour ce qui me concerne, je dirais que le miel de maquis d'automne est certainement et de loin le plus intéressant même s'il demande à être plus expliqué que les autres. >>>



Denis Casalta,
président de l'AOP Miel de Corse



Malgré ces difficultés, comptez-vous de nouvelles installations d'apiculteurs ?

Oui, l'apiculture continue de séduire les jeunes et l'installation de ces nouveaux exploitants est notre fierté. Mais les difficultés sont telles depuis quelques années que nous encourageons ces jeunes à mettre toutes les chances de leur côté en avançant doucement.

Quelle évolution a connu le nombre d'apiculteurs dans l'île ?

En 1931, Alphanéry apporte les premières précisions statistiques dans son « Traité complet d'agriculture » mettant en avant une diminution de l'activité apicole : « En 1862, la Corse possédait 26442 ruches. En 1900, nous n'en trouvons plus que 13000. Le dernier recensement accuse une production de 105 tonnes de miel avec 8 556 ruches dont 1000 à cadres. » Cet effondrement de la production était lié à une épidémie d'acariose qui a dévasté le cheptel. Puis l'apiculture insulaire va faire l'objet d'un renouveau qui débute en 1976 avec la mise en place d'une formation professionnalisante suivie par 14 stagiaires au Centre de promotion social de Corte, pour l'obtention du Brevet Professionnel Agricole, option apiculture. Une moyenne de quinze stagiaires par an sera ainsi formée jusqu'en 1985. La formation reprendra en 2002 avec la mise en place d'un BPREA option apiculture au CFPPA de Borgo. De manière globale, l'activité apicole s'est développée et la Corse compte plus d'apiculteurs en activité par rapport à il y a 10 ou 20 ans.



Comment la possession de ruches s'organise-t-elle ?

D'après les derniers chiffres officiels parus en 2020 liés aux déclarations de ruches 2019, la Corse comptabilise 403 détenteurs de ruches pour 24675 colonies, dont 38% sont en Corse-du-Sud et 62% en Haute-Corse. 68,50% possèdent entre 1 et 49 ruches, 20% possèdent entre 50 et 149

« AUJOURD'HUI, LA BAISSÉ DES RENDEMENTS EST TELLE QUE NON SEULEMENT LES APICULTEURS ONT DU MAL À SE PAYER MAIS ILS METTENT LEURS ÉCONOMIES À CONTRIBUTION POUR MAINTENIR LEURS EXPLOITATIONS. »

Denis Casalta, président de l'AOP Miel de Corse

ruches, 10% possèdent entre 150 et 400 ruches et seulement 1,50% possèdent plus de 400 ruches. On notera ainsi qu'en 2021, l'AOP Miel de Corse regroupe 40% des apiculteurs et 86% des ruches insulaires ! À noter également que lors de l'obtention de l'AOP en 1998, il y avait 58 apiculteurs habilités pour 7300 ruches. En 2021, nous comptabilisons 160 apiculteurs pour plus de 21 000 colonies.

Quels sont les projets du syndicat AOP Miel de Corse ?

Depuis de nombreuses années, nous avons travaillé au développement de la filière

apicole insulaire en nous appuyant sur notre signe de qualité. Aujourd'hui, il nous semble primordial de poursuivre dans cet axe, en effet sans l'AOP Miel de Corse la filière ne serait pas structurée telle que nous la connaissons actuellement. Les projets

« SI LES ABEILLES SONT DES SENTINELLES DE L'ENVIRONNEMENT, LES APICULTEURS EN SONT LEURS GARDIENS. »

sont nombreux. Il s'agit naturellement de poursuivre l'organisation de formations et l'appui technique aux exploitations afin de gagner en compétences techniques, indispensables pour essayer de limiter les impacts saisonniers négatifs et conserver un cheptel de qualité. Cet axe comprenant l'accompagnement des installations. D'autre part, nous souhaitons réaliser des expérimentations et des travaux de sélection de plus grande ampleur via notre station de sélection. L'amélioration de nos connaissances sur les miels de Corse et les autres produits de la ruche, particulièrement au niveau de leurs propriétés, figure également parmi nos priorités. Nous avons à cœur d'œuvrer pour la reconnaissance du miel de Corse et d'accompagner les apiculteurs dans la structuration d'une démarche collective de commercialisation pour la vente à l'extérieur de l'île. Et surtout renforcer notre signe de qualité en maintenant les contrôles chez les apiculteurs afin de garantir aux consommateurs un miel dont l'origine et la qualité sont certifiées.

Quelle est l'action la plus urgente ?

Notre mission la plus urgente est que nous devons également

trouver auprès de l'Europe, avec l'aide des instances régionales, les aides pérennes qui nous permettront de maintenir nos exploitations jusqu'à un éventuel retour à la normale. Rappelons que si les ruches sont bien les nôtres, les abeilles butinent et pollinisent un territoire commun. Sans les abeilles des apiculteurs, il ne sera pas possible aux quelques colonies dites « sauvages » qui subsistent çà et là dans quelques troncs d'arbre de polliniser notre île et ainsi de préserver notre biodiversité. Si les abeilles sont des sentinelles de l'environnement, les apiculteurs en sont leurs gardiens. **PDC**

Savoir + : <https://mieldecorse.com/>

Nouvelle carte d'abonnement

**A COMPTER
DU 06 MAI 2021,**

obtenez votre nouvelle carte
d'abonnement **AIR CORSICA MEA**



LES AVANTAGES



UNE CARTE ACCESSIBLE À TOUS

Que vous soyez Résident Corse, que vous résidiez sur le Continent et que vous ne soyez donc pas éligible à notre tarif préférentiel pour les Résidents Corses, ou que vous soyez un client fréquent d'Air Corsica, cette carte est faite pour vous.



UNE CARTE ANNUELLE OFFRANT DES RÉDUCTIONS DE -10% À -40%

Nominative et non cessible, la carte Air Corsica Mea vous permet d'obtenir des tarifs préférentiels sur l'ensemble de nos lignes via notre site aircorsica.com uniquement**. Elle est valable pour des vols au départ d'Ajaccio, de Bastia, de Calvi et de Figari mais aussi depuis Nice, Marseille, Paris-Orly, Lyon, Toulouse, Clermont-Ferrand, Dole, Toulon, Bruxelles-Charleroi et Londres.



UNE CARTE À ACHETER EN LIGNE

Pour obtenir votre carte Air Corsica Mea, vous pouvez en faire la demande et le paiement sur notre site web. Une fois la demande effectuée en ligne vous recevrez un mail de confirmation contenant votre numéro de carte individuel et unique. Ce numéro sera à fournir lors de chacune de vos réservations et la réduction promise vous sera automatiquement proposée.



UTILISER MA CARTE AIR CORSICA MEA

Lors de l'achat de vos billets d'avion sur notre site, vous pourrez cocher la case « J'ai une carte Air Corsica Mea » sur la page d'accueil. Vous pourrez également sur la page « Services », saisir le numéro de votre carte. La remise correspondante s'appliquera automatiquement.

Plus d'informations sur :

www.aircorsica.com

0 825 35 35 35 (0,20€/min)

7/7 De 8H à 20H



FOCUS

IMAGINER LE FUTUR. DESSINER À PARTIR DES ÉVOLUTIONS ACTUELLES LA CORSE DE DEMAIN. TELLE EST LA MISSION DE LA NOUVELLE CHAIRE UNIVERSITAIRE BAPTISÉE MUTATIONS ET INNOVATIONS TERRITORIALES. SPÉCIALISTES INSULAIRES ET ÉTRANGERS CONJUGUERONT LEURS COMPÉTENCES AFIN D'APPORTER DES RÉPONSES CONCRÈTES AUX MULTIPLES DÉFIS QUI OURLENT L'HORIZON DE NOTRE TERRITOIRE.

Par **Jean Poletti**

QUAND L'AVENIR FAIT BONNE CHAIRE

Des changements imperceptibles ou majeurs se fondent et s'alimentent, esquissant un nouveau visage de l'île. Dans tous les domaines ou presque les multiples socles de l'évolution sont perceptibles. Ne pas anticiper cette métamorphose et refuser de s'y préparer serait sans doute source de déconvenues. Écoutons Gramsci nous dire « *Le vieux monde se meurt, le nouveau est long à apparaître, et c'est dans ce clair-obscur que surgissent les monstres.* » Éviter cet épilogue sociétal ne se satisfera pas de l'incantation. Tout comme le fatalisme, l'attentisme illustrés par le fameux proverbe « in viaghju s'acconcia a soma ». La nouvelle chaire, placée sous l'autorité de l'ingénieur chercheuse Morgane Millet, est aux antipodes de cet attentisme qui incite à demeurer témoin passif et étranger aux fractures qui s'annoncent. Son slogan pourrait s'apparenter à celui d'un Jaurès voulant partir du réel, certes sans aller jusqu'à l'idéal, mais en donnant à notre société des remèdes pour maîtriser des lendemains collectifs. Et en tirer bénéfice. Ce postulat, aussi séduisant soit-il, serait stérile sans la froide étude et la recherche exhaustive. Dans ce droit fil, une dizaine d'enseignants mettront en commun leurs compétences. Durant trois années, au moins, chacun dans sa spécialité contribuera à définir une réponse globale aux problématiques spécifiques. Elles sont à l'évidence d'essence et d'amplitude différentes.

LA RÉFLEXION EN PARTAGE

Mais toutes se rejoignent dans ce qu'une formule lapidaire qualifierait de fait de

société. Le spectre est large. Il inclut bien évidemment l'insularité, ses handicaps et atouts. Sa complexité aussi, qu'Emmanuel Arène qualifiait en raccourci éloquent « *d'île entourée d'eau* ». Mais également et plus prosaïquement de faiblesse démographique, d'exode rural de populations séduites par les lumières des villes ou du littoral. Des constats aux perspectives, cette exploration englobera notamment les nouveaux modèles économiques et autre gouvernance. Bref, chacun perçoit, sans qu'il faille verser dans l'exhaustivité, que ce travail est en résonance avec l'existence des habitants et en incidence leurs regards vers l'horizon, pétris de craintes et d'espoirs. Les animateurs et responsables de la chaire ont d'emblée su se prévenir d'une sorte d'isolationnisme ou s'enfermer dans quelque tour d'ivoire. Ils ouvrent grand portes et fenêtres permettant l'intrusion de la société civile. Projets pédagogiques, colloques séminaires et autres manifestations seront gage d'échanges et fructueuses confrontations d'idées. Un partage des connaissances théoriques avec la réalité du terrain et les témoignages d'expériences. Voilà qui scellera l'alliance des nécessaires concepts généraux avec le pragmatisme du vécu.

RÉVOLUTION DE LA PROXIMITÉ

Regards croisés. Expériences décrites. Contributions locales, nationales et internationales. Autant de pistes et d'éclairages qui en épilogue auront vocation à répondre aux attentes et préoccupations. En fin de compte « de quoi demain sera fait ? » est la seule interrogation qui vaille vraiment. À l'évidence, à bas bruit souvent,

s'élabore une nouvelle carte de la Corse. Celle qui dilue les solidarités locales, délocalise les secteurs d'activité. Souligne l'expansion des bassins ajaccien et bastiais, avec comme revers l'emploi et le logement. Met en exergue le vieillissement de la population avec en corollaire la stratégie de soins et en pointillé la création d'un Centre hospitalier universitaire. Tous ces faits et arguments qui vont s'étoffer au gré des consultations délimiteront les contours d'une révolution de la proximité. Elles impacteront, à n'en point douter, la gestion de l'espace, l'économie, le social, l'accès aux soins, le marché du travail, l'urbanisation, ou encore la ruralité. Tout est lié. Aussi l'enjeu est-il de prévoir le changement. La recherche, loin d'être neutre ou simplement intellectuelle, devra nécessairement apporter sa pierre à l'édifice afin que la Corse construise un futur collectivement souhaitable. Ou à tout le moins acceptable pour le plus grand nombre.

PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

Cette chaire qui convoque le présent pour imaginer demain est non seulement utile mais nécessaire. Plus globalement, sous l'impulsion de son dynamique président, Dominique Federici, l'Università Pasquale Paoli défriche des chemins novateurs. Et se place en partenaire incontournable d'une île qui veut aller de l'avant. Avec pragmatisme et volontarisme, elle fait offre sociétale, qui dépasse le strict cadre scolaire pour s'immerger dans les causes et les conséquences d'une évolution incontournable. Préparer le changement pour ne pas le subir. Un défi relevé avec talent. Nul ne s'en plaindra. **PDC**

En contrat d'apprentissage ou de professionnalisation

AIACCIU*

- Menuisier(e) Agenceur
- Menuisier(e) Poseur-Installateur(riche)
- Plaquiste-Plâtrier(e)
- Employé(e) Commercial(e) en Magasin
- Employé(e) Administratif et d'Accueil
- Secrétaire Assistant(e)
- Secrétaire Comptable
- Secrétaire Assistant(e) Médico-social
- Comptable Assistant(e)
- Assistant(e) De Vie aux Familles
- Agent de Service Médico-Social



* Possibilité d'hébergement et restauration sur place
Contactez nous pour concrétiser ensemble votre projet



Choisir l'alternance pour
combiner les connaissances
théoriques et les compétences
pratiques !



INFOS

AFPA Ajaccio Yolanda
Plaine de Peri, 20167 Sarrola Caropino

Letizia AGOSTINI : 07 77 96 96 26
afpa-relationsclients.corse@afpa.fr



LE TEMPS DES MUTATIONS TOURISTIQUES

TRIBUNE

Par **Jean-André Miniconi**,
président de la CPME-Corsica

LORS DU DERNIER BUREAU DE LA CPME, NOUS AVONS ÉVOQUÉ LA SAISON TOURISTIQUE. ELLE N'A DÉMARRÉ QU'AU MOIS DE JUILLET, EN RAISON DES RESTRICTIONS SANITAIRES QUI ONT OBÉRÉ LE DÉBUT DE LA SAISON. MÊME SI LES CHIFFRES DE FRÉQUENTATION DE LA HAUTE SAISON ET DE L'ARRIÈRE-SAISON SONT BONS, ILS NE POURRONT JAMAIS RATTRAPER LA FAIBLE ACTIVITÉ DES MOIS D'AVRIL, MAI ET JUIN.

Ainsi les professionnels du secteur boucleront une deuxième année consécutive en dessous de leur activité habituelle. Évidemment la capacité à rembourser les PGE a été évoquée, mais ce qui a le plus retenu notre attention, c'est le nombre d'hôtels en vente depuis 2020. Ainsi, selon notre partenaire, l'UMIH, 16 hôtels ont été mis à la vente dont 2 ont trouvé preneurs avec des investisseurs non locaux. Cette nouvelle pose une fois de plus la sempiternelle question de la maîtrise d'économie touristique de l'île. Je rappelle brièvement que le tourisme représente peu ou prou directement 30% du PIB, 2,5 milliards de PIB et 20 000 emplois dont 13 500 saisonniers. Les effets de cette activité se font sentir dans toute l'économie, en particulier dans le secteur du BTP, des services et du commerce alimentaire, de sorte que l'on peut affirmer sans se tromper que l'industrie touristique est à la base de plus de 50% du PIB en Corse. Dès lors, il ne convient plus de dissenter sur l'utilité du tourisme dans l'économie mais de se poser la question de son organisation afin de lui donner un caractère durable en tenant compte

des divers paramètres environnementaux, culturels, patrimoniaux et sociétaux. À cet égard, cinq postulats se dessinent :

- L'axe principal est de mettre le tourisme au centre des politiques publiques territoriales. Il faut une politique concertée avec tous les acteurs, qui débouche sur un véritable plan de développement durable. L'Agence du Tourisme de la Corse pourrait être l'élément moteur de cette politique à condition qu'on la dote en moyens humains et financiers. On devrait par ailleurs s'inspirer de certains pays qui ont réussi à mixer tourisme et préservation de l'environnement avec succès comme le Costa Rica par exemple. Depuis plus de 25 ans, ce pays se positionne comme une destination nature et responsable. Pour finir, et pour prouver que la préservation des espaces naturels est compatible avec le développement touristique, les forêts représentent 52% de la superficie du pays dont la moitié en réserve naturelle contre seulement 20%, il y a 20 ans... à méditer.

Le problème Airbnb

- Le deuxième axe est de travailler sur la valorisation des produits patrimoniaux et culturels afin de proposer autre chose que la plage et le soleil. Cela permettrait d'une part de proposer des produits à plus haute valeur ajoutée mais également d'étaler la saison et de réduire la pointe touristique du mois d'août qui devient de moins en moins soutenable à tout point de vue. On pourrait ainsi développer des filières comme la gastronomie, le tourisme de pleine nature, le tourisme historique et religieux, synonymes de créations d'emplois qualifiés donc plus rémunérateurs. Le développement de ce type de produits apporterait une différenciation de la Corse par rapport à certaines destinations soleil et donc renforcerait sa compétitivité non pas par le bas mais par la qualité de son offre.

- La mise en place de véritables formations professionnelles est une clé majeure de la politique touristique. On doit former plus

et mieux en tenant compte des besoins engendrés par les nouvelles filières mises en place.

- Le quatrième axe est le traitement de l'économie informelle. Elle devient trop importante et ses effets sur la société se font sentir : nuisance environnementale, concurrence déloyale envers les établissements hôteliers, pression sur l'immobilier avec une augmentation des prix et une grande difficulté pour les locaux pour trouver des logements à l'année. On ne dénombrait pas moins de 2500 offres de location sur les plateformes de type Airbnb à Ajaccio pour à peine 350 déclarées ! Cette problématique n'est pas propre à la Corse, mais concerne de plus en plus de communes. Les grandes villes ont réagi depuis longtemps. Et nous ?

Cohésion sociale

- Le cinquième axe est la promotion de la destination en allant chercher des marchés émetteurs étrangers afin de diversifier la clientèle (seulement 20 à 25% de touristes étrangers). Le marché à valoriser est celui de l'Italie et plus particulièrement des régions voisines de la Corse (Sardaigne, Toscane, Ligurie) qui pourraient nous apporter un tourisme de proximité et affinitaire une grande partie de l'année.

- Le dernier axe est celui de la protection du patrimoine, en régulant le nombre de visiteurs à l'instar de ce qui se fait un peu partout dans le monde. Il n'est pas normal de ne pas avoir de quota sur des sites sensibles comme Scandola par exemple. Jusqu'à présent la réponse du politique, malgré une prise de conscience ces dernières années, n'a pas été à la hauteur de la problématique. La crise Covid impose de réagir vite et d'entamer les réformes nécessaires. Le tourisme ne se résume d'ailleurs pas qu'à l'aspect économique. C'est un enjeu en termes d'environnement, de cohésion sociale. Pour ne pas perdre notre culture, ayons un tourisme authentique ! **PDCC**

Pasta è Basta !

E PASTE ÒN SÒ TUTTE TALIANE

Par **Vannina Angelini Buresi**



«U granu duru» ùn si ne trova in Corsica, Infine sinn'à oghje ùn ci n'era... chì i «mulinaghji corsi» ne anu postu par risponde à a dumanda d'**Olympe Savelli** chì produce e prime paste fresche bio ! È paste fresche senza farina di granu duru ùn si ne face.

A trasfurmazione li piace à Olympe, hà sempre scucinatu in e so ustarie ; Da Pigna, i sò lochi , à Los Angeles duv'ella avia apartu u « Napoléon Joséphine ». A cucina hè sempre statu una vera passione. Olympe hà amparatu à fà a robba purcina, u casgiu è u brocciu, tutti i prudotti trasfurmatai è e specialità l'intaressanu è e vole sapè fà !

Tuttu ciò ch'ella pudia fà di casanu, quand'ella era «sceffa» in e so ustarie, u facia. Ma in America qualchì annu fà Olympe ùn la face più, stanca morta u duttore hè più chè chjaru , ritta ùn pò più stà, in cucina ùn pò più travaglià ! A nostra cucinara hè malata, a so attività rimessa in causa.

A famiglia Savelli si ne volta in Corsica. Olympe si cura ma mai più ùn puderà ripiglià u so inzianu mistieru. Troppu pressione, troppu ore arritta, allora in casa scucineghja incù nustalgia.

Stallata dapoi in Aiacciu, annu si sente megliu è ghjè pronta à travaglià à modu soiu, à u so ritimu è sempre in u so duminu. Chì fà chì ùn la stancaria troppu, chì fà di cumpatibule cù a so malattia. Chì prudotti naturale trasfurmà? Par ghjunghjeni à chì specialità nustrale ?

E paste fresche... Eccu qui una rivelazione, fresche è bio! E prime in Corsica. U scopu, riesce à pupone paste fatte qui ma incù solu « materie prime » di qui ! Poca scumessa, quessa po si ! Hè in traccia di realizà la a nostra creatrice di a « Pasteria Corsa » da fà e paste nustrale è basta! S 'avvicina di pruduttori lucale, visticheghja, prova tasta è face tastà à i soi.

È dapoi l'istatina in u so laboratoriu vicinu à a so casa in Aiacciu, fabricheghja 7 varietà di paste: Macaroni, Torchietti, Fusilli, e famose Tagliatelle... di duie manere sfarente. Una riceta, cù ovi corsi è farina tagliana di granu duru, una siconda, cù a farina corsa di i mulini di Sampiero, tagliata à 50 % cù farina sempre di granu duru tagliana. In e sta sosula ovi ùn si n'aghjusta. È soprattuttu, tutte cù prudotti BIO. Ci tenia Olympe, quand'ella era in Pigna in a so cucina prufizionale, à travaglià cù i pruduttori di u circondu, à valorizà u tarritoriu, da mette in ballu i sapori hè statu una sfida par ella. Ghjè in issu spirititu ch'ella hà cuncipitu u so prughjettu in Los Angeles, cù a primura di fà scopre tandu, robba d'altrò. Ùn hè micca parch'ella era in America ch'ella divia prupone rubbaccia da manghjà. Paste fresche industriale ci n'hè aghjà in Corsica, Paste fresche Bio ùn ci n'era sinn'à avà, fora di una ghjovanna in bastia chì ne face à a dumanda in casa soia. Olympe Savelli face tuttu in a so impresuccia, fabricheghja, impacchitteghja, face a commerciale, hè ella chi ghjè andata à prinsintà e so paste in i magazeni è chì e livra.

Oghje Pasteria Corsa si trova in e tutte e butteghe Bio d'Aiacciu è dapoi pocu ancu à u Monoprix. Certi risturatore ne cumandanu ogni tantu, è l'accade d'avè cumande speciale cù farine specifiche. Olympe vole cuntinuà à travaglià cum'è a so salute a parmette vale à di sviluppà a varietà, pruva d'altre sosule ma ùn puderà risponde à tutte e dumande. Vole firmà in i magazeni Bio chì i so prudotti sò valorizati.

L'ughjettivu da ritene, ottene una pasta nustrale da veru ! Cum'ella a ci ramente nantu à i so pacchittume, (un pacchittume d'altronde fattu da u so fratellu in Corsica) sottu à u visu di a so mammine, chì l'hà trasmessu u so sapè fà è tramandatu a so passione « manghjate bè, manghjate corsu, manghjate Bio... » un mottu publicitariu colmu di sperenza è impastatu di cuerenza.



BÉNABAR LA VIE EN CHANSON

SI DE SON PROPRE AVEU, IL CONNAÎT PEU L'ÎLE DE BEAUTÉ, LE COMPOSITEUR ET CHANTEUR BÉNABAR, BRUNO NICOLINI DE SON VRAI NOM, A SES RACINES PATERNELLES EN CORSE, DU CÔTÉ DE PERO-CASEVECCHIE. L'ARTISTE, QUI A GRANDI EN RÉGION PARISIENNE, A AINSI ÉTÉ BERCÉ D'IMAGES D'UNE CORSE SOUVENT ÉVOQUÉE EN FAMILLE ET PARFOIS FANTASMÉE, QU'IL ENVISAGE BIEN DE VENIR UN JOUR DÉCOUVRIR « POUR DE VRAI ». POUR L'HEURE, C'EST DEPUIS LE VILLAGE DE GORDES, OÙ LE CHANTEUR POSE RÉGULIÈREMENT SES VALISES POUR SE RESSOURCER, QU'AU DÉTOUR DU RESTAURANT CORSE OÙ IL A L'HABITUDE DE S'ATTABLER, IL RENOUÉ AVEC LE TERRITOIRE. UN LIEU QU'IL MET À L'HONNEUR DANS LE TITRE « CHEZ LES CORSES » EN DUO AVEC RENAUD, TIRÉ DE SON DERNIER ALBUM « ON LÂCHE PAS L'AFFAIRE » QUI VIENT TOUT JUSTE DE SORTIR.

Par **Karine Casalta**

C'est en effet dans le Val-de-Marne, au milieu d'une fratrie de trois garçons, que l'artiste a grandi, entre une mère libraire, d'origine italienne, et un père régisseur pour le cinéma. Gamin espiègle, il commence la musique vers l'âge de 7 ans, en apprenant à jouer de la trompette, qu'il pratique encore aujourd'hui. Mais plus que par la musique, c'est d'abord par l'écriture qu'à l'adolescence, l'artiste qui sommeille en lui, va commencer à s'exprimer. Un goût pour l'écriture qui se révèle à l'occasion d'un séjour linguistique aux fins fonds des USA, durant lequel il est amené à écrire une pièce. « *J'avais 18 ans, je ne savais pas trop ce que j'allais faire de ma vie, et je me suis retrouvé devant une page blanche à inventer une histoire. C'est là que j'ai commencé à me passionner pour ce côté ludique de l'écriture, inventer un personnage et ce qui allait lui arriver...* »

DU CINÉMA À LA CHANSON

Une passion qui ne va plus le quitter et qui va bientôt se prolonger de façon professionnelle. Incité par son père, il s'essaie en effet à écrire pour le cinéma. En 1993, son court métrage *José Jeannette* obtient les honneurs de la télévision française.

Qualifié par beaucoup, à l'instar de Frédéric Dard, de chef-d'œuvre, le film plusieurs fois récompensé est notamment primé au Festival de Cognac. L'auteur montre de fait un véritable don pour l'écriture scénaristique. Engagé dans cette voie, il commence tout d'abord à officier en tant que technicien régie pour le cinéma sous le nom de Bruno Nicolini, avant de devenir, de fil en aiguille, scénariste pour la télévision, auteur notamment pour la série «H» ou la sitcom «La Famille Guérin» diffusée sur Canal+. «*Une école très efficace qui me sert encore aujourd'hui*», dit-il. Mais la musique et la scène vont bientôt le rattraper. Sollicité par un ami musicien qui lui demande de lui écrire des textes, il va peu à peu commencer à bricoler des musiques pour les accompagner, avant de se retrouver tout naturellement à monter avec lui sur scène. Les deux amis se produisent alors dans des bistros et des petites salles, dans un duo de chanteurs un peu «clownesque» qui a pour nom «Patchol et Barnabé». «*Il y a véritablement eu le déclic de la scène à ce moment-là. Je me suis rendu compte qu'il se passait quelque chose avec le public, que ce n'était pas absurde que je monte sur scène et que c'était vraiment ce que je voulais faire!*» Souvent appelé «Bénabar» par Patchol qui a pour habitude de parler verlan, Bruno va conserver ce patronyme pour entreprendre bientôt une carrière en solo.

DES RÉCITS MIS EN MUSIQUE

Influencé par l'univers musical de Kent, Miossec ou encore Thomas Fersen, qu'il a beaucoup écouté, il s'inscrit dès lors dans l'esprit d'une chanson française à texte, réaliste, grand public et populaire, dans la veine de Michel Delpech, Renaud ou Higelin... «*C'est ce que j'aime entendre et ce que j'essaie de faire, raconter des histoires, et trouver de la poésie dans des choses qui ne sont à priori pas poétiques.*» Construites comme autant de mini scénarios, ses chansons aux textes ciselés sont en effet de véritables récits mettant en scène des situations, des portraits ou de petites choses de la vie qui l'interpellent et parlent à tous. Ainsi, après un premier album «La petite monnaie» en 1997 qui rencontre une audience limitée, son deuxième album «Bénabar» sorti en 2001 lui vaut de se faire remarquer et de faire la première partie de la tournée d'Henri Salvador. «*Henri a donné véritable coup de pouce au lancement de ma carrière; il a permis de mettre un coup de projecteur sur ce que je faisais. J'ai appris beaucoup à son contact.*»

À partir de là, albums et tournées vont s'enchaîner, tout comme les titres à succès, qui lui font gagner le cœur d'un public fidèle. «Les Risques du Métier» (2003), «Reprise des négociations» (2005), «Infréquentable (2008)», confirment alors son talent d'auteur, compositeur et interprète.

LE GOÛT DE LA SCÈNE

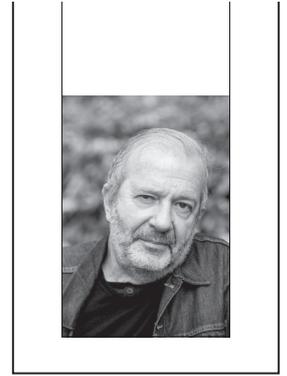
Triple disque de platine en 2006, disque de diamant en 2007, ses nominations et récompenses aux Victoires de la musique en 2003, 2004 et 2007 viendront encore saluer son talent. Mais c'est bien sur scène, en tournée, au contact avec le public que le chanteur tire sa plus grande satisfaction. «*L'endroit que je préfère, c'est la scène, en prise directe avec le public, l'essence même de ce métier.*» Véritable show man, il prend en effet un réel plaisir dans cette proximité, blaguant volontiers entre deux chansons, faisant profiter le public de son humour décapant tout autant que de son sens de l'autodérision. Sa carrière de chanteur se poursuit par la suite avec la sortie de plusieurs albums: «Les bénéfiques du doute» (2011), «Inspiré de faits réels» (2014) et «Le début de la suite» (2018). Dans la continuité de son

parcours artistique, il raconte toujours des histoires très ancrées dans la réalité, des chroniques de vie finement observées, souvent en rapport avec son propre parcours de vie, laissant deviner des expériences très personnelles. Il reste aussi toujours autant attiré par le cinéma, que ce soit en tant que scénariste ou comme acteur. On le retrouve ainsi dans différentes fictions, telles que *Incognito* d'Éric Lavaine (2009), *Beaux-parents* d'Héctor Cabello Reyes (2019), ou *Victor&Célia* de Pierre Jolivet (2019) entre autres, et s'essaie également au théâtre en 2011 dans la pièce *Quelqu'un comme vous*, de Fabrice Roger-Lacan. Frustré de scène ces derniers mois en raison de la crise sanitaire, l'artiste à l'inspiration bouillonnante a mis cette période à profit pour beaucoup travailler et écrire. Plus productif que jamais, il est revenu avec deux albums «Indocile heureux» sorti en début d'année, et «On lâche pas l'affaire» dans les bacs depuis fin novembre, avec l'envie urgente de les partager sur scène avec son public. Et pourquoi pas de venir à l'occasion les présenter en Corse? En attendant, c'est en pèlerinage en famille que le chanteur envisage de revenir un jour sur les traces de ses aïeux, pour prendre le temps de découvrir l'île avec deux enfants curieux de leurs origines insulaires. **PDC**

**" MÊME SI J'AI DES
ORIGINES
INSULAIRES,
JE CONNAIS TRÈS MAL
LA CORSE.
D'AILLEURS,
J'AI PRÉVU
DE REVENIR PLUS
LONGTEMPS
AVEC MES ENFANTS
ET FAIRE COMME
UN PÈLERINAGE. "**

SAMU SOCIAL EN CORSE

LA RUE ET LE VILLAGE



Lors du lancement d'un Samu social en Corse, l'insistance a été mise sur l'importance du diagnostic initial qui conditionnera le succès de l'action à venir. En Corse, à côté de la situation de précarité extrême qui mène à la rue dans les grandes villes insulaires, il existe d'autres mécanismes qui conduisent à la grande précarité plutôt observables dans certains villages.

Par **Charles Marcellesi**, Médecin

À

LA RUE

Le sujet qui se retrouve à la rue a d'abord perdu la plupart de ses «attributs» familiaux et sociaux: il devient anonyme, n'a plus de nom ou de prénom pour presque personne, sauf pour les compagnons d'infortune, quelques travailleurs sociaux et les bénévoles pratiquant les maraudes. Donc un certain type de manque l'affecte, la *privation* d'une place dans le dispositif social, qui l'expose aux dangers et à l'insécurité de la rue, son image devient quasi inconsistante, quasi transparente, et sa valeur d'être humain n'est plus calculée par nombre des passants qu'il croise. Enfin, il est atteint dans le réel de son corps au gré des rythmes vitaux: la faim, le froid, pas toujours d'abri pour dormir, de repas pour se nourrir, d'installations minimales pour son hygiène, manques auxquels s'ajoute la difficulté de l'accès aux soins. Pour supporter une situation aussi extrême et dangereuse, il faut souvent des

pansements surtout psychiques, l'anesthésie que procurent certaines addictions, la plus fréquente se faisant avec l'alcool. L'aide à ces sujets en grand danger vient de plusieurs foyers institutionnels, qu'ils soient d'origine caritative (Secours catholique), associative (un collectif), médicale (Médecins du monde), médico-social, hospitalière (les services de psychiatrie et d'addictologie comme ceux du CH de Castelluccio, du CH de Bastia, le service de soins de suite et de réadaptation du CFR du Finosello). Le tout coordonné par l'action de l'ARS, avec une invite faite par les organisateurs, Xavier Emmanuelli et François Pernin, au président de Région, qui était présent, ainsi qu'aux différents édiles. La finalité? Qu'ils affinent et amplifient une réponse au niveau politique à ce problème de l'extrême précarité. Tous les intervenants de ce colloque fondateur d'un Samu social en Corse ont mis en exergue, partant de l'exemple du Samu social de Paris et d'autres

expériences dans des secteurs démographiques comparables à la Corse par leur taille ou leur situation d'insularité, l'attitude sublimatoire à l'initium de la démarche, prônant le désir d'humaniser le lien au semblable privé de l'essentiel: il s'agit de restaurer un langage commun, une «inter-signifiante», aurait dit Lacan, le fait d'être soumis à une même loi de solidarité, répondre au seul fait que l'état de celui qui se trouve à la rue constitue en soi une *demande*. Il s'agit d'instaurer d'abord la rencontre (lors des maraudes de bénévoles) mais aussi un *seuil* à franchir, là où commencent l'accueil et l'hospitalité, où cette demande pourra être entendue: c'est le rôle des Associations travaillant dans ce champ, les accueils de jour ou de nuit, les permanences d'accès aux soins de santé (PASS). À la psychiatrie est demandé de mettre en œuvre les techniques de réhabilitation psycho sociale déjà utilisées pour ses consultants habituels. Il s'agit de répondre aux besoins vitaux du sujet, pour l'intervenant de prêter la consistance de sa propre image pour que le sujet à la rue puisse restaurer la sienne avec ce que cela permet de reprise du contrôle de sa situation, enfin d'avoir surmonté l'épreuve de la rue permettra au sujet de se restituer un nouvel attribut et de réintégrer une place dans le dispositif social.

AU VILLAGE, EN CORSE

Pour examiner la situation dans le rural en Corse, les consultations du service public de psychiatrie constituent un

bon observatoire de l'engrenage qui mène à l'extrême pauvreté: alors que le colloque d'Ajaccio invitait à une sorte d'enrôlement plus décisif de la psychiatrie pour constituer un service de soins pour les personnes se retrouvant en situation de rue. Et cela au-delà du traitement des addictions qui y sont liées, dans certaines régions plus rurales. C'est la structure du marché de l'emploi, quand elle repose sur une volatilité de l'emploi faite de discontinuité et d'intermittence (travail saisonnier, temporaire, stages...), qui appelle sur le sol corse, en proportion plus importante que celle s'y trouve déjà. Une population d'origine continentale déjà fragile, mais qui en quelques années va s'y trouver piégée par la cherté de la vie et des loyers, repoussée dans les villages assez éloignés des centres urbains, sur les hauteurs ou à l'intérieur dans un habitat parfois vétuste, voire délabré. Au bout de quelques années d'une tentative d'insertion sociale qui s'avèrera non viable, s'installe chez ces sujets un type de stress non pas traumatique mais dit «d'adaptation», qui conduit à la consultation en psychiatrie... et au service social. D'autres situations existent, et nous citerons celles de ces enfants nés en Corse mais dont les parents venus par immigration sont expulsables et ne peuvent travailler que difficilement... Notre société ne peut-elle vraiment, au moins pour ces enfants-là et à travers leurs parents, leur garantir éducation, santé et protection, ne font-ils pas partie de notre espoir? **PDC**

ACG
MANAGEMENT

DEVIENT



SMALT
CAPITAL

Capital investisseurs engagés

ACG Management, société de gestion de référence dans l'investissement des PME non cotées dans la Région Sud, en Corse et à La Réunion, change son identité de marque et devient Smalt Capital.

Smalt Capital est un pionnier de l'investissement en Corse

Smalt Capital en chiffres

données au 30/06/2020

20 
ans
d'expérience

956 M€
 de fonds gérés
ou conseillés
depuis l'origine

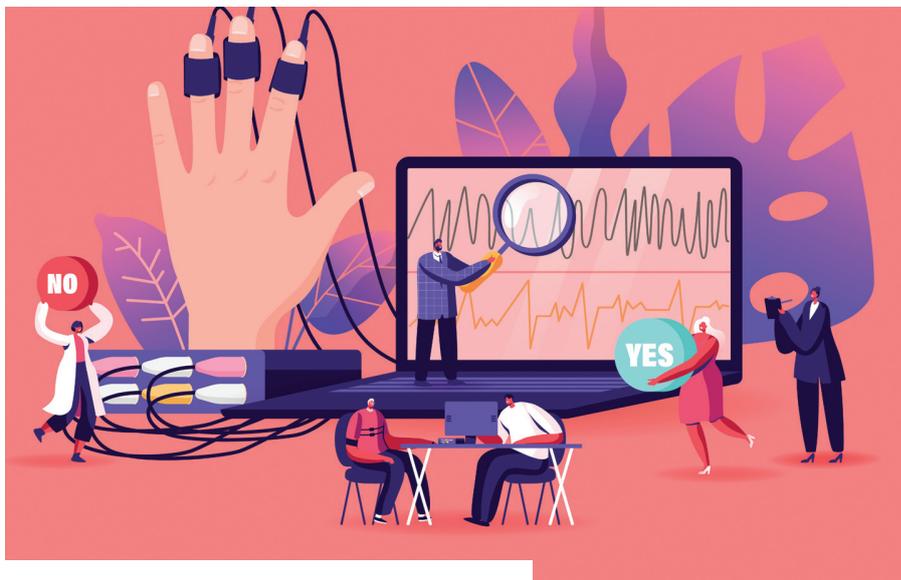
395 entreprises
accompagnées
dont **121** en
portefeuille 

 **31**
collaborateurs
répartis entre Marseille,
Nice, Saint-Denis de la
Réunion, Ajaccio et Bastia

Les Bureaux de Marveyre
10 boulevard Ralli-CS 40025
13272 Marseille Cedex 08

Résidence La Pinède Bât. C
Route des Sanguinaires
2000 Ajaccio

SMALTCAPITAL.COM



Tutta a verità! Solu a verità...

A ghjurate?

Jean-Michel Savelli: Iè a ghjurgu!

Par **Vannina Angelini Buresi**

PIERRE SAVELLI

- Cunsiglieru à l'Assemblea Di Corsica /
Gruppu un soffiu Novu
- Consultante, cunsiglieru municipale /
E Ville di Petrabugnu

1. A tarra, chì vole di?

Pensu chì quand'ellu si parla di tarra in Corsica, si pensa à a tarra à difende, a tarra di i nostri anziani, à lochi, à odori chì anu una anima. Cum'ellu hà discrive Lamartine in a so opera *Milly ou la Terre natale* adattata qui, piglia tuttu u so sensu, tante cose chì facenu chì ognunu s'attacca à sta tarra.

2. Sè vò erate u Presidente di l'Esecutivu... A priorità, saria...

A me priorità saria di ridà un'impulsione à tutti i prughjetti cuncreti, cum'è i trasporti, a ghjestionu di e rumenzule, a formazione par i ghjovani, l'infrastrutture stradale è in sti tempi di COVID aiutà i più poveri, un lasciali fora di strada.

3. Sè vi dicu sviluppu economicu, Jean-Michel cumincemu par chè?

A nostra attività naturale un basta più, ci vole à esse sfarenti di l'altri, da diversificà l'ecunomia. Ci vulerebbe truvà un duminiu novu à sviluppà chè nò un siamu più appiccati à l'ecunomia di u turismu.

4. Ma Jean-Michel... In fattu s'hè passatu qualcosa o micca?

Un s'hè passatu guasgi nulla par esse unestu à livellu cuncretu.

5. Chì pudemu ritene? Chì ci hè statu di megliu? Chì ci hè statu di peggju?

Anu travagliatu nantu à e tarificazioni nove di l'aeru ma un'hè quantunque micca un spripositu, anu urganizatu a fusione di e cullettività, messu in piazza a cullettività nova ma un anu mai compiutu di mette la in anda. Ferma u travagliu.

6. Ma... In u vostru capu in u 2021, chì s'hè passatu? Parchè st'impegnu puliticu à stu livellu?

Un aghju più 20 anni, m'alluntanaghju pianu pianu di e me attività prufizionale. Hè statu un'opportunità, essendu elettu à E Ville, aghju u piacè à fà a pulitica, un aghju micca a listessa visione di a Corsica di dumane chè quella di u Presidente di l'Esecutivu. Sò una parsonna tecnica, vogliu mette à dispusizione e me cumpetenze è pruvà à fà passà qualchi idea mea à l'Assemblea.

7. Ghjuntu in paradisu San'Petru vi lascia trè favore:

A prima: Di rivede à qualchissia chì campa quassù.

A mo mamma, chì hè partuta 5 anni fà.

A seconda: D'avè u putere di cambià qualcosa nantu à sta tarra.

Di vultà in daretu da un rifà micca i stessi sbagli è piglià casu di a tarra. Da avè oghje un'aria più pura, di fà casu à u riscaldamento di a tarra è da avè oghje un'ambiente durevule.

A terza: Di vultà prestu in casa à circa un oghjettu.

U me telefuninu cù a pussibilità d'avè una cunezzione putente è par tuttu ciò ch'ellu ci hè in drentu, da stà à sente a musica, fà e me ricerche è fighjulà i me ritratti.

8. Scuntrate à Emmet Brown un parsunnaghju di fizione, u prufessore «scemu» di «Retour vers le futur», vi permette di vultà in un'altr'epica, a qualessa scigliite?

L'epica assai intarissante hè a fine di u XIX simu è u principiu di u XX simu seculu, par a so ricchezza inteetuale in Auroa, cù tutti i scintifici è i filosoffi.

9. Feminisimu, militantisimu, senza generu, liberalisimu, mundialisimu. Qualessa hè a parolla chì vi mette u più in zerga?

Senza generu par tutte e pulemiche create à l'ingiru.

Quella, chì vi piace u più?

Militantisimu.

10. Avete 20 anni oghje, chì fate?

Faraghju guasgi ciò chè aghju fattu tandu, i me studii è prufittà di a vita.

11. Vogliu marchjà nantu à i passi di...

Di tutti quelli chì m'anu insignatu a strada.

12. Vogliu aiutà à... Ci vole dumane à parte di Corsica, un aviò v'aspetta, ma par pudè lu piglià divite sceglie una causa chì vi pare ghjusta, divite parte in un paese in lotta? Chì populu scigliite d'aiutà?

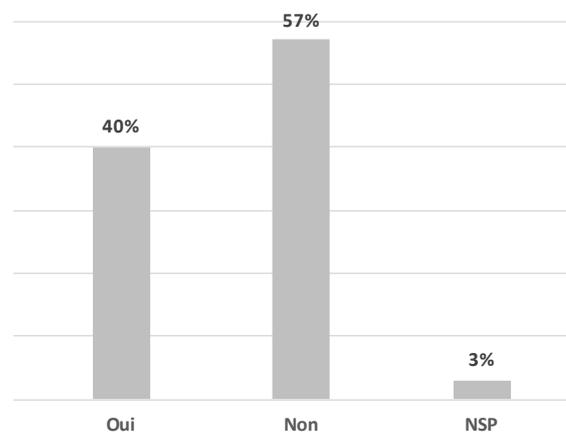
In Afganistan à aiutà ste donne Afgane ch'elle un sianu più mal'trattate da l'omi.

LE STATUT PARTICULIER DES PRISONNIERS

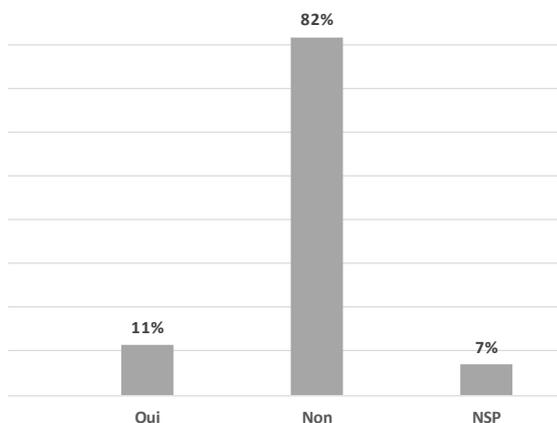


Les prisonniers insulaires devraient effectuer leur peine d'emprisonnement en Corse. Sur ce point, le panel est formel. Près de deux tiers des personnes sollicitées dont 88% des sympathisants nationalistes y sont favorables. A contrario, 35% des proches du Rassemblement national et 49% des partisans de droite ne soutiennent pas ce rapprochement. Un point d'achoppement dans le dialogue avec Paris que la venue du Premier ministre Jean Castex, envisagée avant que celui-ci ne soit rattrapé par la Covid, n'aurait pas permis d'aplanir selon le panel (82%). Enfin, les personnes interrogées sont plus divisées sur le cas des prisonniers condamnés dans le cadre de l'assassinat du préfet Érignac. Juridiques, politiques, moraux, les arguments ne manquent pas lorsqu'il s'agit de discuter du rapprochement de ces détenus. Des grilles de lecture différentes pour l'État, le corps préfectoral, la classe politique et bien sûr les familles. Alors que le 22 octobre dernier l'assemblée de Corse votait à l'unanimité une résolution solennelle en faveur du rapprochement, le sondage montre qu'une majorité d'insulaires (57%) ne partage pas cette position. Seule une majorité de sympathisants nationalistes (64%) se rallie à la motion territoriale.

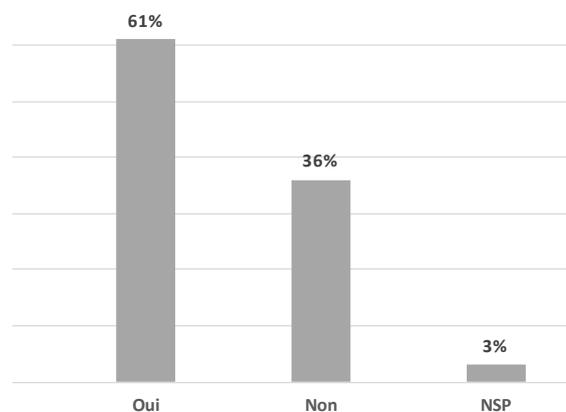
1. Soutenez-vous la résolution solennelle de l'Assemblée de Corse du 22 octobre 2021 qui demande le rapprochement des prisonniers détenus dans le cadre de l'assassinat du Préfet Érignac ?



2. Pensez-vous que le Premier ministre Jean Castex annonce le rapprochement des prisonniers insulaires lors de sa prochaine venue en Corse ?



3. Pensez-vous d'une manière générale que les détenus insulaires devraient effectuer leur peine d'emprisonnement en Corse ?



HUMANITÉ MIGRANTE

LES OCCIDENTAUX, DÉNOMINATION QUI SE SUBSTITUE EN L'ÉLARGISSANT À CELLE D'EUROPÉENS, SE METTENT À TREMBLER DEVANT LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES CONTEMPORAINS AU POINT DE SE RÉFUGIER DANS LES IDÉOLOGIES TERRIFIANTES DE LA XÉNOPHOBIE VOIRE DU RACISME. IL EST JUSTE ET IMPORTANT DE SOULIGNER QUE NOMBREUX SONT CEUX QUI RÉSISTENT À CES APPELS D'UN PASSÉ QU'ON ESPÉRAIT RÉVOLU, CELUI DES LIGUES.

Par **Michel Barat**,
ancien recteur de l'Académie de Corse

Mais même cette indignation est à géométrie variable: l'instrumentalisation comme arme politique par le président de la Biélorussie voire de la Russie de trois ou quatre mille réfugiés massés à la frontière polonaise indigne à juste titre les consciences de l'Union européenne. Cette indignation se révèle bien plus prompte et plus large que celle qu'aurait dû et devrait encore être soulevée par les drames subis au bas mot par des dizaines de milliers de déshérités en Méditerranée à cause de la guerre ou de la misère. L'Italie a bien été seule face à ces déferlantes et les Italiens malgré certains politiques ont su, nombreux, montrer de la solidarité. Les pays du Nord, ceux-là mêmes qu'on baptise de frugaux ou de rigoureux, sont restés de marbre face aux difficultés italiennes et grecques. Le même piège se referme sur la France dans le Pas-de-Calais, où le Royaume-Uni aujourd'hui hors Europe laisse les douaniers et la police française traiter des masses de migrants espérant comme un nouvel Éden une Angleterre rêvée. Le gouvernement français se voit écartelé entre ses exigences humanistes qui font notre République et son devoir de protéger son territoire et sa population. Cela dit, ces migrations contemporaines ne sont pas des effets de conjoncture, elles sont au cœur même de l'humanité. L'histoire de l'humanité est celle des migrations. Les défenseurs de l'Occident et de l'Europe ne devraient pas oublier que dans un passé très lointain l'homme européen – caucasien, dit-on en anthropologie – est né d'un homo sapiens africain migrant et se métissant avec un néandertalien européen.

DE CLOVIS AUX ÉTATS-UNIS

Depuis il serait impossible de faire la liste exhaustive des migrations qui ont fait non seulement le monde actuel mais l'humanité elle-même : le renversement du monde romain par les Barbares finit avec la renaissance carolingienne par sauver la culture latine après avoir tenté de la détruire; le christianisme, religion éminemment d'Orient, est devenu fondateur de cet Occident, et le baptême de Clovis, petit roi



salien de Tournai, issu de la Tribu germanique des Francs fera de lui le premier roi de France; le Maghreb d'aujourd'hui dont les populations étaient majoritairement berbères a été transformé par l'invasion arabe puis par la colonisation qui fut aussi un mouvement de migration; un dernier exemple les États-Unis, chef de file de l'Occident, est un pays construit par des émigrés... En fait quand on qualifie l'humanité de migrante, on n'utilise pas simplement un qualificatif ni même un déterminatif qui distinguerait une humanité migrante d'une humanité sédentaire, on identifie son histoire. «Migrante», accolée à humanité est une épithète de nature et l'expression confine au pléonasme: l'humanité est migrante ou n'est pas.

UNE NÉGATION QUI CONFINE À LA GUERRE

La Bible elle-même fonde le monothéisme sur la migration du peuple hébreu et sa conquête de la terre promise... mythe qui animera aussi la toute première émigration américaine, celle du *Mayflower*, pour rester au cœur de la construction de ce pays: c'est ce grand mouvement migratoire d'Europe vers l'Amérique qui plus tard fondera les États-Unis jusqu'à la conquête de l'Ouest qui achèvera la destruction des peuples autochtones; il en va de même pour les Amériques lusitaniennes et espagnoles...

Face à ces tragédies, l'indignation ne suffit pas, les réactions xénophobes ou pires quant à elles nient l'humanité même et aggravent les faits jusqu'à la guerre. La réflexion démographique ne peut plus être exclue de la pensée politique et aucune politique ne sera une politique digne de ce nom si elle n'intègre pas la nature migrante de l'humanité dans sa réflexion. Intégrer à la pensée politique, la démographie et la nature migrante de l'humanité, ne consiste surtout pas de faire de l'émigration un thème repoussoir qui caractérise les pensées totalitaires, ni à en négliger les effets, mais transforme toute politique nationale en politique internationale.

UNIVERSALISME RÉPUBLICAIN

Contrairement aux apparences le nationalisme à la manière de l'extrême droite ou d'une droite extrême, qui a tendance à avaler la droite classique jadis républicaine, n'est pas une idée moderne mais une idée du passé qui ne pourra que faire renaître un passé guerrier. On a du mal à comprendre comment Éric Ciotti peut tenir son discours de défense de l'identité française et occidentale en faisant référence aux Lumières qui sont philosophiquement un mouvement universaliste et cosmopolite et en ce sens une laïcisation du christianisme paulinien. La politique nationale ne saurait être qu'internationale: c'est l'idéal même de l'universalisme républicain, universalisme que souvent les Anglo-Saxons appellent l'arrogance française. PDC



FEDERATION FRANÇAISE DU BATIMENT

**DES ENTREPRENEURS,
DES ARTISANS,
AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE
ET DE L'EMPLOI**

EN CORSE

SANDY POLIFRONI

LE CŒUR À L'OUVRAGE

APRÈS UNE ÉCOLE DE MODE À PARIS OÙ ELLE A ÉTUDIÉ LE STYLISME ET LE MODÉLISME SPÉCIALISÉ EN COUTURE LUXE, SANDY POLIFRONI A DÉBUTÉ SON EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE DANS LA CAPITALE AUPRÈS DE RÉDACTIONS ET DE BOÎTES DE PUB DÉDIÉES AUX MAISONS DE LUXE. C'EST À SON RETOUR EN CORSE QU'ELLE A DÉCIDÉ DE CRÉER SON PROPRE UNIVERS EN 2019: ABOUT SAND.

Par **Laura Benedetti**

ENTRE LE VESTIAIRE DE LA FEMME ET CELUI DE L'ENFANT

Jeune maman, son expérience de la maternité a suscité en elle de nouveaux désirs, de nouvelles envies et de nombreuses inspirations. En parallèle à son atelier bastiais About Sand, où elle crée des pièces d'auteur sur mesure, Sandy, entourée de sa mère, s'est lancée le défi d'ouvrir une boutique pour enfants au moment du déconfinement, en mai 2021. Sous le nom de Maison Mômes, elle y propose un vestiaire unisexe pour les enfants de 0 à 16 ans: «*L'envie d'ouvrir une boutique pour enfant nous est venue rapidement avec ma mère les premiers mois de ma grossesse, lorsque l'on a commencé à s'intéresser aux bodys, petits vêtements, etc. À ce moment-là est né le désir de trouver des pièces plus «créateur», sans rentrer dans une gamme luxe.*» Actuellement, la sélection en boutique, à l'essence minimaliste, est délicate, intemporelle et *gender neutral*. En complémentarité à la ligne de vêtements, Sandy nous livre ceci: «*Nous proposons une petite sélection de créateurs pour l'ameublement et la décoration enfant et adulte, nous réalisons aussi des listes de naissance.*» Forte de son expertise mode et riche de sa première expérience personnelle avec About Sand, elle se lance intimement dans l'aventure Maison Mômes, en sortant tout prochainement une première collection imaginée et créée à Bastia.

LA MARQUE BASTIAISE

Maison Mômes est une marque créative, inspirée du vestiaire adulte avec des lignes pures et des matières nobles, adaptées au confort de l'enfant. Des coupes minimales mais joyeuses, des prix abordables, des pièces éthiques, durables et de qualité: «*Nous préparons des pièces de 0 à 16 ans. Comme pour About Sand, nous avons voulu créer une marque responsable et de belle qualité. Nous piochons directement une partie de nos tissus dans les réserves d'About Sand. Les autres matières proviennent de surplus de grandes maisons françaises et italiennes et aussi d'une fine sélection de cotons et lins bio tissés en Belgique.*» D'étroites collaborations se nouent entre elle et

le client lorsqu'elle offre à celui-ci la possibilité de confectionner les modèles dans d'autres matières ou coloris selon l'envie, ou encore de réaliser des pièces sur mesure. Sandy met tout en œuvre pour mettre en forme les idées qu'on lui soumet: «*Notre métier est une véritable passion et nous prenons plaisir à échanger avec nos clients pour découvrir leurs envies, leurs visions de la mode et confectionner des pièces spéciales, tout est possible!*» Le travail de la créatrice se décline en un savoir-faire irréprochable, un engagement sincère et une recherche fine qui ne néglige aucun détail, notamment la qualité du tissu, son confort, sa résistance, sa praticité. «*Nous avons à cœur de créer un vestiaire moderne et unisexe dans sa majorité, avec une palette de teintes neutres allant du beige, sable, vert de gris au noir, pimenté par des velours rose ou vert amande. Nous avons aussi actuellement une superbe toile denim venant d'une grande maison*», nous livre-t-elle côté palette. Des teintes à mixer à l'envi, inspirées par la saison, l'environnement, la vision douce et responsable de Sandy dont le parti pris est que l'on peut entreprendre de créer de très belles choses sans pour autant faire n'importe quoi. Ce qui lui tient à cœur: «*Pour moi la création d'un vêtement, la mode, c'est de réussir à se sentir le plus libre possible et à s'épanouir en allant au bout de ses idées, mais en respectant son client et toutes les personnes qui rendent la naissance de cet objet possible. C'est-à-dire, en étant honnête sur la qualité, la traçabilité, la valeur et le prix du produit que nous vendons et en refusant que les travailleurs du tissage au couturier ne soient exploités. En refusant l'esclavage et le travail forcé des enfants. Ça semble logique et pourtant ces problèmes désastreux sont aujourd'hui encore tout autour de nous, ils font partie de la vie des vêtements que chacun porte... Nous sommes extrêmement sensibles à cela.*» **PDC**

Rendez-vous le 9 décembre pour découvrir à la boutique, 11 rue César Campinchi, la toute première collection Maison Mômes.

@about.sand





AGATHE FACTORY

On connaît bien l'univers de Valérie Alin autour des créations douces et poétiques en feutre de laine, lin, coton, réalisées de façon artisanale et en pièce unique sur commande : tapis, rideaux, luminaires, têtes de lit, plaids... Pour les fêtes, la créatrice a imaginé une collection capsule. Des carrés de soie roulottés à la main 90/90, aux impressions végétales. Une série pleine de finesse et d'élégance qui reflète sa sensibilité à tout ce qui l'entourne.

3 rue Maréchal Ornano à Ajaccio
@agathefactory



SUPER CHÂTAIGNE

Pè zitelli curiosi è scherzosi, pè zitelli putenti... la boutique Super châtaigne est pleine d'idées cadeaux malins, éducatifs, créatifs comme les kits de fabrication pour nos scientifiques, explorateurs, rices, créateurs, rices en herbe, les jeux de découverte autour du yoga, ou encore les lettres à sticker sur les murs, la fabrique à histoires. De nombreux coups de cœur sont à retrouver en boutique ou sur l'e-shop.

14 cours Paoli à Corte
superchataigne.com

LITTÉRATURE JEUNESSE

Nemrod est un personnage biblique. Il est considéré comme le premier fondateur du premier royaume et de plusieurs villes en Mésopotamie. François Place en fait le sujet de son dernier livre paru en août 2021 chez Gallimard. Au début du livre, on suit Nemrod qui traque un cerf blanc. Au cours de ce voyage, il découvre un immense rocher qui domine la mer. Il décide d'y bâtir une tour gigantesque pour abriter sa ville et son palais, il veut en faire la tour, et la ville la plus haute du monde, la plus proche possible du paradis. Les maçons arrivent de tous les pays, parlent des langues différentes et appellent la tour par un nom simple, Babel. La construction se poursuit durant plusieurs générations. Les rois se succèdent avec leurs caractères différents : taciturne, paresseux, cruel, avare, jaloux. Des caractères qui influent sur la politique et conduisent la ville au chaos. Heureusement, la lignée des rois s'interrompt, et une dynastie de reines reprend le flambeau. On redécouvre sous leur règne la douceur de vivre, la culture, les arts. Il est question dans ce livre de la quête de savoir de l'homme et sa mission civilisatrice. Tous les savoirs sont-ils bons à connaître et à partager ? Son évolution permet-elle à l'homme de modifier son environnement ? Il est aussi question de choix politiques et de transformation du paysage sauvage par l'homme. Un album très grand format, à l'aquarelle. Les couleurs changent selon les époques, plus ou moins sombres. Chaque dessin est un monde qui fourmille de détails. C'est un conte qui joue avec le mythe de Babel pour parler de notre monde. À partir de 6 ans.



Rois et reines de Babel, texte et illustrations François Place, Gallimard Jeunesse.

#cullettivitadicorsica
Médiathèques territoriales



NOVA HOME DESIGN

Le duo créatif, inséparable et complémentaire, nous avait déjà tapé dans l'œil autour de Loupiotte Design, l'entreprise dédiée à la fabrication de luminaires. Nova s'inscrit dans la continuité de ce qui anime ce jeune couple de créateurs, artisans, designers en proposant une nouvelle gamme d'objets design, uniques, durables, éco-responsables, intemporels, modulables... Nova Home design prend la forme d'un studio de design global et d'un atelier de production numérique à votre service.

nova-homedesign.com
@nova.homedesign



GARDE TA DROITE

LE DÉBAT SUR LA DROITISATION DU PAYS BAT SON PLEIN. LES FRANÇAIS SERAIENT DE PLUS EN PLUS À DROITE COMME LEURS VOISINS ITALIENS, ALLEMANDS ET BRITANNIQUES. DES MAJORITÉS DE DROITE SONT AUX COMMANDES DE LA PLUPART DES GOUVERNEMENTS NATIONAUX EN EUROPE. ET DANS LES ENQUÊTES D'OPINION, LES FRANÇAIS SE POSITIONNENT CLAIREMENT SUR LA DROITE DE L'ÉCHELLE POLITIQUE.

Par **Vincent de Bernardi**

La Fondation pour l'innovation politique publiait récemment une enquête montrant qu'en cinq ans, la proportion de Français se situant à droite est passée de 33% en 2017 à 38% aujourd'hui. Sur la même période, la proportion des citoyens se disant à gauche est restée stable (25% en 2017 et 24% en 2021). À l'échelle européenne, cette droitisation est présente dans chaque pays étudié par l'enquête : 44% des Italiens se situent à droite (31% à gauche), 40% des Britanniques (25% à gauche), 38% des Français (24% à gauche) et 36% des Allemands (26% à gauche). Faut-il pour autant parler de basculement et cette situation profitera-t-elle à une droite de gouvernement ou à l'extrême droite ? Avant de répondre à ces questions, encore faudrait-il savoir ce qu'est aujourd'hui la droite ou plutôt ce qu'elle est devenue. Dominique Reynié, directeur de la Fondapol, explique que ce sont d'abord des valeurs assimilées à la culture de droite comme le nationalisme à travers la question identitaire, le libéralisme économique et le libéralisme politique indexé à l'individualisme. Frédéric Dabi, directeur général de l'Ifop, évoque pour sa part un imaginaire spécifique dans lequel on trouve des inquiétudes quant au déclin de la France, à la perte de souveraineté, à l'insécurité

culturelle et physique. Pour autant, lorsque l'on détaille les positions des candidats dits de droite, la grille de lecture vole en éclat. L'extrême droite se divise sur le plan économique entre libéralisme et étatsisme, et

et progressistes. Pour preuve, la difficulté de classer un Emmanuel Macron sur l'échelle politique. Tantôt de droite, tantôt de gauche, résumer son positionnement central s'avère imparfait. Pour lui, chacun à

« EN SE REVENDIQUANT RÉSOLUMENT DE DROITE, ÉRIC ZEMMOUR EST VENU PIÉTINER LES PLATES-BANDES DES RÉPUBLICAINS DONT L'HÉRITAGE GAULLISTE A ÉTÉ DILAPIDÉ. »

la droite républicaine, chassant sur le terrain identitaire, tombe dans une surenchère lui faisant renier la plupart de ses idées, notamment sur l'Europe.

DÉBAT INSTRUMENTALISÉ

Est-ce à dire que les notions de droite et de gauche sont obsolètes ? Le politologue Jérôme Sainte-Marie le croit et préfère distinguer souverainistes

et progressistes. Pour preuve, la difficulté de classer un Emmanuel Macron sur l'échelle politique. Tantôt de droite, tantôt de gauche, résumer son positionnement central s'avère imparfait. Pour lui, chacun à

Il serait exagéré de parler de basculement. D'abord parce que le phénomène n'est pas si nouveau que ça. Il fait partie du débat politique depuis une vingtaine d'années. Certes, le penchant droitier des Européens s'est accentué mais il ne s'est pas traduit systématiquement dans les résultats électoraux.

HÉRITAGE PIÉTINÉ

Si cette question de la droitisation revient aujourd'hui en force, c'est sans doute parce qu'en se revendiquant authentiquement de droite, Éric Zemmour est venu piétiner les plates-bandes des Républicains dont l'héritage gaulliste a été dilapidé. Il y a là deux postures plus que deux positionnements différents. S'il existe deux droites irréconciliables c'est celle d'un Zemmour qui a fait une OPA sur le RPR historique, celui de Charles Pasqua et de Philippe Seguin, et celle d'un Édouard Philippe portant les valeurs d'une droite giscardienne. Entre les deux, les Républicains peinent à choisir un positionnement cohérent, piochant chez l'un et chez l'autre des idées au risque de basculer dans l'opportunisme le plus voyant. C'est au fond le retour à la classification des droites de René Rémond qui en 1954 avait distingué bonapartistes et orléanistes. Il y a d'un côté les conservateurs, souverainistes, centralisateurs, et de l'autre les progressistes, européens et girondins.

DIVORCE CONSOMMÉ

C'est un profond clivage dans lequel la gauche n'existe pas. Il structure la société française post-macroniste. La droite d'Édouard Philippe est devenue plus ordo-libérale quand les bonapartistes se sont « radicalisés » dans la défense de l'identité, fustigeant les orléanistes d'avatars du macronisme. C'est ce match entre deux droites irréconciliables, comme les appelle Guillaume Tabard dans *Le Figaro*, qui animera les prochaines semaines jusqu'à l'élection présidentielle. **PDC**

3 corse ViaStella

sempre à fiancu à voi !

U Dittatu

Tutti à i vostri penni pà
u Dittatu in lingua corsa
cù i studenti di L'Università di Corsica

Dà u 3 à u 7 ghjennaghju à 20 ore
à nant'à ViaStella



Ce noyau de creators ne cesse d'augmenter, ils envahissent les réseaux sociaux, proposent de la vente directe via leur site Internet et développent leurs points de vente auprès de commerces de proximité. Depuis mars 2020, ils sont plutôt inspirés; s'organiser en circuit court c'est leur affaire et leur démarche. Ils vont pour la plupart puiser leur imagination au plus profond de notre culture et savent ainsi allier tendance et nustrale. Victimes de leurs succès, certains ont fait de leur passion de véritables reconversions professionnelles.

UNA BARETTA DI TIPPU MEDITERRANIU

Isabelle Istria hà fattu parechji mistieri ma ghjè un'artista nanzu à tuttu, disegna è insegna sempre oghje l'arti plastichi, ma di piùpiù si cunsacregghja à u so sapè fà. Partecipoghja qualchi annu fà à un marcatu di creatori cù affisse è cartuline, s'avede subbitu chì l'omi chì accompagnanu e so donne à scopre e creazione, ùn trovanu nulla par elli, in vece chè e donne anu più chè a scelta. Isabelle riflette qui à ciò ch'ellu pudaria prupone... Notre créatrice est entourée d'hommes et son mari porte des casquettes, en voyage à Paris, il s'en achète une, ce fut pour elle une révélation. Autodidacte dans le domaine, elle se fait aider alors par sa mère couturière et veut réaliser des barette façon «tailleur» artisanale, sans mousse ou plastique à l'intérieur. A nostra creatrice vole cosgie in fattu u mudelu ch'ellu purtava u so missiavu. A baretta corsa, chì ghjè in fattu un mudelu mediterraniu. Una baretta siciliana dinò. Après en avoir travaillé sur la forme et commercialisé en 2017 plusieurs prototypes, elle lance enfin la fabrication du modèle «Storia». Elle utilise des tweeds et des lainages et se concentre sur ce modèle plat souvent représenté sur de vieilles cartes postales corses et du bassin méditerranéen. Ça y est, c'est parti pour la marque «Baretta Corsa».

LOGO EMBLÈME ET SIGNIFICATION

Un soir devant sa télé, elle découvre un reportage sur la Sicile, elle apprend que les mafieux siciliens portent des casquettes particulières. Ce reportage mettait en lumière de jeunes entrepreneurs qui pour lutter contre le culte de ce fléau ont détourné ce symbole, signe d'appartenance auquel de nombreux jeunes s'identifiaient alors, en créant un modèle différent, plus plat et asymétrique baptisé «a cuppula storta». Très belle initiative, malheureusement ce n'est pas le cas d'une certaine marque nustrale qui aurait dû s'en inspirer! Et qui fort au contraire a choisi de cultiver le mythe du voyou, à travers sa dernière création! Mais revenons à a nostra baretta è à a so cuppulata, emblème à présent de la marque. Des couleurs sombres, un logo sobre, des matières nobles mais classiques. La créatrice met sa touche féminine dans les finitions. Ses doublures aux motifs originaux et colorés sont devenues également sa marque de fabrique. Elle s'amuse tellement à choisir l'intérieur des barette dans des tissus complètement décalés qu'elle imagine prochainement un modèle réversible. Aujourd'hui, A Baretta Corsa n'a plus qu'un seul point de vente, dans le village de Vicu, mais se vend très bien via ses comptes Instagram et Facebook.

TRÀ SAPÈ FÀ È CREATIVITÀ

À L'HEURE OÙ LES GRANDES ENSEIGNES SE BATTENT TOUJOURS POUR VENIR S'INSTALLER ET AINSI FAIRE DÉCOUVRIR AUX AUTOCHTONES, QUE NOUS SOMMES, LES PRODUITS DE FABRICATION INDUSTRIELLE SI POSSIBLE MADE IN CHINA, LE FAIT-MAIN ET FATTU IN CORSICA SE PORTE PLUTÔT BIEN. PENDANT QUE LES GRANDS GROUPES LOCAUX PROFITENT DU FAIBLE POUVOIR D'ACHAT ET DU COMPLEXE INSULAIRE, DE NOMBREUX ARTISANS FONT PREUVE DE CRÉATIVITÉ ET DÉVELOPPENT LEURS TALENTS RESPECTIFS DANS DES SECTEURS DIVERS ET VARIÉS TELS QUE LA DÉCORATION D'INTÉRIEUR, LES ACCESSOIRES DE MODE, LES COSMÉTIQUES ET AUTRES OBJETS.

Par **Vannina Angelini Buresi**

Sa génitrice a presque peur de communiquer car elle veut continuer à produire à son rythme et n'hésite pas à dire que sa marque n'a de raison d'être que si c'est fabriqué en Corse. Elle personnalise sur demande aussi ses confections, en collaborant avec une brodeuse d'une mercerie du quartier di I Salini à Aiacciu. A Baretta Corsa, à ne pas confondre avec a Baretta misgia (cusi cara à i nostri antenati) ou celle du clan Shelby (« Picky Blinders ») à la mode aujourd'hui, se revendique accessoire tendance artisanal sans s'éloigner de sa philosophie forte d'identité.

PHILOSOPHIE CORAIL, ICÔNE ET TRADITION

C'est aussi le souhait de Geneviève Giuseppelli en déposant sa marque Récif, elle veut valoriser notre culture, nos traditions et notre identité. Elle est spécialisée au départ dans le tissu d'ameublement et a réalisé une pièce unique avec un ami mosaïste : une méridienne «Musaée» qui a été longtemps exposée dans différentes boutiques, mise à l'honneur plusieurs fois dans de nombreux magazines de déco. C'est la branche de corail qu'elle a intégrée à cette méridienne dont elle a aujourd'hui hérité, qui a inspiré ses créations Récif. Aujourd'hui, Geneviève travaille essentiellement sur du petit format 10/15/20. Le corail est toujours aussi présent mais les icônes et l'art religieux ont franchi depuis les récifs de corail. Elle arrive avec brio à mélanger subtilement la culture dans laquelle elle a baigné depuis sa tendre enfance. Sapè marità a cultura pagana è l'identità rilighjosa ch'ella hà ricivutu, un era mancu un scopu à l'iniziu ma qualcosa chì s'hè impostu di modu naturale. Croce, curaddu, vergine, santi diversi eccu oghje l'essenziale di ciò chì hè riprisintatu nantu à e so creazione. Le mariage des matières, la broderie de ses toiles, la recherche de nouvelles couleurs, en les mélangeant jusqu'à obtention de nouveaux tons, autant d'étapes essentielles et minutieuses réalisées uniquement par ses soins. La créatrice de la marque Récif se promène et observe, son univers nourrit son imaginaire. Les croix qu'elle reproduit sur ces formats bois, elle les a découvertes dans les cimetières et églises qu'elle a visités. L'église grecque de Carghjese a évidemment inspiré sa collection d'icônes mais pas que, les saints patrons des églises de village, les différents saints qui y sont représentés sont venus agrémenter cette belle collection. Un travail de réflexion, de recherche, d'imagination et d'originalité qui permet de finaliser de véritables petites œuvres atypiques et artistiques. Le grand format fait aujourd'hui un peu partie du passé alors que sa passion pour le tissu revient. Elle propose dans des thèmes pour enfant de petits coussins qu'elle brode et qu'elle peint, personnalisables d'initiales ou décorés de symboles religieux en y intégrant corail et pierres diverses à épingler aux berceaux et poussettes. Ses nouveaux produits en tissus sont déclinés et ne

sont plus uniquement destinés aux enfants, on peut les poser ou les accrocher, ils nous protègent ou décoorent tout simplement nos intérieurs. Ils ont évidemment une signification. A creatrice di Récif un réaliseghja micca st'oghjetti, chì oghje sò dumandati è ricercati da assai, parchè hè à a moda. Innò hè a so andatura ghjè u spiritu di e so creazione, u curaddu di u mediterraniu, piscatu in lu nostru mare, a so educazione cù a so zia signadora, e tappe rilighjose di a so vita : a so cumunione, cunfirmazione, matrimoniu... e so scuparte tante primure chì a guidanu, ch'ella stampa è chì a definiscenu. Geneviève Giuseppelli a aménagé aujourd'hui son atelier dans sa jolie maison. Ce qui n'était à l'époque du Lazaret qu'une passion est devenue son activité principale. Geneviève vole cuntinuà a sviluppa firmendu in una dimarchja à l'usu corsu sempre, appena cum'è mill'Affissi, una creazione nova di Sebastien Antoniotti.

A CULTURA MESSA IN ANDA È STAMPATA

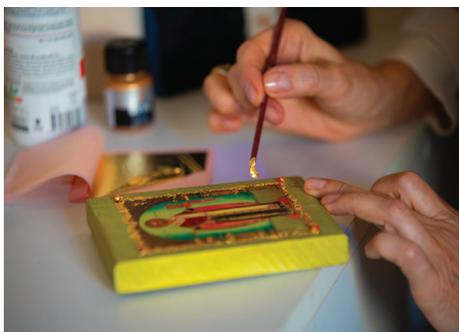
Sebastien hà un'agenzia di comunicazione par l'imprese è face sitti Internet. Le projet de Mill'Affissi est une démarche personnelle qu'il a initiée il y a un an. Il a constaté que niveau affiches version nustrale pour habiller nos murs intérieurs, on était plutôt pauvre. Même les plus simples, qui auraient pu se fonder dans n'importe quel décor, étaient illustrées de symboles insignifiants ou d'images neutres et mettaient en avant des messages banals le plus souvent en anglais et en français. Valoriser la langue corse à travers des posters accessibles à tous, c'est le pari sans prétention de notre webmaster. Papa depuis peu et dans un souci de transmission, il élargit sa gamme pour les tout-petits afin d'embellir leurs chambres. On le retrouve comme de nombreux créateurs sur les réseaux sociaux. Le quelconque « bon appétit » dans les cuisines, il a voulu le remplacer par des proverbes qu'il met en avant en lien avec la nourriture et qui trouvent leurs places dans ces espaces. Ghjè cusi chì u « Ciò ch'un tomba ingrassa » ou « Pane è parnice affare di casa un si ne dice » anu oghje a so piazza in parecchie cucine di l'isula. Hè felice quand'ellu riceve ritratti di e so opare appiccate nantu à i muri di i so clienti. Sébastien est jeune, il déborde d'imagination, s'inscrit dans une démarche culturelle et pédagogique, avec sa collection de fruits endémiques et les régions desquelles ils sont issus ou encore « u saltere o l'animali di Corsica », poster pour les chambres d'enfants. Il ne se qualifie pas d'artiste, il travaille sur le message et propose des dessins vectoriels très épurés qu'il réalise lui-même à l'ordinateur et qu'il imprime à la demande. On peut également le retrouver chez Leroy Merlin qui lui a proposé il y a quelques mois de vendre ses affiches. Il propose plusieurs séries : famiglia, frutti, zitelli, paesi... ainsi que des affiches personnalisables et un thème pour Noël. Le poster « Noi » destiné aux couples amoureux se personnalise avec les prénoms, idem pour celui de « famiglia » ou encore l'affiche de « paese » avec un dessin très sobre de la Corse et le point où se situe le village sur la carte avec son nom.>>>



Isabelle Istria



Geneviève Giuseppelli





Les fameuses règles de vie très tendance en ce moment, accrochées dans les maisons familiales, n'ont pas échappé à Sébastien, il a su les adapter en corse et c'est une «affissa» qui marche plutôt bien. Stu prufiziuniale di a cumunicazione tarcanu di e tecnulogie nove, ghjè pueta dinò, scrivacciuleghja puesie chì accumpagnanu certe affissi cum'è «Maestra o Mamma». Tantu stunante quand' ellu si cunosce a so passione par a canzona , u so scrittu, u so senza e so parole. Sebastien Antoniotti hè u creatore è u webmaster (hè ellu chì

ghjesticu u situ) di sunemu.com ! Quale ùn hè micca andatu à circà parole di canzone nantu à Sunemu ? Primurosu di a so lingua è di a so tramandera si ricunosce in una dimarchja culturale è identitaria è insiste nantu à u fattu ch'ellu ùn'hè manc' appena artistu, hè simplice creatore. L'arte par ellu dumanda un'altru sapè fà è un certu talentu.

SPIRITU MILITANTE È TALENTU ARTISTICU

De talent justement notre créatrice et styliste cortenaise, Julie Cesari, n'en manque pas. Elle a toujours rêvé d'être styliste, a suivi pour cela des études à Milan et une fois diplômée, a travaillé à Florence pour Roberto Cavalli. À cette époque, elle rencontre les créatrices de Calarena qui lui proposent de rentrer et de travailler pour elles. Elle les suit et travaille d'abord comme styliste sur place à Purti Vechju chez Calarena. Aujourd'hui, elle poursuit son travail pour la marque mais à son compte, en free-lance. En 2015, Julie remonte chez elle à Corti, elle est inspirée par les œuvres pop art de son ami artiste Marcè Lepidi. En parallèle de son travail de styliste, elle veut se lancer et créer en collaboration avec Marcè. Elle dessine et peint elle aussi dans un style complètement différent. Après de nombreux échanges et de longues réflexions, ils décident de s'associer autour de la création de foulards de soie. Mais ce ne sont pas des foulards de soie ordinaires ! Ils sont doublés et donc réversibles. Un côté Julie, un côté Marcè ! Nasce cusì in lu 2016, OIA creazione doppii fazzuletti «recto verso». Ayant deux styles complètement différents, il fallait oser allier l'univers pop art nustrale de Marcè Lepidi et l'univers abstrait aux symboles cachés de Julie Cesari. Ce qui les réunit ? Leur amitié, leur complicité, une admiration mutuelle et au final des créations pour les deux très colorées. A creatrice curtinese hè arradicata à u so locu è à i soi. A cullaburazione cù Marcè si face in cunfidenza. Ognunu travaglia in fattu in u so cantu è l'opare scelte si maritanu sempre. Mandanu e so creazione in Italia da fà le stampà nantu à a seta è cosgie le trà di elle. I fazzuletti cusgiti in seme, voltanu in Corsica par esse vinduti. OIA creazione est un foulard de soie «pensatu in

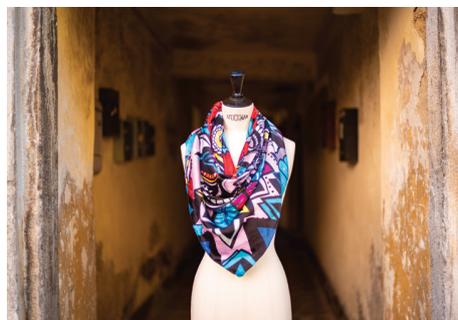
Corsica è fattu in Italia» comme il plaît à la marque de s'en targuer, OIA ce sont les voyelles du mot Corsica et les deux artistes assument pleinement leur démarche nustrale et regrettent fortement de ne pas fabriquer ici. Ma Julie riflette hè sempre in i prughjetti, ind'è l'azione è studdieghja avà, a pussibilità di fà li cosgie da una ghjovanna cusgidora quì. Da pigne a sete da fà li stampà quì, ùn hè realisevule, ma da fà li cosgie quì ùn pare micca impussibile ! Depuis 5 ans, ce sont deux modèles par an qui sont proposés, un pour l'été et un pour l'hiver chacun dans des formats différents. L'hiver un grand façon pashmina, l'été un peu plus petit. Ils sont numérotés et sont produits en 50 exemplaires chacun. Nos deux artistes fidélisent leur clientèle et certaines clientes fétichistes réservent leur numéro d'avance et les plus addictes aux foulards désirent conserver toujours le même. La vente se fait en direct via les réseaux sociaux et à l'ancienne par téléphone ! Ils font le choix de ne pas avoir de site Internet. A stilista d'OIA creazione vole mintene una leia cù e so cliente, li piace à scambià cun'elle è ancu scuntrà le. Manda e so creazione , impacchittate drentu à belle scatule nere stampate da a marca. Ce packaging sobre et élégant est Made in Corti, entièrement réalisé au Fab lab au Palazzu Naziunale. Mamma dapoi pocu, Julie piatta in e so littugraffie culurite, segni è simbuli cum'è : u fiore d'alisu (nome di a so figliuluccia) o u filare «ùn ti scurdà di a filetta» chì par ella vole di tuttu. Filare chì si perde in a so prossima creazione in u mischiu di i so disegni. L'illustrazione di Marcè, elle, sò cunnosciute par riprasintà simbuli forte è fà passà missaghji carchi d'identità. Opere «ripensate» certe volte à l'usu macagna. Julie et Marcè plus qu'une collaboration, une complémentarité, OIA creazione un'andatura...

MACHJAGHJOLA È MUNTAGNOLA UN'ANDATURA SURTITA DI TARRA...

Semu torna in u 2015, in u so beculu niulincu, Oksana Simeoni lancia a so marca, più chè un'andatura un prughjettu di vita è di sucetà à tempu. Tandù, i cusmetichi San Lisei, Made in Lozzi affaccavanu nantu à u marcatu isulanu. S'installar au village, valoriser sa région, voilà le projet d'Oksana tout juste âgée à l'époque de 21 ans. Après un BTS de gestion des entreprises agricoles, elle poursuit un cursus chimie à l'Université et décide de mettre sa vallée en avant connue jusque-là pour son élevage. Distiller ce qui se trouve dans le maquis, faire des produits dérivés aux essences locales, utiliser des matières premières issues de la montagne voilà ce qu'anime notre jeune productrice. Elle démarre son activité avec des bougies parfumées auxquelles elle intègre des fleurs sauvages et sort son premier produit dérivé : le fameux sérum à l'immortelle. Six ans plus tard, San Lisei ce sont des eaux florales, des huiles végétales pour le corps et le visage, toujours le sérum produit phare de la marque, toujours les bougies, et depuis peu un baume hydratant et nourrissant composé de produits naturels issus de la montagne. Si son objectif de départ était la transformation via la fabrication de bougies



Marcè Lepidi et Julie Cesari



et de cosmétiques à partir de ses huiles essentielles, aujourd'hui il lui arrive parfois de commercialiser ses huiles essentielles à l'état pur, de Lariciu, d'immortelle ou encore de genévrier quand elle en a un peu plus. Elle a une petite production et a fait le choix de transformer

ses huiles. Elle s'est lancée cette année dans la culture d'immortelle et d'églantier dont les vertus sont reconnues mais moins connues. Par elle d'avè sceltu di stallassi in muntagna parmette d'avè parechje varietà di piante salvatiche vicinu è faciule d'accessu par coglie le. Ma à tempu scontra difficultà par cultivà nantu à tarreni chì ùn sò addattati par esse posti, chì dumandanu assai travagliu d'appuntter da mettelli par esempiu à livellu. In piaghja sò più piani, puliti è pronti par a cultura. Senza troppu sfiatassi, st'attività agricola discraghjisce un tempu à Oksana, affanata mentre à 5 anni à circà u fundariu da sviluppà a so attività, u trova, ma pocu castiggu ! Notre jeune Luzzinca espère récolter sa première production au printemps, à proximité de cet îlot planté elle projette d'y installer un nouveau laboratoire et une plus grande distillerie, elle pourra ainsi accueillir du public. Elle veut développer sa marque, étendre sa gamme mais veut rester une entreprise à taille humaine privilégiant toujours la qualité. Elle a plusieurs points de vente aux quatre coins de Corse et exporte également de l'autre côté de la mer. Communiquer via les réseaux sociaux et depuis son site Internet lui demande du temps, ça lui en laisse peu pour le démarchage auprès des revendeurs, cela n'est pas un problème puisqu'elle a su se faire une réputation dans le milieu ! Ce sont les concept stores qui la contactent. Elle se débrouille toute seule avec l'aide de sa famille, et néglige parfois les différentes fonctions qu'elle doit assurer. On la cerne immédiatement quand on l'écoute. Oksana privilégie la transformation et les différentes étapes qui la précède, car elle y prend du plaisir, son attachement à la terre, son lien viscéral avec sa région, sont la clé de sa réussite. Elle n'envisage pas d'agrandir et développer son activité sans créer de l'emploi local. Elle tient à rester fidèle à la philosophie de San Lisei en permettant à un, voire d'autres niulinchi, de travailler et rester chez eux, comme elle a pu le faire. Si le démarchage et la vente ne sont pas les domaines où elle assure le plus, fournir les quelques commerces de la microrégion est sa priorité. Hà torna i prughjetti, a nostra agricultrice, aspetta a famiglia è li vene tante idee, u so estru a move, forse una ligna cusmettica dedicata à i ciucci, à e donne in gravita o par e ghjovanne mamme... Chut et patientons notre future maman est très discrète et ne veut rien dévoiler.

ISPIRAZIONE DI MAMME

Devenir maman est une étape, un changement de vie, accompagné souvent de projets qui prennent le temps de mûrir avant de voir le jour. Christelle Prieto est maman d'une petite Lilly et en 2017, elle décide de se consacrer à son enfant. Elle est mère au foyer quand elle réalise au crochet une pochette qu'elle a du mal à trouver. Personne ne pratique le crochet autour d'elle, elle s'initie sur Internet à l'aide de tuto, elle est très manuelle et comprend vite. Elle ne s'arrêtera



innove et victime de son succès, elle refuse des commandes de crèches magnifiques. Ses personnages sont originaux et très identifiables. Ses finitions sont bluffantes, elle prend méticuleusement soin de



représenter chaque détail dans la confection des auréoles ou des ailes de ses anges, dans la couronne réaliste ou la posture penchée de notre Madunuccia, devenue le produit best de Créaly. Christelle Prieto hà sempre prughjetti, ùn pianta più di crea, dopu avè fattu unore à l'aiaccini vole fà piacè in Bastia realizendu à San Ghjasè, vultà dopu in Aiacciu par prupone à Napuleò è cullà in Merusaglia da rende umaghju à Pasquale Paoli. Eccu qui un bellu giru di Corsica cù Santi è parsunnaghji storici ci n'hè par tutti. Hà dui rivindadore in Aiacciu. Elle communique beaucoup via Insta et a une page Facebook. Elle travaille beaucoup sur commande et prend de l'avance dès qu'elle le peut, sur ses stars crochétées. Elle ne délaisse pas pour autant ses créations naissances, propose des paniers de toilettes, des hochets et autres réalisations. Elle fait partie d'un cercle de créateurs réunis par la créatrice de Trendisula qui propose des box à thèmes. Christelle avec d'autres participe à la réalisation de la box naissance avec ses doudous et ses langes. Les mamans sont inspirées, les femmes à l'honneur, mais ce n'est pas un domaine réservé à la femme ! La création aujourd'hui est partout, tous les secteurs semblent occupés. Mais si on retiendra qu'il n'y a pas vraiment de concurrence entre créateurs, on remarquera quand même qu'il y a beaucoup de copie de copie de copie, et d'imposteurs. Les créateurs découvrent des semblants de leurs œuvres très souvent sur les réseaux sociaux. Ça crée par la suite des amalgames et les discrédite. Ils ont su avec le temps s'organiser et se protéger en déposant des modèles. Si l'opportunité peut parfois prendre à contrepied l'identité, une généralité s'inscrit tout de même dans une véritable démarche culturelle, de valorisation, de promotion, d'enracinement. Cela pourrait générer un véritable projet ambitieux et arriver à fédérer autour de la fabrication locale, telle que la façon et la couture. Il y a un vrai marché à prendre, un secteur économique à développer. Par Natale cumprate Nustrale. PDC

DU PALAIS DE TOKYO AU FRAC CORSICA

DEPUIS LE 1^{ER} OCTOBRE, FABIEN DANESI, 46 ANS, ENTRE AUTRES, DOCTEUR EN HISTOIRE DE L'ART CONTEMPORAIN, MAÎTRE DE CONFÉRENCE À L'UFR DES ARTS DE L'UNIVERSITÉ DE PICARDIE JULES-VERNE À AMIENS, A PRIS LES RÊNES DU FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE CORSE, LE FRAC CORSICA, L'INSTITUTION À L'AVANT-GARDE DE LA CRÉATION DEPUIS CORTE, MAIS AUSSI LA SECONDE COLLECTION PUBLIQUE D'ART EN CORSE – PLUS DE 650 ŒUVRES EN PRISE AVEC LE MONDE ACTUEL – APRÈS CELLE DU PALAIS FESCH-MUSÉE DES BEAUX-ARTS. IL SUCCÈDE AINSI À ANNE ALESSANDRI QUI A DIRIGÉ L'ÉTABLISSEMENT PENDANT PLUS DE TRENTE ANS.

Propos recueillis par **Véronique Emmanuelli**
Photographie **Rita Scaglia**

DE QUELLE RÉGION DE CORSE ÊTES-VOUS ORIGINAIRE ?

Je suis originaire de Zuani, un village qui est au cœur du Parc naturel régional de Corse, aux abords de la Castagniccia. C'est un magnifique écrin de châtaigniers, oliviers, fougères, arbousiers, crocus et autres asphodèles, pour ne citer que quelques espèces végétales. Et c'est un territoire qui a été plutôt préservé par les incendies jusqu'alors. C'est également une région assez reculée où le tourisme est peu visible, même l'été.



QUEL EST VOTRE CURSUS ?

J'ai suivi une formation universitaire en histoire de l'art contemporain jusqu'à la thèse de doctorat. D'une certaine manière, je n'ai jamais quitté l'université depuis que j'y suis entré, puisque j'y ai ensuite enseigné en tant que maître de conférences. J'ai eu la chance aussi d'être pensionnaire à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, ce qui a été un moment décisif dans mon parcours. Jusqu'à aujourd'hui, je pense d'ailleurs avoir toujours cherché à apprendre. Il y a une forme d'éducation qui passe par les rencontres et les amitiés, dont on devrait plus souvent tenir compte. Au contact des artistes notamment, j'ai pu évoluer et ne pas m'en tenir à une simple approche théorique.

POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ORIENTÉ VERS LE FRAC CORSICA ?

Ces dix dernières années, j'ai évolué de la recherche académique à une pratique de curateur. J'ai progressivement substitué à l'écriture d'ouvrages la réalisation d'expositions. Dans les deux cas, il s'agit toujours d'approches scientifiques. Mais la seconde me paraît plus expérimentale car chacun est amené à inventer sa propre méthodologie. Ce changement a eu lieu au gré des opportunités, d'un projet à l'autre, du Palais de Tokyo à Paris à la Casa Conti à Oletta. Cela fait déjà plusieurs années que je me suis investi en Corse, dans le cadre également d'aventures collectives, comme la société de production Stanley White ou le projet agricole Providenza. Comme pour beaucoup, la pandémie a été l'occasion d'une remise en cause personnelle qui a coïncidé avec le départ à la retraite de ma prédécesseure Anne Alessandri. J'ai donc eu le désir de m'engager encore plus vivement sur le territoire insulaire, d'autant que la collection du Frac est très belle et qu'il me semble que le travail réalisé ici peut avoir une influence plus grande que dans d'autres régions où il y a une saturation des offres culturelles.

QUELLES QUESTIONS ÊTES-VOUS AMENÉ À VOUS POSER EN AMONT D'UNE EXPOSITION ?

Le contexte joue un rôle primordial pour moi. Je ne suis pas un curateur qui défend une esthétique et qui travaille exclusivement avec un petit groupe d'artistes. Au contraire, j'assume une vraie versatilité. Dans le cas de la Corse, j'arrive avec un projet qui se développe sur trois années et qui connaît bien sûr des adaptations au fur et à mesure de son avancée. Je souhaite répondre à la situation géographique de l'île et ainsi privilégier les relations avec d'autres

territoires de Méditerranée, mais sans systématisme pour autant, car il n'est jamais bon de se caricaturer. Je veux également être très attentif au rayonnement du Frac sur les scènes nationale et internationale. Il paraît donc nécessaire de trouver un savant équilibre entre des propositions prospectives et des expositions avec des artistes très reconnus dans le milieu professionnel de la création contemporaine. Il est aussi important selon moi de penser de potentiels partenariats avec des acteurs locaux et les autres établissements de la Collectivité de Corse, comme la Cinémathèque à Porto-Vecchio ou le Centre d'art polyphonique de Sartène.

COMPTEZ-VOUS PROCÉDER À DES ACQUISITIONS ?

C'est là l'une des missions fondamentales des Frac. En conséquence, la collection doit être étoffée chaque année, et comme il se doit, j'ai constitué un nouveau comité technique pour réaliser cette mission. J'ai opté volontairement pour un comité international de haut niveau avec une curatrice de la Tate Modern à Londres, une chargée d'expositions et de recherches du Centre Pompidou-Metz, ou encore la directrice artistique de la prochaine Biennale de Moscou. L'ambition est ici de continuer à être très réactif et de pouvoir acquérir des œuvres d'artistes qui ne sont pas encore des stars du marché de l'art. Les orientations du Frac Corsica concernent les questions environnementales et la crise écologique ainsi que l'approche critique des problématiques identitaires. Je veux aussi prolonger la forte présence des femmes au sein de la collection.

QUELS SONT LES LIENS DU FRAC DE CORSE AVEC LES AUTRES INSTITUTIONS COMPARABLES, AU PLAN NATIONAL ET INTERNATIONAL ?

Le Frac Corsica fait partie d'un réseau national qui regroupe tous les Fonds régionaux d'art contemporain, appelé Platform. Mais il est clair que notre institution se doit de développer les échanges et les partenariats à toutes les échelles. Je vais de la sorte entreprendre de nombreuses prises de contact afin d'inscrire le Frac dans un large écosystème qui peut permettre le dialogue aussi bien avec la Sardaigne qu'avec des structures dans le sud de la France ou en Tunisie. Je suis aussi très lié à certaines scènes artistiques comme l'Arabie saoudite que j'ai eu la chance de découvrir en 2018 et qui connaît une réelle dynamique actuellement. Il est en tout cas crucial que le Frac Corsica puisse intervenir sur le plan international afin que la politique de décentralisation dont il est

issu soit vraiment effective. Il y a par exemple un maillage avec d'autres territoires ruraux à penser, de façon à créer des synergies et favoriser des problématiques communes.

QUELLE PLACE RÉSERVEZ-VOUS AUX ARTISTES CORSES ?

Nous allons continuer à explorer la scène corse. Je prévois par exemple une exposition de Caroline Poggi à l'été 2022, qui est originaire d'Ajaccio, et qui travaille avec Jonathan Vinel. Je souhaite aussi continuer mon dialogue avec Ange Leccia qui n'a jamais eu d'exposition personnelle au Frac Corsica. Mais je rêve aussi que la scène locale s'agrandisse et que les artistes vivant en Corse multiplient les échanges avec des acteurs d'autres scènes artistiques. Pour cela,

IL S'EST INTERROGÉ SUR L'ŒUVRE DE DUCHAMP OU SUR LE CINÉMA DE GUY DEBORD, L'AUTEUR AUSSI DE LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE. IL A NOUÉ UN DIALOGUE FRUCTUEUX ET CAPTIVANT AVEC ÉTUDIANTS ET CHERCHEURS PUIS S'EST DIRIGÉ VERS LE COMMISSARIAT D'EXPOSITION. DÉSORMAIS, LA CORSE JALONNE SON PARCOURS DÉJÀ BIEN REMPLI.

il faut tenter de multiplier les occasions de rencontres, comme lors de résidences.

QUELS SONT VOS PROJETS À COURT ET MOYEN TERME ?

L'exposition hivernale sera consacrée à Matteo Rubbi, un artiste italien dont la pratique implique l'intervention d'enfants à l'occasion de workshops. Dans ce cas, il travaille autour des constellations avec son compagnon Zeyn Joukhadar, un écrivain américano-syrien. L'enjeu du travail avec les classes scolaires devrait être de produire de nouvelles figures dans le ciel étoilé et de développer les récits qui vont avec, dans une logique de projection à la fois individuelle et collective. Au printemps, le Frac Corsica accueillera Pauline Curnier-Jardin, une artiste française qui vit actuellement à Rome, après son passage à la Villa Médicis. Certaines de ses œuvres vidéo observent les rituels populaires et carnavalesques sous un angle baroque et offrent une poésie vibrante qui n'est pas dénuée d'engagement féministe. **PDC**

L'EURO-NUMÉRIQUE : UNE ALTERNATIVE AUX CRYPTOMONNAIES ?

Face à l'engouement des cryptomonnaies, la Banque Centrale européenne (BCE) a lancé un grand projet de consultation et d'études pour étudier la création de « l'euro-numérique ». Le lancement d'une monnaie dématérialisée deviendrait l'un des plus grands enjeux de politique monétaire depuis la création de l'euro, en plus d'être un enjeu économique et environnemental. Rappelons d'abord quelques grands principes qui concernent la monnaie : elle est un moyen de paiement, destiné à favoriser les échanges. Elle est aussi une unité de compte, c'est-à-dire qu'elle permet de mesurer la valeur d'un bien ou d'un service. Enfin, elle est une réserve de valeur : elle pourra toujours être utilisée par son détenteur dans le futur. De fait, elle est dépréciée dans le temps par l'inflation. La monnaie à deux formes actuelles : fiduciaire (pièce et billets) et scripturale (écriture bancaire). La transformation de la monnaie fiduciaire en monnaie digitale est, d'après la présidente de la BCE, Christine Lagarde, un enjeu européen pour que les ménages et les entreprises « aient toujours accès à la forme de monnaie la plus sûre, celle de la BCE ». Derrière ces mots, l'ambition est clairement affichée : pérenniser l'euro comme valeur sûre, comme moyen de paiement fiable et gratuit, accepté par tous, dénué de risque. Autrement dit, tout ce que n'est pas une quelconque monnaie privée telle que le bitcoin, qui dépasse les frontières économiques d'un continent et dont le cours est extrêmement volatile. Les grandes banques centrales de la planète s'emparent du sujet pour conserver leur monopole d'émission de la monnaie. Le sujet est de taille : fin 2022, les consultations sur la forme de cet euro numérique, qui sera stocké dans le portefeuille virtuel privé de chaque citoyen, devraient donner le cap de ce projet d'envergure.

Quelles sont les raisons sous-jacentes au lancement d'une monnaie numérique ?

Le lancement du bitcoin était déjà observé de près ou de loin par tous les opérateurs de la planète. Mais Facebook, avec son projet de lancement « Diem » à pousser les grandes banques centrales à accélérer leurs réflexions de mises en œuvre d'une monnaie sûre. Par ailleurs, les paiements dématérialisés ont explosé depuis 2019, notamment pendant la période de la crise sanitaire.

Sébastien Ristori est analyste financier, directeur du groupe BARNES Corse. Diplômé et certifié en management et finance d'entreprise par l'Université de Corse et HEC Paris, il est enseignant en finance d'entreprise et auteur aux éditions Ellipses. Il publie en novembre 2021 Analyse et gestion financière chez le même éditeur.

La BCE craint que cela profite aux monnaies dématérialisées autres que la monnaie légale. De plus, les plus grandes banques centrales, notamment les Émirats, les États-Unis, la Chine ont décidé de lancer leur propre monnaie numérique. Pour rester compétitive et entrer dans la transition numérique, la BCE organise sa propre réflexion et différentes études d'impact pour mettre en œuvre cet euro numérique d'ici 2025.

Réduire la fraude

Les cryptomonnaies sont des moyens de paiement dématérialisés qui ont vocation à favoriser les échanges en dehors du système bancaire traditionnel. Les banques sont des intermédiaires, qualifiées, qui vérifient et sécurisent, par le biais notamment d'assurances, les transactions réalisées par les individus. Les cryptomonnaies, comme le bitcoin, ont notamment le vent en poupe grâce aux fonctionnalités de la technologie blockchain qui promet de sécuriser et de vérifier l'émetteur et le récepteur via une procédure de vérification des utilisateurs. Si les échanges sont consultables comme dans un grand livre comptable, il n'est pas possible d'identifier nominativement une personne. La technologie permet toutes les transactions possibles. Cela pose deux problèmes : en premier lieu c'est que tous les échanges sont possibles, qu'ils soient frauduleux ou qu'ils concernent des produits interdits à la vente. Dans un second temps, les monnaies parallèles sont régulées et émises par un algorithme et non par un comité de politique monétaire. Le cours de cette monnaie n'a donc aucune stabilité dans le temps.

La non-traçabilité des échanges

Être tracé depuis son portefeuille numérique est une des inquiétudes des Européens. Comme la monnaie fiduciaire, le portefeuille électronique devra être « anonyme » pour la BCE et les paiements en « espèce numérique » ne pourront pas être suivis. Cette monnaie

pourra être utilisée pour les opérations du quotidien : faire ses courses, aller au cinéma, payer son journal et ses tournées au comptoir. Ces euros seront stockés sur une application numérique reliée directement auprès de la banque centrale. Il n'y aura aucun risque de perte ni aucun coût.

La taille du portefeuille pour préserver l'économie

Ce porte-monnaie électronique, pour éviter les transferts de dépôts de comptes et d'épargnes excessifs, pourrait ne pas être crédité d'intérêts (contrairement aux comptes bancaires) et être plafonné jusqu'à un certain niveau de versement, voire, être assujéti à des taux d'intérêt négatifs en cas de dépôts trop importants.

Une monnaie plus verte

Les technologies actuelles basées sur la blockchain sont fortement consommatrices d'énergies. La BCE promet un coût carbone bien moins élevé que ceux générés par les processus de vérification de cette technologie. Par ailleurs, la quantité d'énergie actuelle nécessaire à la création et au transfert de liquidités de la banque centrale aux citoyens est importante : le cuir et l'étain, la fabrication des billets, les polluants des transports, l'électricité nécessaire à l'alimentation des distributeurs ne sont pas du tout négligeables. La BCE y voit là un grand intérêt de poursuivre les promesses de verdissement de la monnaie sur laquelle elle s'est engagée.

Vers une monnaie hélicoptère ?

Enfin, ce sujet d'euro numérique créé et crédité par la BCE sur les portemonnaies électroniques peut raviver le débat passionnant de la monnaie hélicoptère. Cette technique consisterait pour la BCE à créer de l'argent à l'occasion et à le distribuer directement aux citoyens, sans condition de revenus ou de situation et sans alourdir la dette de l'état. La monnaie hélicoptère est une solution envisagée par certains chercheurs en économie qui estiment que le pouvoir d'achat pourrait être boosté en abondant directement les consommateurs, sans passer par la redistribution de l'état. Avec toutes ces perspectives, nul doute que la création de l'euro numérique pourra modifier la relation entre la monnaie et l'ensemble des citoyens européens. Il ne reste plus qu'à attendre la décision de la banque centrale européenne !



osez
osez

AGNEAU DE LAIT CORSE



Retrouvez notre offre d'abonnement sur www.parolesdecorse.com

Je m'abonne pour 1 an au mensuel
Paroles de Corse pour la somme de 35 €.
Ci-joint mon chèque à l'ordre
de C Communication.



35€

Par an
frais de port
inclus



Mes coordonnées : M. Mme Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : Mail :@.....

Renvoyez votre bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre de : C Communication - 11, rue Colomba - 20 000 Ajaccio

Les accords d' amakkia

• **Dimanche 12 décembre à midi**

Dégustation de fromages
sélectionnés par la fromagerie **Kill Brie**
avec **accord mets-vins-art**
au coeur de l'exposition artistique
d'**Anto fils de pop,**
Romain Dck & Sébastien Dominici
au **Clos Culombo** à Lumio



Tarif :
30€/pers

Réservations :

www.amakkia.com

« Suggestions du moment »

07 88 47 44 67 - contact@amakkia.com

Partenaires : Clos Culomu • Kill Brie • Anto FDP • Zilia • Thibaut Becquet



Bourdon et Fraticelli, AU PIED DU MUR

Il a déridé avec succès le public insulaire en avant-première cet été puis cet automne de Lama à Bastia, en passant entre autres par Ajaccio, Propriano ou l'Isula. Il partagera ses folles aventures avec les spectateurs continentaux d'ici quelques semaines. *Permis de construire*, le premier long métrage réalisé par Éric Fraticelli, surnommé Pido, sortira officiellement en salle le 12 janvier 2022. Pour le meilleur et pour le rire toujours. Mais, cette fois, c'est la fameuse autorisation d'urbanisme délivrée par le maire au nom de la commune qui est devenue le point de fixation du réalisateur-comédien très porté sur le divertissement populaire. Pour la circonstance, la problématique trouve son origine dans la mort récente du père et dans le désir exprimé par celui-ci de transmettre des souvenirs, des aspirations et surtout un terrain. Et, c'est sur les épaules de son unique fils, Romain, dentiste à Paris, campé par Didier Bourdon (*Les Inconnus*), que va peser cet héritage pour le moins inattendu. Car, depuis des années, les liens entre les deux hommes s'étaient distendus. Chacun sa vie, chacun son chemin, jusqu'à ce que la mort ou plutôt le testament du défunt les rapproche. Le deal d'outre-tombe est simple. Le fils reçoit en héritage une jolie parcelle sur laquelle il bâtira une maison. Celle-là même où son défunt père aurait souhaité achever son existence. Dans le document, il y a un autre point crucial à retenir : le terrain en question se situe en Corse. À peine sorti de chez le notaire, Romain débarque dans l'île parce qu'il est convaincu que ce sera une aubaine, ou parce qu'il tient à rendre hommage à son cher disparu. Peu importe. Seul compte le fait qu'on ne l'attendait pas vraiment au village, qu'il se nourrit de préjugés sur la Corse et les Corses. Comme si Éric Fraticelli,

vif et inspiré à la fois, plongeait un corps étranger dans un environnement donné et attendait de voir ce qui se passait. Quitte à aller loin dans la caricature. Le réalisateur a le goût de l'absurde, du ridicule chaleureux, et du burlesque à résonance sociétale.

L'ÉMOTION EN PRIME

L'ensemble est servi par une mise en scène efficace et par d'excellents comédiens à l'image d'Anne Consigny, Simon Abkarian, Frédérique Bel, Didier Ferrari, Philippe Corti, Laurent Gamelon, ou encore Daniel Russo. Chacun, selon les jours, traîne ses délires foutraques, ses petites manies, ses émotions poignantes et ses symboliques souvent fantaisistes à travers les paysages de Balagne. Aux ruelles, aux montagnes en surplomb, entre autres, du côté de Sant'Antonino, Cateri, Pigna, Lumio, d'alimenter des rebondissements en série, et de raconter une part de l'île. À d'autres moments, quelques fragments de l'histoire seront déployés depuis Calvi ou L'Île-Rousse. Le panorama est irrésistible en règle générale. Il possède toute la grâce géographique nécessaire pour enchanter et pour surprendre. La méthode fonctionne bien. En témoigne, tour à tour, l'accueil réservé par le public local, le « Label sélection officielle - Festival de l'Alpe d'Huez 2021 », décroché avec 17 autres longs métrages, lors de cette 24^e édition du festival du film de comédie de l'Alpe d'Huez. Le film a d'ores et déjà procuré du plaisir à son distributeur Warner, à Marvelous, la production, à France 3 qui assure la coproduction. Auparavant, pour Éric Fraticelli, l'aventure derrière la camera a surgi un peu par hasard, au fil de discussions avec Philippe Godeau, producteur de cinéma, avec des membres de l'équipe de Marvelous

LA SORTIE OFFICIELLE DE *PERMIS DE CONSTRUIRE* EST PRÉVUE LE 12 JANVIER PROCHAIN. LE PREMIER FILM D'ÉRIC FRATICELLI, EN TANT QUE RÉALISATEUR ET AVEC DIDIER BOURDON DANS LE RÔLE PRINCIPAL, A BÉNÉFICIÉ D'UN BUDGET DE 4 MILLIONS D'EUROS ET EST DISTRIBUÉ PAR WARNER. ÉCLATS DE RIRE ASSURÉS.

Par **Véronique Emmanuelli**

associée à Warner. D'emblée, il s'est aussi senti au diapason du personnage de Santu. Il a déjà trouvé pas mal de rôles à sa mesure au cinéma, à travers notamment, *L'Enquête corse*, *Un long dimanche de fiançailles*, *Sans arme, ni haine, ni violence* ou encore *La French* et *Taxi 5*.

DIFFUSION INTERNATIONALE

Le comédien-réalisateur fera le choix de recomposer une famille professionnelle au sein de laquelle Didier Bourdon occupe une place essentielle. Éric Fraticelli l'a côtoyé quelques années plus tôt sur le tournage de *Bambou*, le film dont il est le réalisateur. L'épisode souligne alors des affinités. On s'adresse au même public, on connaît bien la scène, on échange volontiers des plaisanteries. Les repères sont posés pour une suite. À juste titre. Avec la Warner, la relation tissée s'annonce durable. La société de production et de distribution a demandé à Éric Fraticelli de présenter à l'international, ses deux sorties de l'année : *Batman* et *Matrix*. Le format est cette fois, celui du sketch, avec la Castagniccia pour toile de fond. **PDC**

DANS LES RÊVES BLEUS

Conte musical - À partir de 3 ans

Mise en scène: Daniel Delorme

Avec Audrey la Tac, Daniel Delorme, Jeremy Lohier, Martial Paoli, Michè Dominici, Ghjaseppu Mambrini

Dans les rêves bleus, il y a des princesses qui fredonnent et des chevaliers qui soupirent.

Il y a des animaux qui parlent et des sorcières qui papotent.

Il y a des meubles qui dansent et des fées qui sanglotent.

Il y a des jouets qui s'animent et des fleurs qui sourient.

Dans les rêves bleus, il y a des tapis volants et des châteaux dans le ciel.

Il y a la musique de la pluie et la chanson du vent.

Il y a les personnages qui nous font grandir.

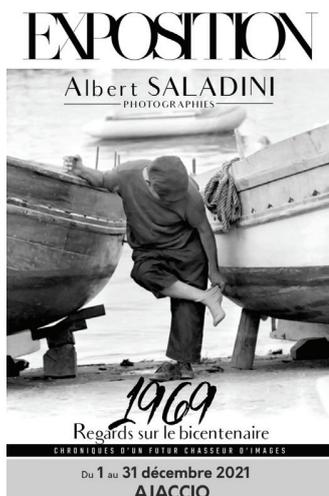
Dans les rêves bleus, il y a tous les airs de tous les dessins animés de notre enfance...

Qu'y a-t-il de plus beau que les rêves que nous faisons enfants ?

Les musiques que nous entendions enfants portent en elles des saveurs, des rires et des personnes qui ont construit nos souvenirs. Ce conte « dans un rêve » est un voyage dans le monde magique de Disney au travers d'un conteur et d'une chanteuse et ses musiciens qui revisiteront les thèmes les plus connus de notre enfance. Le conteur, porteur de rêves, enchantera votre enfant dans l'univers Disney qu'il affectionne tant et saura tirer de votre imaginaire l'enfant qui sommeille en vous.



<https://www.cargese.corsica/spaziu-culturale-natale-rochiccioli/>
Jeudi 9 décembre – 10h00, 14h00 et 19h00
Culturale Natale Rochiccioli à Cargèse



ALBERT SALADINI

« 1969 Regards sur le bicentenaire »

Chroniques d'un futur chasseur d'images

Un événement en appelle un autre, après le livre c'est au tour de l'exposition des photos d'Albert Saladini, en présence du photographe. **Blanc Musique Galerie & Ajaccio, une ville, une histoire** vous proposent tout le mois de décembre une exposition exceptionnelle et inédite. Pour la première fois, vous découvrirez Ajaccio lors d'une présentation de photos allant d'une période comprise entre 1865 et 1970. Ce seront pas moins de 50 photos qui seront présentées aux Ajacciens, pour découvrir ou redécouvrir un des grands moments de la cité impériale. Ces photos, qui sont restées à l'état de négatifs jusqu'à ce jour, seront développées et présentées au public pour la première fois, même le photographe les découvrirait sur papier photo.

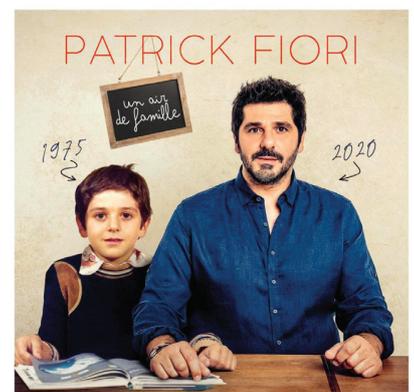
Rendez-vous chez Blanc Musique, rue Emmanuel-Arène à partir du 1^{er} décembre et durant tout le mois

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUES

MUSIQUE

Avec son nouvel album « **Un air de famille** », Patrick Fiori est parti retrouver ce qui définit les rapports humains et nous lie les uns aux autres : « *ma vie de famille n'est pas différente de la vôtre. J'ai autour de moi ma famille de sang, mais aussi ma famille de cœur, qui s'est agrandie au fil des années et des rencontres. Comme dans toute famille, il y a des hauts, il y a des bas, et nous devons bien nous accepter tels que nous sommes* ». En formidable conteur d'histoires, cette « sacrée pagaille » que constitue chacune de nos familles, cette nécessité du vivre ensemble en société, Patrick Fiori va en égrainer les différentes émotions au long des 13 titres de ce nouvel album. De façon très personnelle, il nous raconte le besoin d'amis, les envies d'amour, de laisser une trace dans le regard et dans le cœur de l'autre, la solitude et le retour à soi pour pouvoir se comprendre ensemble, le refuge de l'enfance, d'où l'on vient et ce que nous donnerons en héritage... Au fond, « Un air de famille » raconte des histoires que chacun de nous peut avoir vécues ou imaginées, et qui résonnent avec encore un peu plus de profondeur après une période si particulière.

Samedi 18 décembre - 20h30 / U Palatinu à Ajaccio



EVÉNEMENTS

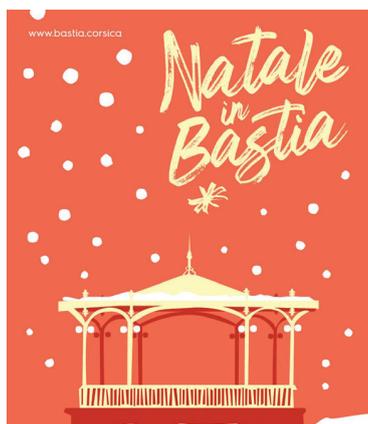
Natale in Aiacciu

PLACE À LA MAGIE DE NOËL

Le marché de Noël marque son grand retour cette année, repensé dans une nouvelle formule pour le plaisir de tous.

Du 27 novembre au 2 janvier, Il se déploiera traditionnellement sur la place De Gaulle, mais aussi place Foch avec des chalets de ventes artisanales et thématiques. La patinoire aussi fait aussi son retour en plein cœur de la place du Diamant pour le plaisir de tous et une ambiance festive assurée. Et si les contraintes sanitaires empêchent toujours l'installation de comptoirs et de chalets dédiés aux métiers de bouche sur le marché, les commerces qui couronnent la place du Diamant et

la place Foch se sont vus accorder une extension exceptionnelle des terrasses histoire de prolonger le plaisir ou d'attendre le dernier tour de patinoire en savourant un chocolat chaud. La halle gourmande vous proposera également des animations gourmandes chaque week-end. Cette parenthèse enchantée sera également ponctuée de quelques événements dont le très attendu city trail. La plus grande course urbaine de Corse, qui revient dans une édition inédite le 18 décembre pour le plus grand plaisir des sportifs et des amateurs de foulées urbaines. La promesse de moments conviviaux, avec de belles animations programmées pour laisser place à la féerie et au rêve...



u programma
di e feste

NATALE in Bastia

Le marché de Noël se tiendra du 18 au 23 décembre sur la place Saint-Nicolas, de 9h00 à 20h00.

Dans le respect d'un protocole sanitaire renforcé, les visiteurs pourront aller à la rencontre d'une soixantaine de producteurs et artisans locaux installés dans les 46 chalets présents sur l'événement. Si malheureusement, contrairement aux années passées, aucune dégustation ne pourra se faire sur place, de nombreuses animations seront organisées chaque jour pour les petits et les grands. Avec notamment au programme pour les enfants : des ateliers de maquillage, des ateliers créatifs, des tours à dos d'âne. Mais aussi des démonstrations de forge de lames, de fonte de bronze, de façonnage de cornes, organisées par le syndicat des couteliers corses

Du 18 au 23 décembre de 9h00 à 20h00
Place Saint-Nicolas à Bastia

La badaboum de **MONSIEUR UNTEL**

JEUNE PUBLIC

PROGRAMMATION DE L'ESPACE DIAMANT HORS LES MURS

Les kids, alertez vos parents ! Monsieur Untel, roi de la boule à facettes et des lunettes grand format débarque à l'Aghja pour sa super BADABOUM truffée de tubes endiablés qui dépotent et mettent en joie ! Au programme : **30 minutes de concert, de projection, de danse et de fiesta...**

Mais Monsieur Untel, c'est qui ? Un chanteur ? Un dresseur d'ours polaires ? Un pilote d'essai pour soucoupes volantes ? Un guitariste ? Un coiffeur pour chauves-souris ? Un vendeur de boussoles pour chats errants ? Un fabricant de chansons ? Un tennisman ? Non mais ça va pas la tête ? Un tennisman ????!!! Et une Badaboum, c'est quoi ? Une Badaboum, c'est très vaguement - pour peu qu'on ait de l'imagination - comme un sapin de Noël - mais sans le sapin - un 15 août. Pas du tout comme un train avec des ailes, par contre, et qui flotterait dans ton bain. Un peu comme une histoire d'amour, mais qui se mange... Des coussins pour s'asseoir, de l'ambiance, des bruits bizarres et des images marrantes projetées sur le mur... Un concert de Monsieur Untel (ah ! ah !) avec des chansons (tiens tiens) et de la guitare électrique (oh ! oh !) pour écouter, rire, danser, avoir des émotions... Un bio-bar pour boire un coup, faire connaissance... Un dancefloor avec un DJ pour danser comme des dingues, avec des allures de petits rats et de danseuses étoiles...

Billetterie et réservations à l'Espace Diamant : 04 95 50 40 86

THÉÂTRE



Mercredi 15 décembre - 18h30
L'AGHJA à Ajaccio

TACOS D'ESPADON FUMÉ GUACAMOLE AU CHOCOLAT

Par **Kévin Yafrani-Biancardini**



Préparation

24h avant

Recouvrir l'espadon du mélange sel/sucre.

Le jour même

Nettoyez le poisson à l'eau claire et essuyez-le.

Mettez-le dans un fumoir et faites fumer pendant 6 heures .

Ciselez l'échalote et l'ail.

Épluchez et dénoyautez les avocats.

Dans un saladier, ajoutez les avocats, l'échalote et l'ail ciselés. Ajoutez le zeste et le jus de citron vert, le chocolat et mixez jusqu'à avoir une purée fine à la teinte cacaotée.

Détaillez les cercles à l'aide d'un emporte-pièce dans les tortillas.

Garnissez-les d'abord avec des tomates cerises coupées en 4 et des rondelles de concombre, ensuite déposez-y de belles tranches d'espadon fumé, et enfin, ajoutez le guacamole et du chocolat râpé dessus .

Et bon appétit !

Ingrédients

- Tortillas de maïs
- 2 avocats bien mûrs
 - ½ échalote
 - ½ gousse d'ail
- Quelques tomates cerises
- Quelques tranches de concombre
- 20 grammes de chocolat noir 72%
 - Madagascar
- ½ jus et zeste de citron vert
 - 600 g d'espadon frais
 - 425 g de gros sel
 - 75 g de sucre
- 50 g de copeaux de bois de hêtre
- Du chocolat noir 72% Madagascar pour râper dessus

Quand l'arrière-saison est une fête !

DÉCEMBRE ET PREMIERS JOURS DU PRINTEMPS...
A MURTOLI, OUI, C'EST TOUJOURS LE MOMENT DE JOUER
L'ESCAPADE OU LES VACANCES QUI RECOMMENCENT !
AINSI...

- **Du 10 au 12 décembre,**
RITUEL WEEK-END «A TUMBERA».
On tue le cochon et on fait ripaille.
Vins à l'unisson. Unique ! !
- **17 et 18 décembre,**
LA TRUFFE EN MAJESTE !
17 déc, Dîner Inspiration, Truffe et cuisine corse.
18 déc, Dîner Sublimation : incontournable !
Truffe et Terroir insulaire célébrés sur le mode majeur
avec en outre, la voix de Jean Menconi dans la salle.
- **21 et 28 décembre,**
TERROIR ET GUITARES. Au plus près des saveurs
« Nustrale » et des chansons, 2 dîners corses aux sons
de Pascal Casanova et Michel Maestratti. Un régal !
- **Du 18 au 26 décembre,**
NATALE ou le Noël corse. Le voyage aux sources
des émotions perdues. Souvenirs assurés !
- **Du 26 décembre au 02 janvier,**
CAPU D'ANNU ou le Nouvel An corse.
7 jours non stop de plaisirs Terre et Mer. Le délire...
- **Du 31 décembre au 1^{er} janvier,**
REVEILLON DE LEGENDE Table de la Ferme.
Entre musiques tziganes et univers pop/rock
de Jean-Charles Avazeri, la nuit à aimer à la folie
- **Et même, mars-avril 2022,**
DETOX AVEC LA PENSEE SAUVAGE.
Les cures d'exception !
Du 5 au 11, du 12 au 18, du 19 au 25 mars et,
du 26 mars au 1er avril, du 2 avril au 8 avril.



DOMAINE DE MURTOLI

Plus loin que l'imagination peut aller

RESERVATION :

Tél. +33 (0)4 95 71 69 24

OU...

contact@murtoli.com

www.murtoli.com



NE REMETTEZ PAS À L'ANNÉE PROCHAINE



VOS PROJETS DU MOMENT.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple : pour un Prêt à Consommer Personnel de 4 000 € sur 12 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,698 % soit un **TAEG⁽¹⁾ FIXE DE 0,70 %**, le remboursement s'effectue en 12 **MENSUALITÉS DE 334,59 €**. **MONTANT TOTAL DÛ : 4 015,08 €** dont 15,08 € d'intérêts. Pas de frais de dossier. Assurance emprunteur facultative : TAEA⁽²⁾ 1,427 % soit 2,56 €/mois (non inclus dans la mensualité) soit un montant total dû sur la durée totale du prêt de 30,72 €.

0,70% TAEG⁽¹⁾ FIXE

**FINANCEZ VOTRE PROJET
AVEC NOTRE PRÊT PERSO**

Offre valable du 18/11/2021 au 24/12/2021 réservée aux particuliers, pour un Prêt à Consommer Personnel, de 1200€, pour une durée de 12 mois, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale, prêteur. Vous disposez d'un délai légal de rétractation.

Renseignez-vous auprès de votre conseiller pour connaître la disponibilité et les conditions de cette offre dans votre Caisse régionale de Crédit Agricole. Le coût standard de l'assurance « décès et perte totale et irréversible d'autonomie » facultative est de 2,56 € par mois pour un assuré de 18 à 59 ans couvert à 100 % et s'ajoute à l'échéance de remboursement du crédit (si vous l'avez souscrite). Coût de l'assurance emprunteur pouvant varier en fonction de votre situation personnelle (montant du prêt, conditions et événements garantis indiqués au contrat). Renseignez-vous sur le coût applicable dans votre Caisse régionale. Les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA, filiale d'assurances de personnes de Crédit Agricole Assurances. PREDICA S.A. au capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré, entreprise régie par le Code des assurances - 334 028 123 RCS Paris. Siège social : 16-18 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris. Les dispositions complètes des contrats, limites et modalités de mise en œuvre des garanties figurent dans la notice d'information.

(1) Taux Annuel Effectif Global. (2) Taux Annuel Effectif de l'Assurance.

11/2021 - Édité par CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA CORSE. Société coopérative à capital variable, établissement de crédit de droit français agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR, 4 place de Budapest, 75436 Paris Cedex 09). Société de courtage d'assurance ou de réassurance immatriculée au registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 025 177. Titulaire de la carte professionnelle Transaction numéro CPI 2001 2021 000 000 020, délivrée par la CCI de CORSE bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrée par CAMCA 53, rue de la Boétie 75008 PARIS, Siège social : 1, avenue Napoléon III - BP 308 - 20193 AJACCIO CEDEX 1. RCS D 782 989 206 AJACCIO. www.credit-agricole.fr/ca-corse. Crédit photo : Getty Images. BETC

L'ADEC à vos côtés



AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA CORSE

Dispositifs d'aide et de soutien aux entreprises corses
productrices de biens et de services

#1

U PATTU IMPIEGU L'EMPLOI



Un dispositif unique pour faciliter la création d'emplois durables et stables des jeunes diplômés et des chômeurs de longue durée.

#2

U PATTU INNUVAZIONE



L'INNOVATION ET LA R&D

Dispositifs d'aides aux entreprises pour accélérer la démarche d'innovation : le démarrage, le développement, la Recherche & Développement ou les outils innovants dans le secteur privé.

#3

IMPRESA SÌ L'ENTREPRENEURIAT



Dispositifs pour les entreprises qui se créent, se développent ou pour les opérations de reprise-transmission.

#4

U PATTU RISTRUTTURAZIONI



LES ENTREPRISES EN MUTATION OU EN DIFFICULTÉS

Dispositif d'aide pour permettre aux entreprises en restructuration économique de rebondir.

#5

SVILUPPU SUCIALE È SULIDARITÀ



L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Aides aux associations et porteurs de projets de l'ESS (création, développement).

#6

U PATTU IMPRESA MONDU



LA DÉMARCHE DE L'INTERNATIONALISATION

Aides aux entreprises corses permettant d'initier et pérenniser leur développement par l'internationalisation. La projection à l'export, l'attractivité et le rayonnement des entreprises sont encouragés à travers ce dispositif.

#7

SOUTIEN AU FINANCEMENT DE PROCÉDURES AMIABLES & PRÉVENTIVES



LES ENTREPRISES FRAGILISÉES

Aides pour soutenir le financement de procédures amiables et préventives sollicitées par des entreprises fragilisées.

